

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE  
CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL  
DE L'ESTRIE (CALACS)**

Centre d'aide et de lutte contre



les agressions à caractère sexuel

**RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS  
POUR LA PÉRIODE  
DU 01-04-2006 AU 31-03-2007**

**PRÉSENTÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU  
6 JUIN 2007**



## TABLE DES MATIÈRES

Définitions susceptibles d'aider à la clarification du texte.....	2
Lexique des acronymes fréquemment utilisés.....	3
<b>PREMIÈRE PARTIE : SECTEUR INTERVENTION.....</b>	<b>4</b>
1.1. Bilan des priorités 2006-2007.....	4
1.2. Contexte de l'intervention.....	6
1.3. Clientèle et problématique.....	6
1.4. Demandes d'aide directe.....	10
1.4.1. Nouvelles demandes	
1.4.2. Interventions individuelles	
1.4.3. Interventions de groupe	
1.5. Outils d'intervention.....	10
1.6. Service de garde 24/7.....	11
1.7. Centre de jour.....	12
1.8. Appréciations et témoignages des femmes en suivi.....	12
1.9. Dossiers d'intervention.....	13
1.10. Partenariats et collaboration :.....	14
PRIORITÉS D'ACTION 2005-2006 POUR LE SECTEUR INTERVENTION.....	15
<b>DEUXIÈME PARTIE : SECTEUR PRÉVENTION / SENSIBILISATION.....</b>	<b>17</b>
2.1. Bilan des priorités 2006-2007.....	18
2.2. Rencontres de sensibilisation.....	19
2.3. Cours de karaté (auto-défense).....	23
2.4. Campagne de sensibilisation des drogues du viol.....	27
2.5. Dossier de la sécurité urbaine.....	27
2.6. Contacts avec les intervenants-es du milieu.....	29
2.7. Contacts avec les médias.....	30
2.8. Représentations extérieures.....	33
2.9. Partenariats.....	34
2.10. Actions politiques.....	36
2.11. Étude auprès des groupes travaillant avec les femmes davantage discriminées.....	36
2.12. Projet FRIJ : « Prévenir et réagir ensemble ».....	37
PRIORITÉS D'ACTION 2005-2006 POUR LE SECTEUR PRÉVENTION/SENSIBILISATION.....	37
<b>TROISIÈME PARTIE : SECTEUR GESTION.....</b>	<b>38</b>
3.1. Bilan des priorités 2006-2007.....	38
3.2. Appels téléphoniques reçus.....	40
3.3. Gestion d'équipes.....	41
3.4. Activités de formation et de ressourcement.....	42
3.5. Tâches diverses reliées au fonctionnement.....	42
3.6. Représentations/Appuis.....	43
PRIORITÉS D'ACTION 2007-2008 POUR LE SECTEUR GESTION.....	44
<b>QUATRIÈME PARTIE : RAYONNEMENT RÉGIONAL.....</b>	<b>45</b>
<b>CINQUIÈME PARTIE : ÉTATS FINANCIERS 2006-2007.....</b>	<b>50</b>
PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2005-2006.....	58
<b>SIXIÈME PARTIE : REVUE DE PRESSE.....</b>	<b>59</b>
<b>ANNEXES</b>	

## LEXIQUE DES ACRONYMES FRÉQUEMMENT UTILISÉS

---

<b><u>ADRLSSSE</u></b> :	Agence des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Estrie
<b><u>AGA</u></b> :	Assemblée générale annuelle
<b><u>AFPAD</u></b> :	Association des familles des personnes assassinées ou disparues
<b><u>APPAMM</u></b> :	Association des proches de personnes atteintes de maladie mentale
<b><u>CAFE</u></b> :	ConcertAction Femmes Estrie
<b><u>CAVAC</u></b> :	Centre d'aide aux victimes d'actes criminels.
<b><u>CHUS</u></b> :	Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
<b><u>D du V</u></b> :	Drogues du viol
<b><u>FDD</u></b> :	Femmes davantage discriminées
<b><u>FRIJ</u></b> :	Fonds régional d'investissement jeunesse
<b><u>JACVFF</u></b> :	Journée d'action contre la violence faite aux femmes
<b><u>MOS</u></b> :	Modèle d'organisation de services
<b><u>OPHQ</u></b> :	Office des personnes handicapées du Québec
<b><u>PSOC</u></b> :	Programme de soutien des organismes communautaires
<b><u>ROC</u></b> :	Regroupement des organismes communautaires
<b><u>RQ CALACS</u></b> :	Regroupement québécois des CALACS
<b><u>SPS</u></b> :	Service de police de Sherbrooke
<b><u>SQ</u></b> :	Sûreté du Québec
<b><u>TCJS</u></b> :	Table de concertation jeunesse de Sherbrooke

# DÉFINITIONS SUSCEPTIBLES D'AIDER À LA CLARIFICATION DU TEXTE

---

## Types d'agressions :

- **Agression sexuelle par un conjoint :** geste ou comportement d'ordre sexuel posé envers sa conjointe contre sa volonté.
- **Agression sexuelle lors d'un rendez-vous ou d'un flirt :** ce type d'agression est très courant et très peu dénoncé puisque les victimes se sentent responsables, car elles ont accepté le rendez-vous.
- **Agression sexuelle dans l'enfance ou l'adolescence :** situation où une personne pose des gestes à caractère sexuel sur le corps d'un-e enfant ou demande à cet-te enfant d'en poser sur elle.
- **Inceste :** agression sexuelle fait par une personne (majeure ou mineure) ayant un lien de sang ou de responsabilité face à la victime. Nous en retrouvons dans tous les milieux et 75% des agresseurs sont le père ou le beau-père, le père adoptif, un proche parent, un ami de la famille. C'est rare que ça n'arrive qu'une seule fois.
- **Harcèlement sexuel :** toute avance (paroles ou gestes) d'ordre sexuel non désirée qui rend inconfortable ou mal à l'aise; affecte 50% des femmes à l'école ou au travail.
- **Exhibitionnisme :** montrer ses parties génitales en public.
- **Voyeurisme :** espionner les gens à leur insu dans l'espoir de surprendre l'intimité d'une personne.
- **Appels obscènes :** appels téléphoniques qui visent à intimider, à faire peur par leur contenu sexuel.
- **Agressions sexuelles multiples :** situations d'agressions à caractère sexuel différentes auprès de la même personne.
- **Agression sexuelle collective :** situation d'agression sexuelle perpétrée par plus d'un agresseur. Survient surtout lors de party ou d'initiation et est généralement préméditée.
- **Agression sexuelle contre les personnes handicapées :** un obstacle majeur empêche d'évaluer l'ampleur et la gravité des agressions sexuelles chez les personnes handicapées, c'est la difficulté de gagner la confiance des victimes elles-mêmes. Pour plusieurs, l'agression sexuelle n'est qu'un autre recoin de leur vie où elles sont exploitées, méprisées et ignorées. Peu de victimes le dénoncent car les procureurs de la couronne intentent rarement des poursuites contre l'agresseur à cause de la notion du consentement dans le cas d'un handicap mental, du jargon juridique et de la complexité des procédures judiciaires. Dans la majorité des cas, l'agresseur est un homme connu de la victime; un parent, un ami, le soignant ou le pourvoyeur de soins.
- **Exploitation sexuelle d'une personne :**
  - **à des fins pornographiques :** représentation complaisante de sujets ou de détails obscènes;
  - **à des fins de prostitution :** acte par lequel une personne a des rapports sexuels contre de l'argent.



## PREMIÈRE PARTIE

### Secteur Intervention

- 1.1. Bilan des priorités 2006-2007**
- 1.2. Contexte de l'intervention au CALACS de l'Estrie**
- 1.3. Profil des femmes qui demandent de l'aide**
- 1.4. Demandes d'aide directe (femmes, adolescentes et entourage)**
  - 1.4.1 Les nouvelles demandes**
  - 1.4.2 Intervention individuelle**
  - 1.4.3 Intervention de groupe**
- 1.5. Outils d'intervention**
- 1.6. Service de garde 24/7**
- 1.7. Le centre de jour (transition)**
- 1.8. Appréciations et témoignages des femmes en suivi**
- 1.9. Dossiers d'intervention et formation**
- 1.10. Collaboration et partenariat**

**Priorités d'Action 2007-2008 pour le secteur intervention.**

### **1.1. BILAN DES PRIORITÉS 2006-2007**

#### **Rappel des priorités 2006-2007**

- 1) Intervention auprès des femmes et des adolescentes.
- 2) Intervention de groupe de soutien et à thèmes
- 3) Évaluation et maintien du Centre de jour.
- 4) Formation et « coaching » des intervenantes de l'Estrie.
- 5) Prise de contact et mise sur pied de l'équipe multi sectorielle.

### **Priorité 1-06-07 Intervention auprès des femmes et des adolescentes**

Cette priorité a été atteinte car nous avons effectué 89 entrevues d'accueil et 78 suivis individuels ce qui représente près de 750 rencontres individuelles. Plusieurs rencontres ponctuelles et interventions téléphoniques ont aussi été faites. Cette priorité demeure toujours majeure pour le secteur.

### **Priorité 2-06-07 Intervention de groupe de soutien et à thème**

Nous avons offert un groupe de 10 semaines à quatre femmes qui avaient fait un suivi individuel auparavant. Il n'a pas été possible de faire un groupe à thème, car le bassin de femmes intéressées n'était pas suffisant et nous avons décidé de prioriser les suivis individuels.

### **Priorité 3-06-07 Évaluation et maintien du centre de jour**

Nous avons fait circuler un sondage auprès des femmes faisant appel à nos services. Suite au résultat de ce sondage, il a été décidé de fermer le centre et de revoir la possibilité d'une ressource interne plus efficace et qui répondrait aux besoins d'un plus grand nombre de femmes.

### **Priorité 4-06-07 Formation et « coaching » des intervenantes de l'Estrie**

Nous n'avons pu présenter la formation cette année puisque la date que nous avons fixée ne correspondait pas aux échéanciers financiers de plusieurs organismes. Nous allons donc l'offrir dans une période de l'année où le taux d'inscriptions sera probablement plus élevé, soit à l'automne 2007.

Par contre, une rencontre de rétroaction sur la formation a été organisée et le coaching téléphonique s'est fait tout au long de l'année.

### **Priorité 5-06-07 Actualisation de partenariats dans le but d'une équipe multisectorielle**

Tout au long de l'année nous avons évalué et réfléchi aux partenaires les plus stratégiques à rencontrer pour former notre équipe multi. Pour l'année 2006-2007 nous avons ciblé la problématique des troubles reliés à la santé mentale et nous avons effectué des contacts en ce sens.

*Quand tu es allé à la limite de toute la lumière que tu connaissais  
Et que tu dois sauter dans la noirceur  
La confiance est de croire qu'une des deux choses suivante peut se produire :  
Tu vas trouver quelque chose de solide pour te tenir debout  
Ou tu vas apprendre à voler !  
Par Élisabeth Kubler-Ross*

## 1.2. CONTEXTE DE L'INTERVENTION

Ouf! L'année 2006-2007 vient de se terminer et déjà nous avons entamé la nouvelle avec de nouveaux projets et une nouvelle motivation. Cette année a été riche en réflexion sur notre intervention en lien avec les entrevues d'accueil, les demandes de soutien à l'entourage et les rencontres de groupe. Encore une fois nous avons concentré nos réflexions afin de répondre plus adéquatement aux besoins des femmes. Nous avons pris des orientations nouvelles afin de mieux gérer notre impuissance face à la « liste d'attente » qui est passée tout de même de douze mois d'attente à huit en cours d'année. BRAVO à toutes. D'une part nous avons invité les femmes insatisfaites du temps d'attente à signifier leur colère au Ministère de la Santé par le biais d'un courriel. D'autre part, nous avons aussi concentré nos énergies à mettre cette situation dans les mains de la population, car cette problématique n'est pas individuelle, elle tient ses origines entre autres dans les rapports inégaux entre hommes et femmes.

Cette année nous avons eu des changements au sein de l'équipe du secteur intervention. Une nouvelle intervenante est entrée dans l'équipe des travailleuses comme adjointe à l'intervention, Danielle Chabot, qui nous côtoie depuis plusieurs années déjà. Nous tenons à remercier chaleureusement Catherine Boily qui a tenu ce poste en remplacement de Nathalie Tremblay. Par le fait même, nous souhaitons bonne chance à Catherine Gaucher, contractuelle au CALACS pendant plusieurs années, qui est partie mettre sur pied une ressource pour les femmes, en Ontario.

J'aimerais aussi profiter de l'occasion pour remercier les stagiaires de leur apport au Centre tant sur le plan professionnel que personnel, bonne route les filles!

L'année 2006-2007 fût bien remplie, et nous pouvons être fières de tout le travail accompli, parfois il y a comme une odeur de « miracle » dans nos corridors.

Bonne nouvelle année!  
Brigit Côté  
Responsable de l'intervention

*NOTE : Toutes les données compilées incluent le secteur femmes anglophones.*

## 1.3. PROFIL DES FEMMES QUI DEMANDENT DE L'AIDE DIRECTE

Tableaux statistiques, annexe 1

## 1.4. DEMANDES D'AIDE DIRECTE

### 1.4.1 Nouvelles demandes

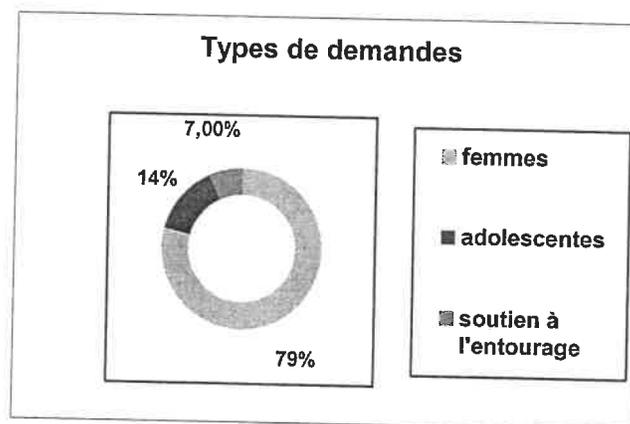
Au cours de l'année 2006-2007 nous avons eu moins de demandes que l'année dernière, ce qui vient peut-être du fait qu'aucune nouvelle situation médiatisée n'est survenue, telle l'affaire Cloutier. La dénonciation de Madame Simard avait réellement créé un « bond » assez marqué dans les demandes d'aide. Par contre il n'est pas rare, encore aujourd'hui, de

rencontrer des femmes qui disent que la démarche de Nathalie Simard a fortement contribué à ce qu'elles ouvrent enfin sur leur propre vécu.

Il n'en demeure pas moins que depuis les trois dernières années, ce sont près de 405 femmes et adolescentes qui ont fait des demandes d'aide directe. Pour une moyenne de 129 demandes par année.

Voir les tableaux ci-dessous :

Types de demandes	2006-2007	2005-2006	2004-2005
 Demandes de suivi individuel (femmes adultes)	93	118	na
 Demandes de suivi individuel (adolescentes) 18 ans et -	17	25	na
Total des demandes de suivi individuel	110	143	134
 Demandes de soutien à l'entourage	8	11	na
<b>Total des demandes d'aide directe :</b>	<b>118</b>	<b>154</b>	<b>134</b>



### Entrevues d'accueil effectuées par mois pour 2006-2007

Avril 06	Mai 06	Juin 06	Juillet 06	Août 06	Septembre 06	Octobre 06	Novembre 06	Décembre 06	Janvier 07	Février 07	Mars 07	total
7	8	6	9	8	5	11	9	2	8	6	10	89

**REMARQUES :** Il y a un écart entre le nombre de demandes (110) de suivi et le nombre d'entrevues d'accueil effectuées (89). Nous expliquons cette différence de 21 femmes par le fait qu'elles ont probablement préféré ne pas se présenter à l'entrevue d'accueil pour différentes raisons. Cette réaction d'évitement est tout à fait normale

puisque'il n'est pas facile de se présenter au CALACS afin de briser le silence qui dure souvent depuis plusieurs années.

## **Demandes de soutien téléphonique**

(De jour, n'inclut pas le 24/7)

 Relations d'aide téléphoniques (jour)	103
---	-----

Au CALACS de l'Estrie, le service d'écoute téléphonique est une dimension importante du soutien apporté aux femmes et aux adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel, ainsi qu'à leur entourage. Cet aide ponctuelle permet aux femmes de faire diminuer les moments de crise qui surviennent dans leur quotidien (flashback, cauchemars, rencontre de l'agresseur, démarche judiciaire) et encourage l'entourage de la victime à se mobiliser de façon adéquate.

### **Coaching aux intervenantEs de la région**

Le coaching devient d'année en année une partie non négligeable du soutien téléphonique, puisqu'il permet à divers intervenantEs de la région Estrienne d'être plus à l'aise avec la problématique pour ainsi mieux répondre aux demandes des victimes qui fréquentent déjà leur établissement. Car même les intervenants chevronnés vivent un malaise face à travailler avec des femmes ayant vécu des agressions à caractère sexuel. Comme la première réponse dans le cas de dévoilement d'agression sexuelle est très significative dans le processus de guérison, il devient fort important d'outiller tous les intervenantEs qui sont susceptibles de rencontrer des survivantes d'agression.

Pour l'année 2006-2007, ce sont plus d'une vingtaine de demandes de coaching, qui ont été faites par divers intervenantEs pour des femmes en processus, dans d'autres organismes des réseaux communautaires et publics de la région de l'Estrie. Ce sont près de 440 contacts téléphoniques avec des intervenantEs de la région qui sont entrés dans nos bureaux, soit pour avoir de la documentation, des informations sur nos services, des demandes de collaboration, des références, des demandes d'animation ou toutes demandes reliées aux attitudes à adopter afin de mieux orienter les victimes.

Un document est d'ailleurs en « construction » afin de mieux évaluer et compiler les demandes de coaching ou toutes autres demandes faites par des organismes des différentes MRC de l'Estrie pour l'année 2007-2008. À suivre...

## Tableau des statistiques du profil des appels, annexe 2

### **1.4.2 Intervention individuelle**

C'est au-delà de 750 rencontres (suivi individuel et ponctuel) qui ont été faites au CALACS pour l'année 2006-2007. Nous n'avons pu effectuer autant de suivis que l'année passée, et cela peut s'expliquer par les coupures dans les heures des postes d'intervention. De plus, même si le suivi dure en moyenne de 15 à 20 rencontres il est primordial de suivre le rythme des femmes dans leur processus de guérison, c'est une des prémisses de l'approche féministe.

Le tableau ci-dessous donne un portrait du nombre de suivis individuels avec les femmes et les adolescentes effectués au cours de l'année :

<b>Types d'intervention</b>	<b>2006-2007</b>	<b>2005-2006</b>
Démarche de suivi individuel	78	95
<b>Suivis individuels terminés</b>	<b>54/78</b>	<b>62/95</b>
<b>Suivis individuels en cours</b>	<b>25/78</b>	<b>33/95</b>
Démarche judiciaire	4/78	2/95
Dénonciation policière	3/78	3/95
Démarche de confrontation de l'agresseur	5/78	5/95

### Profil des femmes en suivi

Années	♀ adultes en suivi (+ de 18 ans)	♀ adolescentes en suivi (18 ans et -)	♀ davantage discriminées *
2006-2007	86 %	14 %	34 %
2005-2006	80 %	20 %	37 %

\*♀ **davantage discriminées** : Problème de santé mentale, déficience intellectuelle ou physique, toxicomanie, homosexualité ou bisexualité, communauté culturelle, « travail » du sexe.

Notez que la moyenne d'âge pour les femmes adultes en suivi est de 39 ans et de 16 ans pour les adolescentes.

### 1.4.3 Intervention de groupe

#### Groupe de soutien : Femmes

Cette année nous avons réussi à former un groupe de quatre femmes suite à leurs suivis individuels. Danielle, adjointe à l'intervention et Paule, stagiaire en travail social en ont assuré l'animation. Dans un groupe aussi restreint, l'investissement personnel est plus grand et la présence de chacune est essentielle au bon fonctionnement. Nous avons convenu d'écourter les rencontres à deux heures (au lieu de 3) sur une durée de 10 semaines (au lieu de 12). Le groupe a débuté le 10 octobre 2006 pour se terminer par un souper le 12 décembre. Les femmes ont largement profité de l'intimité de ce groupe plus restreint, ce qui a favorisé le climat de confiance et une grande place pour chacune dans le partage. À la demande du groupe une rencontre retrouvaille a eu lieu le 30 janvier 2007.

#### Les thèmes abordés :

- Honte, culpabilité,
- Révolte, colère, rage
- Mal de vivre, impuissance, sentiment d'absurdité
- Jugements, rejets, relations familiales
- Apprendre à vivre avec les conséquences
- Reprise de pouvoir, estime de soi
- Trouver la paix, accepter d'avoir ce passé, ce vécu.

Le groupe a travaillé beaucoup la confiance dans toute sa démarche. Les femmes se sont permises de nommer leurs malaises et leurs besoins. Elles ont démontré beaucoup de respect les unes envers les autres et ont porté beaucoup d'intérêt à valoriser les forces de chacune. Une autre belle expérience de groupe qui souligne l'importance de sortir du lien « thérapeutique » pour entrer dans les liens de solidarité : être ensemble d'égal à égal!

#### Déroulement des rencontres :

1. Comment ça va ?
2. Clarification de malaise
3. Besoin particulier (demander idée du groupe, besoin de raconter.)
4. Thème amené sous forme d'atelier (thérapie d'impact, mandala, symbole/images)
5. Retour/appréciation
6. Choix du thème de la prochaine rencontre

#### Une intervention particulière de groupe.

Cette année nous avons reçu des demandes particulières de soutien. Des femmes victimes du même agresseur ont demandé de l'aide pour confronter et/ou porter plainte. Comme toutes n'étaient pas à la même place dans leur processus et qu'il y avait beaucoup de pression à dénoncer ensemble et en famille, nous leur avons proposées de rencontrer d'abord une femme, militante sur la Collective, ayant vécu une situation similaire. Cette rencontre s'est faite le 23 janvier 2007. Les parents qui le désiraient ont pu bénéficier d'un soutien aux parents donné au CALACS ainsi que la possibilité de participer à un groupe de parents de victimes offert par un projet pilote, au CAVAC.

Cette rencontre avait pour objectif de solidariser ces femmes qui, soit par manque d'information, soit par précipitation ou pression des pairs, risquaient de se nuire les unes les autres dans leur démarche. La militante a insisté sur le respect des choix de chacune; il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de faire. Son expérience de la confrontation et du système judiciaire a aidé les femmes à s'ouvrir entre elles sur leur vécu, leurs appréhensions et leurs motivations dans le fait de vouloir «ressortir cette vieille histoire». Chacune avait ses difficultés, son rythme et son processus; d'où l'importance du respect mutuel et elles avaient le choix qu'elles ont chacune de décider du comment, du quand et surtout du pourquoi d'une confrontation, et/ou d'un processus judiciaire. Ce fût une très belle intervention et très enrichissante pour chacune.

## **1.5. OUTILS D'INTERVENTION**

Cette année, nous avons restructuré nos entrevues d'accueil (E.A) que nous effectuons auprès des femmes et des adolescentes qui font des demandes d'aide directe au CALACS. La raison en est simple, les femmes vivent un long temps d'attente entre la première rencontre d'ouverture de dossier et le début du suivi individuel. Nous prenons maintenant 1h30 au lieu de 1heure, nous avons amélioré le contenu de la pochette d'accueil afin que la personne ait des outils concrets à utiliser en attendant le début du suivi. Évidemment, nous l'informons des services, dont la ligne 24/7 et la possibilité d'avoir des rencontres ponctuelles lors de situations de crise.

#### **Contenu de la pochette EA :**

- Organismes de références
- Une démarche au CALACS en quelques mots

- 53 trucs à faire avant de vous faire du mal ou avant de perdre le contrôle
- Bibliographie
- Les conséquences à long terme des agressions à caractère sexuel
- Mais d'où vient ce sentiment de honte et de culpabilité ?
- Le rôle des émotions
- Comment réagit-on suite à un évènement traumatisant ?
- Les conséquences psychologiques du viol
- Les obstacles à notre guérison

Des pochettes spécifiques sont aussi disponibles pour soutenir l'entourage et les femmes qui souhaitent s'informer sur le processus de confrontation et/ou le processus judiciaire.

## **1.6. SERVICE D'URGENCE 24/7**

Le service 24/7 qui est en fonction en dehors des heures de bureau, a poursuivi sa mission d'accompagner les femmes victimes d'agression sexuelle pour les troussees medico-légales au centre désigné, pour des plaintes policière et pour faire de l'écoute téléphonique.

L'équipe est maintenant composée d'une vingtaine de militantes, et ce, depuis la mi-janvier 2007. Des rencontres individuelles ont lieu afin de s'assurer un bon fonctionnement.

### **La Formation**

Une formation a été élaborée et donnée aux nouvelles militantes de l'équipe de garde 24/7. Cette formation s'est échelonnée sur deux fins de semaine soit les 8 et 9 décembre ainsi que les 16 et 17 décembre 2007.

Le contenu de la formation :

8 décembre en soirée :	L'écoute téléphonique par Secours Amitié
9 décembre :	La trousse medico légale et le soutien par Jacynthe Lambert
16 décembre AM :	Le processus judiciaire par les deux stagiaires en droit et la responsable de la prévention/sensibilisation.
16 décembre PM :	Les conséquences d'une agression et le contenu du sac de garde par la responsable de l'intervention.
17 décembre AM :	L'intervention en situation de crise par la responsable de la prévention/sensibilisation.

### **Un mot de remerciement à l'équipe précédente**

Le CALACS tient à remercier l'équipe des intervenantes du 24/7 des années précédentes qui ont contribué à soutenir les femmes et les adolescentes dans leur démarche de mieux-être et dans l'accompagnement au centre désigné et dans le processus judiciaire. Merci aussi pour avoir participé à la transition du service en soutenant les nouvelles militantes.

- a) **Tableau des appels reçus par le Service de garde 24/7**  
Annexe
- b) **Profil des femmes qui ont fait appel au service pour une nouvelle situation d'agression**  
Annexe

## 1.7. CENTRE DE JOUR (transition)

Comme le centre de jour était un projet pilote durant l'année 2006-2007, nous avons procédé à son évaluation. Pour ce faire, nous avons passé une vingtaine de questionnaires à différentes femmes qui gravitent au CALACS (travailleuses, femmes usagères, membres, participantes au centre de jour, Collective de l'organisme.) Ce qui est ressorti du questionnaire : le centre de jour était connu des femmes mais peu utilisé pour différentes raisons.

Le comité qui avait mis sur pied ce projet ainsi que la Collective ont tenu compte des résultats du questionnaire afin de faire une évaluation du centre de jour. Le centre de jour a donc fermé ses portes en septembre 2006. Nous tenons à remercier celles qui s'y ont impliqués et celles qui y ont participé.

Nous travaillons présentement sur une ressource qui répondra mieux aux besoins des femmes qui fréquentent le CALACS. L'expérience des femmes qui ont participé au centre nous sera d'une aide précieuse dans l'élaboration de ce nouveau projet. À suivre...

## 1.8. APPRÉCIATIONS ET TÉMOIGNAGES DES FEMMES EN SUIVI

*« The English Sexual Assault Service has given me a second chance at life. I have regained my strength as a woman, respect and confidence in myself. I have become a better mother to my 5 children and am furthering my education as a result. Thank you for all of your help. You will always be remembered. »*

*« Lorsque j'ai demandé de l'aide au CALACS, mon objectif était de terminer ma démarche personnelle de « guérir de l'inceste ». Aujourd'hui, j'ai non seulement atteint cet objectif mais j'ai reçu beaucoup plus de l'organisme.*

*Tout au long de mon cheminement personnel, je me suis sentie accueillie et respectée en tant qu'être humain à part entière de la part de mon intervenante. De plus, celle-ci m'a supportée dans cette démarche ; elle m'a permis de progresser à mon rythme tout en respectant mes besoins et mes limites. En outre, j'ai été informée de mes droits en tant que femme victime d'inceste ainsi que des différentes possibilités qui s'offraient à moi afin d'atteindre mon objectif. Mon intervenante m'a également fournis des outils pour m'aider à faire des choix éclairés afin de prendre des décisions correspondant à ma façon personnelle de régler ma situation. Grâce au professionnalisme de mon intervenante, j'ai pu augmenter mon estime et ma confiance en moi afin de reprendre mon pouvoir personnel. À cet effet, j'ai aussi appris à me respecter et à me faire respecter. Conséquemment, je m'affirme davantage de façon convenable et recevable. Je suis maintenant devenue une femme libre, autonome et heureuse !! »*

*Merci,*

*L.M, de Sherbrooke*

Calacs

*To whom it may concern,*

*"I just wanted to write a little message on how the Calacs has helped me. I've been going to regular meetings for a few months now. It began when I sent an email to the Calacs for an English service; I got an email back right away, and felt comfortable right from the beginning. Even when I was at my lowest, my meetings helped me face a nightmare that I hid for years. This service has also helped me deal with my close family members as they are also hurting because of this. I am very happy about coming open about this, having your service to support me in this time of need, as I do not know what I would do without it. I have already referred someone to your service and hopefully she will step forward because it is a big load off your shoulder after the secret is out! Thank you so much!"*

## **1.9. DOSSIERS D'INTERVENTION**

### **MOS - Modèle d'organisation de services**

Suite à plusieurs années de recherches et d'analyses, le Gouvernement du Québec rendait public en mars 2001, les « *Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle* ». Parmi les travaux qui ont conduit à la diffusion de ces orientations, un « *Guide d'intervention médicosociale* » a été élaboré afin d'uniformiser les soins devant être offerts aux victimes au cours des examens dans les centres hospitaliers. Une organisation a été faite par les Agences de santé et services sociaux afin de planifier la mise en place des Centres désignés et les rôles des différents acteurs.

Le comité de suivi qui est composé de diverses instances, dont le CALACS, a travaillé cette année à consolider le Centre désigné et à mettre sur pied une campagne d'information sur les services pour les victimes d'agression sexuelle. Divers outils promotionnels seront distribués l'année prochaine dont deux affiches et un signet d'information. Un site web sera aussi mis à la disposition de la population. À suivre...

### **Formation aux intervenantEs de la région**

« Pratiques d'intervention auprès des femmes et des adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel. »

Suite à la première formation sur l'intervention auprès des femmes et adolescentes victimes d'agression sexuelle qui s'était tenue les 15-16 mars 2006, nous avons fait un retour avec les participantes le 11 mai 2006. Cette journée a été consacrée à présenter et expérimenter des outils d'intervention selon divers thèmes choisis. Des mises en situations ont aussi été travaillées avec les 7 intervenantes présentes. Les participantes provenaient de différentes MRC de la région de l'Estrie dont le Granit, Val St-François, Haut St-François, Memphrémagog et Sherbrooke. Cette rencontre a été très appréciée et nous nous sommes données rendez-vous pour l'année 2007-2008.

La formation que nous dispensons a pour objectif de faciliter le travail de tous intervenants et de toutes intervenantes qui accompagnent les femmes et les adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel. Elle permet par le fait même de mettre en place des filets de sécurité pour les femmes en périphérie de Sherbrooke qui ne peuvent se déplacer et qui désirent être soutenues dans leur démarche. Nous avons pu constater, lors de l'évaluation de la première formation, que les intervenantes se sentaient maintenant plus à l'aise de travailler dans un

contexte d'agression sexuelle et que même des stratégies d'intervention avaient été mis en place dans certains milieux afin de mieux répondre aux demandes.

Le contenu de la formation est axé sur :

- L'approche féministe dans un contexte d'agression sexuelle
- Les conséquences à moyen et long terme pour les victimes
- Les étapes de la guérison (thèmes les plus souvent abordés)
- Les techniques et les outils d'intervention privilégiés
- Le processus judiciaire et alternatif
- Le travail de l'intervenante et de l'intervenant auprès des personnes victimes d'agression sexuelle.

D'autres formations sont prévues pour octobre et novembre 2007.

## **1.10. Partenariat et collaboration**

Dans le but de former éventuellement une équipe multisectorielle afin de nous soutenir dans nos interventions il est primordial de d'abord créer des liens stratégiques avec des partenaires. Des contacts ont donc été établis avec l'APPAMM (Association des proches de personnes atteintes de maladie mentale de l'Estrie) et avec une étudiante au doctorat en psychologie, Isabelle Fournier, avec qui nous avons prévu deux demi journées de formation en avril 2007. Ces rencontres nous permettront d'avoir des outils d'intervention très pertinents dans notre travail auprès des femmes et des adolescentes vivants des problématiques telles les troubles de personnalité limite « borderline » ou les dépressions majeures.

Nous avons aussi été approchés par une intervenante du CAVAC afin de démarrer un groupe de parents (5) de jeunes victimes. Certains parents du groupe ont été référés par le centre. Le groupe a donc été inspiré du modèle des groupes de femmes. Une intervenante du CALACS a participé à une rencontre afin d'aborder le thème des conséquences dans la vie des victimes. Ce groupe est arrivé à point dans notre année car nous avons eut quelques demandes dans ce sens lors de nos rencontres de soutien à l'entourage. Par contre, comme cette démarche de groupe était un projet pilote nous ne savons pas s'il y aura une prise deux pour l'année 2007-2008. Toutefois, nous pouvons affirmer que les parents qui ont participé au groupe de soutien sont sortis plus solides dans le soutien à apporter à leur enfant.

Dans les partenaires qui ont collaboré avec nous dans le secteur intervention, nous pouvons nommer Secours Amitié qui a donné une formation sur l'écoute téléphonique à la nouvelle équipe de garde ainsi que Jacynthe Lambert ancienne travailleuse du CALACS qui a aussi formé l'équipe, entre autre sur la trousse médico-légale.

Le Centre des femmes La Parolière de Sherbrooke, La Passerelle de Weedon, le Centre des femmes de Magog et bien d'autres organismes collaborent avec le CALACS lors de situations en lien avec les agressions à caractère sexuel.

**Le partenariat et la collaboration entre organismes sont la clé pour améliorer la qualité des services que le CALACS offre aux femmes et aux adolescentes de l'Estrie.**

## PRIORITÉS D'ACTION 2007-2008 POUR LE SECTEUR INTERVENTION

1. Intervention individuelle et de groupe auprès des femmes et adolescentes.
2. Formations et « coaching » aux intervenantEs de la région
3. Mise sur pied d'une ressource alternative au centre de jour
4. Actualisation de partenariats et mise sur pied de l'équipe multisectorielle.

Tenue des ateliers conf-  
et d'une conférence aux  
membres

Mise sur pied de protocoles d'entente en intervention et liste  
de ressources pour soutien sur d'autres problématiques

### Mots de femmes

Mon expérience au CALACS  
Par Catherine Fournier  
Stagiaire en techniques de travail social

*Que dire de mon expérience au CALACS...Je dois avouer que ma première journée en tant que stagiaire m'avait particulièrement déroutée. Je ne savais plus ou moins à quoi m'attendre de l'équipe avec laquelle j'allais travailler au cours des prochaines semaines ni même des tâches qui me seraient confiées. Je me lançais dans une grande aventure et moi qui suis quelque peu timide en présence de nouvelles personnes, je devais rencontrer chaque personne de l'équipe selon leurs secteurs respectifs afin de déterminer avec elle quelles seraient mes tâches durant mon stage. Tout un défi à relever en commençant !!! Finalement, au cours des semaines qui ont suivi, je me suis familiarisée avec cette merveilleuse équipe ainsi que certaines procédures et tâches à réaliser. Également, le fait d'avoir eu une autre stagiaire en même temps que moi m'a grandement aidé à cheminer dans cet univers particulier, mais nous a également permis de nous entraider et de travailler en équipe afin de réaliser certains projets et tâches. Finalement, à l'approche de la fin de mon stage, je peux conclure que pour moi, faire un stage au CALACS de l'Estrie m'a permis d'acquérir énormément d'expérience. Ce stage m'a aussi permis d'être une meilleure intervenante tout en étant en mesure de comprendre davantage et de mettre en application l'approche féministe dans une perspective intégrée. J'en ressors grandi tant sur le plan professionnel que personnel.*

*Merci à toute l'équipe pour cette belle expérience que je n'oublierai jamais !*

Ma collaboration en tant qu'ex-usagère.

*Il m'a été demandé par Danielle, intervenante du CALACS, de partager et peut-être d'aider quatre femmes qui s'apprêtaient à une éventuelle confrontation de leur agresseur et peut-être même à une poursuite judiciaire.*

*Ayant moi-même fait ces démarches avec deux de mes sœurs, je me suis sentie honorée que ces dames me fassent confiance, me partagent leurs inquiétudes et leurs questionnements.*

*Nous avons pu établir que chacune n'était pas rendu à la même étape du processus et qu'il était préférable de l'admettre au lieu de vouloir faire front commun de force et à tout prix. De se reconnaître différentes. De se permettre de faire son cheminement à son rythme tout en se tenant informer des démarches de chacune. Qu'il existait une force à être plusieurs.*

*Cette rencontre m'a permise de voir que le cheminement fait avec mes sœurs pouvait être aidant pour ces femmes. D'admettre que cela nous avait demandé du courage et de la ténacité. Que nous avons été cherchées l'aide et le soutien dont nous avons besoin. Cette rencontre m'a aussi donné l'occasion de redonner cette image de force à ces quatre femmes.*

*Je tiens à remercier ces femmes ainsi que Danielle de m'avoir permis de remettre au suivant.*

Carole Boisclair

Membre de la collective en tant qu'ex-usagère.

*L'an dernier a été une année occupée pour la Collective. Nous avons eu des situations difficiles à résoudre telles que le café rencontre, le budget et une très grande liste d'attente. Mais malgré tout nous avons été guidées par les travailleuses qui représentent l'équipe, avec leur expérience quotidienne de CALACS. Pendant l'année nous avons rencontré les autres travailleuses.*

*Si nous regardons en arrière, nous sommes heureuses d'avoir participé à plusieurs accomplissements. Les finances sont plus stables maintenant, la liste d'attente a diminué, la gala a été un grand succès à cause du bon travail et la participation de tout le monde.*

*Sur cette note positive, je laisse la collective après deux termes. J'ai le sentiment d'avoir réussi un travail personnel et professionnel dans cette organisation qui demande beaucoup de travail pour éliminer la violence contre les femmes.*

*Merci de m'avoir permis de faire parti de votre équipe. Vous me manquerez certainement.*

Cheryl Gosselin

Membre sortante de la Collective



## **DEUXIÈME PARTIE**

# **SECTEUR PRÉVENTION / SENSIBILISATION**

- 2.1. Bilan des priorités 2006-2007**
- 2.2. Rencontres de sensibilisation**
- 2.3. Cours de karaté**
- 2.4. Campagne de sensibilisation des drogues du viol**
- 2.5. Sécurité urbaine**
- 2.6. Contacts avec les intervenants-es du milieu**
- 2.7. Contacts avec les médias**
- 2.8. Représentations extérieures**
- 2.9. Actions politiques**
- 2.10. Partenariats**
- 2.11. Étude auprès des groupes travaillant avec les femmes davantage discriminées**
- 2.12. Projet FRIJ : « Prévenir et réagir ensemble »**

**PRIORITÉS D'ACTION 2007-2008 POUR  
LE SECTEUR PRÉVENTION/SENSIBILISATION**

## **2.1. BILAN DES PRIORITÉS 2006-2007**

### **Rappel des priorités 2006-2007**

- 1) Prévention sensibilisation Jeunesse (Gala, TCJS, animations)**
- 2) Atelier autoprotection à la population 10 mars (autofinancement)**
- 3) Activités de visibilité**
- 4) Maintenir le dossier prévention des drogues du viol**
- 5) Continuer l'analyse de l'étude des besoins pour les groupes travaillant avec les FDD.**

#### **Priorité 1-06-07      Prévention sensibilisation Jeunesse (Gala, TCJS, animations)**

- Fin du projet avec tous les objectifs atteints ;
- Nouveau contenu d'animation, de conférence (sexualisation et marketing, pairs aidant) ;
- Nouveau outils d'animation (porno-ado, qu'est que l'on vend??) ;
- Membre de la table concertation jeunesse.

#### **Priorité 2-06-07      Atelier autoprotection à la population 10 mars (autofinancement)**

La session eut lieu au Collège Sacré-Cœur, en avant-midi autoprotection et en après-midi autodéfense. Une contribution volontaire (5-10\$) fût demandée aux personnes participantes. L'activité fût tenue dans le cadre du 8 mars.

#### **Priorité 3-06-07      Activités de visibilité**

- Lave-auto de la famille Boisvenu et du CALACS
- Deuxième année de la semaine de prévention estivale (fin juin)
- Gala Sexe posé 2006 (concours en milieu scolaire)
- JACVFF
- Conférence de Presse commune avec SPS, CHUS. (drogues du viol projet de statistiques communes)
- Près de 60 entrevues médias

#### **Priorité 4-06-07      Maintenir le dossier prévention des drogues du viol**

- Le secteur continue de diffuser les outils dans différents milieux.
- Continuité de partenariat avec les policiers SQ (Val St-François)
- Escouade Caoutchouc
- Projet de statistiques uniques : Partenariat avec la police de Sherbrooke et le CHUS.
- Entrevues médias réalisées sur le sujet cette année.

#### **Priorité 5-06-07      Continuer l'analyse de l'étude des besoins pour les groupes travaillant avec les FDD.**

L'étude est compilée mais il reste à donner un sens, une action à ces données. L'analyse reste à faire.

Déjà le début d'une cinquième année pour le secteur prévention/sensibilisation. Malgré son jeune âge, le secteur est maintenant bien implanté au sein du CALACS. Nouveaux contenus et outils d'animation, partenariats nourrissants pour le secteur et des dossiers qui s'ancrent de plus en plus, voilà la route qui continue de s'annoncer pour ce volet. Le secteur se professionnalise surtout dans le volet de la formation et des médias cette année. Les médias locaux continuent de nous solliciter mais aussi de plus en plus de médias nationaux.

Cette année, les agresseurs ou présumés agresseurs prennent beaucoup de place (Hilton, Cloutier, Bourassa-Morin). À Sherbrooke, il y a eu le procès de l'abbé Pichette suite à la dénonciation commune de plusieurs victimes du passé et à Montréal le viol collectif d'une jeune femme. Ces événements ont retenu l'attention des médias. La problématique continue de prendre beaucoup de place dans les médias. Hélas, encore beaucoup sont victimes, c'est pourquoi il est important de prendre position face à la violence sexuelle. C'est sans penser à toutes ces sentences bonbons et toutes ces situations qui hors de tout doute raisonnable n'ont pu trouver la vérité. L'agression sexuelle demeure toujours le crime le moins dénoncé.

De plus, le secteur est plus vivant que jamais, plein de beaux projets et de nouvelles idées. Il continu à donner une belle visibilité au CALACS de l'Estrie. Voici donc le bilan bien garni de cette année.

## 2.2 RENCONTRES DE SENSIBILISATION

### A) Milieus scolaires

Dates	Établissements	Détails de l'activité (s'il y a lieu)	Nombre de participantEs
Avril 06	Polyvalente Louis St-Laurent East Angus	Kiosque lors d'une pièce de théâtre sur les ag. s.)	120
31 mai 06	École Secondaire Du Phare Secondaire 4	Animation « ado/porno »	30
7 juin 06	École secondaire du Phare Secondaire 4	Animation « ado/porno »	25
21 juin 06	Faculté de Médecine Université de Sherbrooke	Le CALACS et témoignage d'une femme	200
Août 06	École secondaire du Phare Secondaire 1 à 5	Kiosque des organismes communautaires	50
2-4 oct 06	Collège de Sherbrooke Techniques d'éducation spécialisée	Gala sexe posé 2006 et gagnante prix télé	70
25 nov 06	Milieus scolaires et MDJ de l'Estrie	Journée de formation pairs aidants donnée par le CALACS	17 jeunes 12 inter.
18-25 janvier 07	Ecole secondaire La Ruche Magog	Pairs aidants	45
31 janvier 07	Université de Sherbrooke Faculté de Sciences humaines (service social)	Le CALACS et les possibilités de stage	70
19 mars 07	Séminaire de Sherbrooke	Le CALACS et la problématique	14
20 mars 07	Université de Sherbrooke Faculté de Droits	Kiosque pour stage au CALACS	100

**TOTAL 753 personnes**

**\*\* L'animation du 25 novembre fût faite en lien avec un des objectifs du projet FRIJ « Prévenir et réagir ensemble ». Le secteur devait donner une formation à des pairs aidant pour les habilitier à susciter des projets dans leurs milieux en lien avec la**

sexualisation et aussi leur permettre d'avoir des attitudes de base pour bien écouter et référer les victimes d'agressions sexuelles. Nous avons choisi de regrouper les jeunes et intervenants dans un même lieu pour minimiser les coûts et le temps pour le CALACS.

Les animations faites à L'école La Ruche de Magog découlent de l'animation du 25 novembre. Un intervenant du milieu scolaire nous a re-contactées pour que l'on redonne la formation dans son milieu. Un autre de la Polyvalente Louis St-Laurent a contacté pour du support (coaching) pour organiser une activité sur le sujet dans son école.

Le secteur continue d'être en demande par des étudiantEs de différents milieux scolaire (Techniques de travail social, service social, techniques d'éducation spécialisée, techniques infirmières, maîtrise en service social). Les thèmes vont des services du Centre, l'approche auprès des femmes, la sécurité urbaine, la sexualisation, les drogues du viol. Il est bien de voir ces jeunes propager le travail et l'expertise du CALACS.

## B) Milieus communautaire et gouvernemental

Dates	Milieus	Détails de l'activité	Nombre de participantEs
26 avril 06	CSSS Mauricie et Centre du Québec	Dossier drogues du viol, notre expertise	200
11 juillet 06	Conseil du statut de la femme	Projet sur la sexualisation	1
27 juillet 06	Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue	Formation ag. s. et sexualisation	16
Janvier 07	CAVAC de l'Estrie	Information pour groupe de parent ayant un enfant victime d'ag. s.	8
19 février 07	Centre des femmes immigrantes	Le CALACS et la problématique	20
21 mars 07	Centre Jeunesse Estrie	Rencontre avec familles d'accueil Thème : La sexualisation et les ag. s.	15

**TOTAL 260 personnes**

**\*\* La rencontre avec un groupe de parents d'enfants victimes s'est faite suite à un coaching offert par le CALACS. Une travailleuse du CAVAC voulait avoir du support pour la création de ce groupe. Quelques rencontres eurent lieu pour transférer notre vision et analyse quant à la structure et au fonctionnement d'un groupe de soutien. Notre expertise quant à l'animation et à la problématique était au centre de ces échanges.**

## C) Population

Dates	Milieus	Détails des activités	Personnes rejointes
10 mai 06	Palais de Justice de Sherbrooke Directeur du service des greffes pénal et jeunesse	Kiosque Organismes travaillant avec la Justice	30

10 mai 06	La Flambée (mouvement spirituel)	Animation Le CALACS et la problématique	45
16 juin 06	Sherbrooke	Distribution de feuillets publicitaire pour le Lave-auto du 17-18 juin	4,000
17-18 juin 06	Donateurs issus de la population	Lave-auto Famille Boisvenu et CALACS	536
22 juin 06	Vieux Clocher de Sherbrooke	Gala Sexe posé Kiosque sexualisation	25
19 au 23 juin 06	Population en général	Semaine de prévention estivale	150
	-Kiosque Au Carrefour de l'Estrie	-Exposition sexualisation et média + autodéfense	
	- Activité du Carton jaune	- Distribution de cartons de prévention au Parc J-Cartier Et Centre ville de Sherbrooke en Collaboration avec la Coalition Sherbrookoise du Travail de rue	7,000
Sept 06	Kiosque au Granada lors d'un spectacle Hip-hop	Promotion de la non-violence	900
15 sept 06		JACVFF	40
20 sept 06	Ouverture de la campagne de Centraide	Prise de parole à l'ouverture de la campagne	50
3 oct 06	Présentation SQ (police)	Le CALACS et la problématique dans le cadre de la Campagne de financement de Centraide Estrie	30
8 mars 07	Carrefour de l'Estrie	Kiosque 8 mars	100

**TOTAL 12,906 personnes**

## ACTIVITÉS DE VISIBILITÉ

### Lave-auto 17-18 juin 06

Un miracle!!! Que dire de plus. Il faut se souvenir que le lave-auto était le projet de Isabelle Boisvenu, décédée dans un accident d'auto l'an passé. Eh bien! Les amiEs, la famille ont pris le relais, et le lave-auto fût un succès. Le double de voitures lavées, le double d'argent amassé. Tout le monde était fourbu à la fin de ces deux journées. Merci à tous les bénévoles ayant participéEs à cette fin de semaine inoubliable. Le lave-auto continue de grandir, de se transformer et de s'améliorer. Cette année, des feuillets publicitaires avaient été distribués les jours avant. Le lavage et le séchage sont maintenant offerts. Des prix de participations sont distribués. Mais toujours cette même énergie anime et contribue au bonheur et à la réussite de ces journées. De plus, le site de l'école Montcalm est un lieu exceptionnel pour tenir ce type d'évènement.

### Gala Sexe posé 22 juin 06

Dans le cadre du projet FRIJ, le « Gala Sexe posé » est né. Un concours où nous demandions aux jeunes des milieux scolaires privés et publics de nous créer des clips radio ou télé d'une trentaine de secondes, nous sensibilisant au phénomène de la sexualisation présente tout autour de nous. Une trentaine de projets furent soumis. Quatre projets de chaque catégorie

furent retenus. La grande finale se tenait au Vieux Clocher de Sherbrooke lors d'une soirée. La soirée ne fût pas un grand succès, par contre les retombées, elles, oui. Les clips gagnants étaient produits par les milieux professionnels (G-Rock et TQS-Radio-Canada) avec les jeunes. C'est cette partie du projet qui a réellement emballé les jeunes. Le projet nous a permis de rencontrer des jeunes ayant développé leur sens critique en regard de ce phénomène. Toujours intéressant de voir une jeunesse s'articuler. C'est pourquoi le projet est reconduit cette année. L'activité se tiendra le 24 mai 07.

## **Semaine de prévention estivale**

**19 au 23 juin 06**

Nous en étions à la deuxième semaine dans sa forme actuelle, soit une semaine complète d'activités pour démystifier la problématique des agressions sexuelles. Par contre, pour la journée du 23 juin, soit le kiosque au Carrefour de l'Estrie, nous en étions à notre 5<sup>ème</sup> journée.

Il faut souligner la collaboration de Réne-Charles Quirion qui, depuis le tout début, écrit les textes contribuant à informer la population sur différents thèmes sur notre problématique. Cette année, les thèmes approfondis étaient : la santé, le Gala Sexe posé, la journée du 23 juin et l'Activité du carton jaune et aussi le support apporté par les conjointEs de femmes victimes. Le kiosque du Carrefour lui, fût tenu en collaboration avec l'AFPAD et Sensei Chantal Lepage. L'activité du carton jaune (consignes de prévention) était distribuée pour la 6<sup>ème</sup> année.

L'activité continue elle aussi de se transformer, du nouveau se prépare encore cette année. La semaine de prévention est maintenant mieux connue et commence à s'ancrer dans la vie des gens de Sherbrooke et de l'Estrie. Cet événement contribue depuis plusieurs années à la bonne visibilité qu'a le CALACS de l'Estrie.

## **JACVFF                      Vendredi, 15 septembre 2006** **(Journée d'Action contre la violence faite aux femmes)**

Cette année, la mobilisation du RQCALACS situait le thème de la journée. Le casse-tête était le symbole représentant le casse-tête économique, social, légal entourant la problématique des agressions. Le tout se faisait dans le cadre de la mobilisation québécoise auprès du gouvernement pour la revendication de sommes permettant une meilleure accessibilité à des services pour les femmes du Québec.

Pour la troisième année, le CALACS remettait des prix reconnaissance. Ces prix soulignent l'apport de différentes personnalités en regard de la lutte à la violence faite aux femmes. Cette année les nominéEs sont :

### **« Prix population »**



**Récipiendaire : Jasmine Noël**

Il était tout naturel de souligner la participation de Jasmine Noël comme coordonnatrice pour la famille Boisvenu. Suite au décès de son amie Isabelle, Jasmine a décidé qu'elle prenait le relais pour que l'activité continue de vivre. En même temps, ce prix voulait aussi souligner l'apport de tous les amiEs et la famille Boisvenu pour leur travail engagé en faveur de cette lutte à la violence sexuelle et ce, depuis le tout premier lave-auto. C'est pourquoi tous les bénévoles étaient invités par le CALACS pour que nous arrêtions un court moment pour les remercier. De plus, le prix se nomme désormais le *Prix Isabelle-Boisvenu*.

## « Prix Jeunesse »



**Récipiendaires : Jocelyn Rémillard  
Olivier Brodeur  
Louis-Philippe Dion  
Mathieu Grenier  
Alan Lapierre**

L'an passé, cinq gars venus du Département de techniques policières contactaient le CALACS pour un travail de fin de diplôme. La problématique qu'il ont choisie : les agressions sexuelles. Ces cinq jeunes hommes se sentent concernés par la problématique et suite à une rencontre avec la responsable du secteur, décident d'offrir une fin de semaine de service de accompagnement aux femmes. Projet déjà réaliser sur papier par le CALACS, mais jamais actualisé. Les étudiants choisissent en même temps de tenir un kiosque d'information sur les drogues du viol. Les médias se sont réellement intéressés à ces cinq jeunes hommes prenant position contre la violence faite aux femmes. Pour le Centre, il était intéressant de voir cette équipe entièrement masculine prendre le temps de se conscientiser face à la problématique. Nous sommes maintenant assurées, par cette alliance, que ces policiers accueillent probablement ces victimes avec plus de compassion.

## « Prix média »



**Récipiendaire média écrit :**

**Geneviève Proulx  
La Nouvelle de Sherbrooke**

Pour souligner sa préoccupation quand à la sexualisation des jeunes. Deux articles ont retenu l'attention du Centre, soit, un article sur des slogans sexistes et dégradants utilisés par un bar de Sherbrooke pour faire la promotion de leurs soirées et d'autres écrits sur le phénomène de la sexualisation des jeunes.



**Récipiendaire média électronique : Marc Toussaint  
Energie 106.1**

Pour mettre en lumière son implication au lave-auto du CALACS en collaboration avec la famille Boisvenu et ce, depuis le tout début.

## Journée 8 mars 2007

Cette année, le CALACS de l'Estrie s'est investi dans la tenue de la Journée internationale des femmes. Elle s'est tenue en partenariat avec douze organismes, dont CAFE. Comme à chaque année, cette activité donnait l'occasion d'échanges et d'informations entre les organismes participants et le grand public. Un kiosque s'est tenu au mail central du Carrefour de l'Estrie pour l'évènement. De plus, Senseï Chantal Lepage participait à l'activité, et il y a eu promotion de l'activité d'auto-défense et d'auto-protection du 10 mars. Dans le cadre de cette journée, le CALACS a également repris les activités « Ado/porno » et « Qu'est-ce qu'on vend ? ».

## **2.3. COURS DE KARATÉ AUTO-DÉFENSE**



L'an passé, nous vous parlions d'un atelier d'autoprotection. Eh bien!! C'est fait. L'atelier fut donné dans les mois d'avril et mai 2006. Cinq femmes se sont inscrites, deux l'ont terminé. Le contenu est confrontant pour certaines femmes et elles choisissent donc d'arrêter la démarche. Par contre, pour les deux femmes qui ont terminés, il y eut un impact au niveau de l'estime et de l'affirmation. Le constat de ces deux femmes est plus que positif, une le

nomme comme un évènement qui a transformé sa capacité à prendre position et a augmenté sa vigilance. La formule serait donc à transformer pour la clientèle un peu plus vulnérable. Le fait que les femmes abandonnent est un signe que la structure doit être différente. Beaucoup d'interventions individuelles étaient demandées suite à ces ateliers. Un travail plus en collaboration avec les groupes travaillant auprès des femmes ayant une déficience ou un handicap sera nécessaire.

Par contre, les animatrices ont découvert à travers les constats de l'équipe des travailleuses, que ces ateliers peuvent être prodigués à toutes femmes peut importe son degré de vulnérabilité. Toutes ont à réfléchir sur leur estime, leurs capacités à mettre des limites et à les affirmer. Comment se réapproprier sa propre sécurité est assurément important pour toutes les femmes voulant avoir un pouvoir sur leur peurs.

C'est dans cet optique que le 10 mars dernier, l'atelier fût offert à la population. L'activité s'est tenue en collaboration avec le Collège du Sacré-Cœur et Sensei Chantal Lepage. Une dizaine de femmes sont venues. L'activité se tenait sous la formule mère fille. En matinée l'atelier offert était celui d'autoprotection donné en collaboration avec Sensei Lepage et une travailleuse du CALACS. L'après-midi, celui d'autodéfense, était offert par Sensei Lepage et ses filles. Une contribution volontaire était demandée aux personnes participantes.

Voici un bilan du travail de Sensei Lepage et de son école Onnano Karatedo-dojo qui veut dire : « école de karaté pour femmes ».

**ONNA NO DOJO**  
**Rapport annuel 2006-2007**  
**pour le CALACS de l'Estrie**

Dans les lignes qui suivent, vous trouverez un ensemble d'activités que l'École Onna no dojo a réalisé en lien avec le CALACS. Certaines sont des activités conjointes, d'autres ont été réalisées avec des femmes référées par le CALACS.

Madame Lepage ne travaille pas toujours avec des femmes ayant été victimes d'agression sexuelle. Le fait d'offrir ces cours aux jeunes et aux femmes dans différents milieux, contribue à prévenir la violence et les agressions sexuelles. C'est pourquoi nous intégrons l'ensemble des activités tenues par l'école de karaté de Sensei Lepage dans le volet prévention de ce rapport annuel. De plus, Sensei Lepage contribue à la sensibilisation faite par le CALACS de l'Estrie, puisqu'elle parle de l'organisme à tous les endroits où elle donne ses cours.

- **Cours de karaté/auto-défense - Session de printemps 2006**

Cours hebdomadaires de karaté/auto-défense – 14 participantes. Parmi celles-ci, 11 étaient déjà inscrites à la session d'hiver et continuent leur formation.

- **Ateliers d'auto-protection en collaboration avec le CALACS**

Printemps 2006, en collaboration avec le Calacs, une série de 5 ateliers d'auto-protection offerts à un groupe de femmes aux prises avec des problèmes de santé mentale.

- **Démonstration au Vieux-Clocher de Sherbrooke-mai 2006**

Dans le cadre du Projet Propulsion Jeunesse, en collaboration avec les élèves de « *Shizen to no yugo dojo* », démonstration d'autodéfense.

- **Kiosque d'information au Carrefour de l'Estrie (23 juin 06)**

Kiosque d'information pour le CALACS de l'Estrie ainsi que quatre démonstrations d'auto-défense pour femmes avec la collaboration des élèves de « *Shizen to no yugo dojo* ».

- **Camp d'été**

Camp au mois de juin, d'une durée de 2 jours avec environ 30 élèves dans une colonie de vacances près du Lac Aylmer.

## Septembre 2006

- **Cours de karaté/auto-défense - Session d'automne 2006**

Cours hebdomadaires de karaté/auto-défense – 14 participantes. Parmi celles-ci, 11 étaient déjà inscrites à la session de printemps et continuent leur formation. Quelques-unes sont avec moi depuis plus de 3 ans et demi.

- **Cours de karaté/auto-défense – Collège du Sacré-Cœur (printemps 2006).**

Cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offert au Collège Sacré-Cœur (une dizaine de participantes).

- **Cours de karaté/auto-défense – École du Triolet (automne 2006)**

Dans le cadre du Projet « *Propulsion Jeunesse* » de lutte au décrochage, cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offert à l'École du Triolet (une vingtaine de participantes pendant 12 semaines).

- **Cours de karaté/auto-défense – École Leber (automne 2006).**

Dans le cadre du Projet « *Propulsion Jeunesse* » de lutte au décrochage, cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offert à l'École de la Montée, pav. Leber, (une dizaine de participantes pendant 12 semaines)

- **Cours de karaté/auto-défense – École Mitchell (automne 2006).**

Dans le cadre du Projet « *Propulsion Jeunesse* » de lutte au décrochage, cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offert à l'École de la Montée, pav. Leber, (une douzaine d'élèves participantes pendant 12 semaines)

- **Sessions d'initiation à l'auto-défense pour femmes données aux étudiantes du Cégep de Sherbrooke.**

Sessions d'initiation à l'auto-défense données aux étudiantes du Cégep de Sherbrooke. Offertes durant les mois d'octobre à novembre 2006, 2 périodes de 2:30h. Une vingtaine de filles au total ont assisté. La promotion du CALACS de l'Estrie y a été faite.

- **Démonstration d'auto-défense, le 28 septembre 2006.**

Démonstration d'auto-défense donnée au Centre des femmes de Lennoxville en lien avec leur « Xème » anniversaire.

- **Stage d'initiation à l'auto-défense donné aux étudiantes du Collège du Mont Notre-Dame – aut. 2007.**

Session d'initiation à l'autodéfense donnée à une vingtaine de filles du Mont Notre-Dame. Offert sur l'heure du midi pendant cinq semaines.

- **Coupe Kata, à Montréal le 26 novembre 2006.**

Une quinzaine d'élèves participent à la compétition et emportent quelques médailles. Une bonne façon de venir gérer leur stress en cas d'agression.

- **Initiation à l'auto-défense donnée aux étudiantes du Collège du Mont Notre-Dame dans le cadre des cours d'éducation physique.**

Session d'initiation à l'autodéfense donnée à tous les groupes de secondaire 5 du Mont Notre-Dame. Offert durant les cours d'éducation physique.

## Janvier 2007

- **Cours de karaté/auto-défense - Session d'hiver 2007**

Cours hebdomadaires de karaté/auto-défense – 15 participantes Parmi celles-ci, deux étaient nouvelles à cette session. Parmi elles, une s'approche « dangereusement » de sa ceinture noire !

- **Cours de karaté/auto-défense – Collège du Sacré-Cœur (hiver 2007).**

Cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offert au Collège Sacré-Cœur (6 élèves participantes).

- **Cours de karaté/auto-défense – École du Triolet (hiver 2007)**

Dans le cadre du Projet « *Propulsion Jeunesse* » de lutte au décrochage, cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offerts à l'École du Triolet (une dizaine de participantes pendant 12 semaines).

- **Cours de karaté/auto-défense – École Leber (hiver 2007).**

Dans le cadre du Projet « *Propulsion Jeunesse* » de lutte au décrochage, cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offerts à l'École de la Montée, pav. Leber, (2 participantes pendant 12 semaines).

- **Cours de karaté/auto-défense – École Mitchell (hiver 2007).**

Dans le cadre du Projet « *Propulsion Jeunesse* » de lutte au décrochage, cours hebdomadaires de karaté/auto-défense offerts à l'École de la Montée, pav. Leber, (5 participantes pendant 12 semaines)

- **Camp d'hiver les 2,3 et 4 février 2007.**

Camp d'hiver d'une durée de 3 jours avec environ 35 élèves dans un camp de vacances situé près du Lac Aylmer.

- **Finale régionale pour les Jeux du Québec**

Finales régionales (Estrie) des Jeux du Québec à l'Université de Sherbrooke le dimanche 11 février pour les 6 ans et +. Nous avons remporté 6 médailles. Bravo à nos jeunes qui travaillent à un avenir sans violence.

- **Stage d'initiation à l'auto-défense au Centre Des Femmes du Val Saint-François**

Session d'initiation à l'auto-défense donnée le samedi 17 février, à un groupe d'une douzaine de femmes de Windsor.

- **Stage d'initiation à l'auto-défense donner à Montréal dans le cadre de la Journée Mondiale contre la violence.**

Session d'initiation à l'auto-défense donnée le samedi 24 février au Cégep de Maisonneuve, à un groupe d'une quinzaine de filles, membres des comités-femmes des Cégeps du Québec.

- **Jeux du Québec 2007**

Jeux du Québec pour les 12-13 ans, les 3-4-5 mars à Repentigny. Un de nos élèves représentait l'Estrie.

- **Ateliers d'auto-protection et d'autodéfense en collaboration avec le CALACS le 10 mars 2007**

Une nouveauté dans la collaboration du CALACS et de Onnano. Atelier grand public d'auto-protection en avant-midi donné à un groupe mères-filles et un atelier d'autodéfense en après-midi pour le même groupe.

- **Coupe Jeunesse à Montréal**

Le dimanche 15 avril au Centre Pierre-Charbonneau (MTL) : Coupe Jeunesse pour les jeunes de 6-13 ans ayant participé aux Finales régionales du 11 février 07

- **Stage de Karaté**

Stage de karaté avec sensei Giffen, directeur canadien du style Ryusei Karatédo le samedi le 28 avril 2007.

14 mai 2007  
Chantal Lepage

## **2.4. CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DES DROGUES DU VIOL**

Dossier toujours en évolution. L'an passé, nous terminions ce point en vous disant : « des pourparlers sont entamés... ». Effectivement, ces pourparlers nous amènent maintenant à un projet bien concret en partenariat avec la police de Sherbrooke (SPS) et le Centre désigné en matière d'agression sexuelle en Estrie (CHUS Fleurimont). Un projet de statistiques uniques, un modèle de compilation en collaboration avec les trois partenaires mais aussi des organisations de différents milieux : CAVAC de l'Estrie, Villa Marie-Claire, le secteur des infirmières des milieux scolaires ont déjà confirmé leur participation. D'autres se joindront à nous dans notre prochaine année. Ce projet est unique au Québec et nous permettra dans un an de dresser un portrait plus réaliste de ce phénomène à Sherbrooke. Ce qui permettra aux différents intervenants de mieux cibler la sensibilisation et la prévention afin de mieux conscientiser tenanciers et membres de la population. De plus, la police a besoin d'informations pour pouvoir mieux cerner la problématique.

C'est justement une partie importante du projet, soit, la possibilité de choix quand aux solutions potentielles pour les victimes. Compte tenu que nous savons que l'Aggression sexuelle est le crime le moins dénoncé, la seule option de porter plainte à la police n'est donc pas aidante. C'est pourquoi deux autres options sont proposées. Soit le CALACS, pour informations du public sans retour de la police. Et une deuxième option où la police est en jeu mais sans le fait de porter plainte. Cette option permet de donner l'information à la police mais sans qu'une plainte soit portée. Par contre, elle offre un retour des policiers dans la possibilité que les enquêteurs fassent des liens entre des situations données. Ils pourraient donc à ce moment-là recontacter cette personne. Si les informations reçues mènent à une arrestation, la victime pourrait alors porter plainte, le numéro d'évènement utilisé lors du premier contact serait le numéro de la nouvelle plainte. Donc, plusieurs choix permettent probablement à plus de personnes de nommer la situation. Nous proposons ce geste comme un acte de prévention, puisque l'ensemble des informations nous permettra de mieux savoir, de mieux voir et ainsi, de mieux intervenir chacun dans nos mandats. Un beau projet de partenariat. Les idées continuent de se concrétiser, les partenaires pensent maintenant à contacter les tenanciers afin de les rallier au projet et aussi de créer une formation donnée en collaboration (CALACS, SPS, CHUS) aux tenanciers et leurs employés. On vous en reparle l'an prochain.

Ce projet est tellement innovateur que l'émission Enjeux nous a sollicité pour une entrevue. Mme Sylvie Fournier avait été référée chez nous par le CALACS de Trois-Rivières. Après discussion avec Mme Fournier, cette dernière était très emballée de notre travail et suite à ses recherches était en mesure de nous dire que nous étions très innovatrices au niveau de l'action. Tout le monde y réfléchit, mais outre les campagnes avec affiches et formations, peu se fait sur le sujet. Donc, une équipe de tournage nous a suivies lors de la soirée de l'Escouade de l'Halloween. Le reportage n'est pas encore diffusé. En date du 15 mars, Mme Fournier nous avisait que le montage commençait et que la diffusion est prévue pour avril.

De plus, le CALACS est sollicité par différents milieux pour son expertise sur le sujet. Une travailleuse a pris part à une journée de réflexion sur le sujet en Mauricie - Cœur du Québec.

Cette dernière faisait une prise de parole avec d'autres conférenciers, pour parler de notre projet et de notre expertise acquise depuis 5 ans.

Un groupe d'étudiants et d'étudiantes de la faculté de Génie de l'Université nous a aussi conviées à une rencontre avec différentes personnes de l'Université pour voir à la possibilité de tenir une action de prévention. Le CALACS leur a plutôt proposé de tenir une action sur la grandeur du campus au même moment pour un impact plus grand. Nous devrions avoir des nouvelles d'ici peu, donc dossier à suivre pour l'an prochain.

Il est intéressant de constater que suite à notre partenariat avec les policiers de la SQ pour couvrir les bars de l'Estrie en 2005, ils continuent de solliciter nos outils. En novembre dernier, la SQ de la MRC du Val St François a contacté l'organisme pour avoir 25 pochettes de prévention pour autant de bars à visiter. Depuis l'ouverture de la campagne de prévention, il y a de cela bientôt cinq ans, il s'est distribué plus de 66 000 minis bottins d'information et de prévention sur le territoire de l'Estrie. Un projet qui est né avec le secteur et qui, comme ce dernier, continue de grandir et de se spécialiser.

L'Escouade Caoutchouc (IRIS, SOS Grossesse, Collectif libre choix et CALACS) continue encore cette année à promouvoir cette prévention des drogues du viol.

### **Bilan de l'Escouade Caoutchouc pour 2006-2007**

Comme pour les années précédentes, l'Escouade a effectué plusieurs descentes tout au long de l'année dans certains bars et terrasses de la région de Sherbrooke, à l'Université et au Cégep et a distribué plusieurs paniers remplis de condoms à des organismes communautaires et pour les bars non fréquentés lors des escouades. Ainsi, l'Escouade a effectué des sorties pour Noël, la Saint-Valentin, l'ouverture des terrasses, la rentrée scolaire, l'Halloween et la nuit des sans-abri. Par ailleurs, l'Escouade a répondu à certaines demandes ponctuelles au cours de l'année telles qu'une soirée de vente de produits érotiques qui se déroulait à l'Université de Sherbrooke, lors de la journée du 8 mars, etc. Pour chacune des sorties importantes, l'Escouade a distribué entre 400 et 2 900 condoms, ce qui témoigne de l'impact que peut avoir cette organisation sur la communauté. Pour ce faire, l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie nous a distribués 4 896 condoms pour 2006-2007, soit 864 condoms de moins que pour l'année précédente. Le reste des condoms fournis pour les escouades est défrayé équitablement entre le Collectif pour le libre choix de Sherbrooke, IRIS-Estrie et S.O.S. Grossesse-Estrie alors que le CALACS de l'Estrie quant à lui, a fourni les mini-bottins sur les drogues du viol que l'on retrouve à l'intérieur des pochettes condoms.

Finalement, une évaluation de l'Escouade sera faite sous peu puisque, depuis sa création en 1998, aucune évaluation n'a été réalisée. Pour se faire, un comité sera formé d'une représentante pour chacun des organismes en présences et qui sera de préférence externe à l'Escouade afin d'avoir un regard plus neutre et objectif face à cette évaluation. Ainsi, ce bilan permettra à l'équipe de l'Escouade de faire certaines modifications concernant l'ensemble de la structure et, par le fait même, continuer dans la poursuite de leurs objectifs.

Compte tenu que le dossier des drogues du viol continue de prendre son essor par le biais du dossier statistiques communes entre le CHUS, le SPS et le CALACS et qu'une formation sera offerte aux tenanciers de bars, l'équipe du CALACS de l'Estrie décide de ne plus reconduire son implication à l'Escouade Caoutchouc. Le temps du secteur prévention sera préférablement donné à la suite du dossier avec le CHUS et le SPS.

## 2.5. SÉCURITÉ URBAINE

Dossier qui a pris moins d'importance que les années dernières. Par contre, le CALACS continue de faire partie du comité de surveillance par caméra de la Ville de Sherbrooke. Deux rencontres ont eu lieu cette année. Le projet se définit encore puisque l'analyse des données d'observations nous amène à apporter quelques correctifs en lien avec les lieux où sont situés ces caméras. L'outil est aidant pour les policiers. Il est intéressant de nommer la place et l'écoute des partenaires du comité. Certaines caméras ont été maintenues même si aucune observation n'avait été faite en ces lieux. Le CALACS a émis des arguments que les partenaires ont décidé de partager. Ce comité de suivi est aussi mis sur pied pour répondre et démontrer à la Commission des droits de la personne que ce type d'outils bien utilisé peut être un apport aux sentiments de sécurité de la population et aussi un outil pour les policiers afin de prévenir et même sévir en regard d'acte criminel pouvant se passer sur le territoire du Centre-ville. Le Centre-ville de Sherbrooke en est un particulier par sa concentration de bars dans un petit périmètre. La commission des droits de la personne fait donc un suivi serré des activités et documents du comité de suivi.

## 2.6 CONTACTS AVEC LES INTERVENANTS ET LES INTERVENANTES DU MILEU

	2006-2007	2005-2006
<b>Secteurs concernés :</b>		
Santé et services sociaux	171 (39 %)	161 (38 %)
Milieu communautaire	74 (17 %)	70 (17 %)
Groupes de femmes	54 (12 %)	40 (10 %)
Étudiantes, étudiants	17 (4 %)	4 (1%)
Milieu scolaire (le personnel du)	41 (9 %)	68 (16 %)
Milieu hospitalier	27 (6 %)	18 (4%)
Milieu judiciaire et policier	29 (7 %)	32 (8%)
Autres (IVAC, psychologues) :	22 (5 %)	26 (6%)
<b>TOTAL</b>	<b>435 contacts</b>	<b>419 contacts</b>

Un plus grand nombre d'intervenantEs des milieux nous sollicitent comparativement à l'année précédente. Ces contacts sont effectués pour des raisons multiples : demande d'informations sur nos services, envoi de documentation, coaching d'intervention, collaboration, etc.).

L'augmentation la plus significative provient des groupes de femmes. Nous pouvons l'attribuer aux retombées de la formation sur l'intervention psychosociale donnée aux intervenantes, à laquelle certaines de leurs intervenantes ont assisté. En effet, dans les mois suivant la formation, ces intervenantes nous ont contactées pour obtenir du coaching dans le cadre de leurs suivis individuels.

Nous continuons de miser sur ces contacts, car la sensibilisation sur les agressions passe également par la chaîne de tous ces intervenantEs qui désirent en savoir plus sur la problématique pour mieux aider les personnes qu'ils-elles côtoient. En les nourrissant, ils-elles nourrissent aussi la population qu'ils-elles desservent.

## **2.7 CONTACTS AVEC LES MÉDIAS**

Cette année, l'actualité fût encore porteuse de plusieurs situations où des victimes ayant portés plainte mettent la problématique sur la place publique. Et tant mieux! Il est grand temps que la population ouvre les yeux sur cette réalité trop souvent enterrée par les tabous et l'incapacité de prendre position en regard de celles et ceux qui vivent les contrecoups des gestes posés. La situation Simard-Cloutier a encore continué de susciter l'intérêt. Il y a eu aussi la version du père de Nathalie Simard qui vient apporter un autre éclairage sur la situation. Tout cela nous démontre bien ce que nous pouvons observer parfois lors de nos interventions, soit une dysfonction des rôles dans la cellule familiale. Chacun trouve ses mécanismes de protection pour passer au travers de l'évènement. Bien souvent, la victime n'est pas au cœur des réactions des gens la côtoyant. Ce qui fait que la petite fille ou la femme reste isolée dans sa situation et augmente la victimisation.

En plus de la parution du livre de Nathalie Simard ou de la libération de Guy Cloutier, il y a eu aussi la libération de Hilton qui a fait jaser. Un agresseur condamné qui refuse les soins et qui continue de nier les gestes posés. Ce qui remet le sujet de la justice et des libérations conditionnelles sur la place publique.

Cette année, le CALACS de l'Estrie fût sollicité par quelques médias nationaux, entre autres pour l'Émission Enjeux et une radio de la région de Trois-Rivière. De plus à quelques occasions dans l'année, le CALACS de l'Estrie offre du support médiatique au Regroupement Québécois des CALACS et ce, dans différents dossiers portant sur la problématique.

Comme nous le disons toujours, l'impact indirect est difficilement quantifiable mais reste un apport important pour la reconnaissance du CALACS. Cette visibilité contribue à faire rayonner l'expertise et le professionnalisme du CALACS de l'Estrie, et surtout l'analyse que nous portons face à la problématique. Les gens savent un peu plus qui nous sommes, mais il reste du travail à faire, puisque encore bien des fois nous devons expliquer qui nous sommes. De plus les gens mélangent souvent CAVAC et CALACS.

### **CONTACTS MÉDIAS** **2006-2007**

#### **Juin 2006**

<b>1 juin 2006</b>	Sentence M. X à Mtl	<b>CKAC (Mtl) pour RQCALACS</b>
<b>15 juin 2006</b>	Semaine de Prévention	<b>La Nouvelle de Sherbrooke</b>
	Pub au Carrefour	<b>La Tribune</b>
<b>16 juin 2006</b>	Lave-auto CALACS	<b>Energie 106.1</b>
	Pub sexiste au Carrefour	<b>CHLT radio</b>

	Pub sexiste au Carrefour	<b>G-Rock 104.5</b>
<b>20 juin 2006</b>	Semaine de Prévention	<b>Journal de Sherbrooke</b>
<b>22 juin 2006</b>	Gala sexe posé	<b>G-Rock 104.5 TQS- Radio Canada La Tribune</b>
	Semaine de Prévention	<b>Rythme FM</b>
<b>23 juin</b>	Retour Gala sexe posé	<b>CHLT radio</b>
	Semaine de Prévention	<b>TQS</b>
	Journée du 23 juin	<b>The Record</b>
<b><u>Août 2006</u></b>		
<b>6 août 2006</b>	Viol Collectif à Mtl (Suite aux propos de Dan Philips)	<b>Radio-Canada (radio MTL) (Richard Martineau)</b>
<b>24 août 2006</b>	Démantèlement réseau Prostitution infantile sur internet	<b>G-Rock 104.5</b>
<b><u>Septembre 2006</u></b>		
<b>13 septembre 2006</b>	Pubs du Gala radio et télé	<b>La Tribune</b>
<b>15 septembre 2006</b>	Jacvff	<b>TVA La Tribune Energie 106.1 La nouvelle</b>
<b>27 septembre 2006</b>	Sentence père de Magog	<b>La Tribune</b>
<b>29 septembre 2006</b>	Situation jeunes Polyvalente La Frontalière	<b>La Tribune</b>
<b><u>Octobre 2006</u></b>		
<b>27 octobre 2006</b>	D du V (Escouade Caout.)	<b>Radio-Canada (MTL) (Enjeux)</b>

## Novembre 2006

14 novembre 2006	Sexualisation des jeunes	Journal de Sherbrooke
16 novembre 2006	Le Calacs Mobilisation et recrutement des militantes	Canal Vox
18 novembre 2006	Recrutement militantes	La Tribune
28 novembre 2006	Mobilisation à Québec	La Tribune CHLT Radio Rythme FM

---

## Décembre 2006

6 décembre 2006	Statistiques sur la criminalité Ville de Sherbrooke (D du V)	Radio-Canada (télé)
8 décembre 2006	Stat. Sur la criminalité et D du V	CHLT (radio)
18 décembre 2006	Conférence projet D du V compilation statistique Calacs-SPS-CHUS	Radio-Canada (radio) Énergie 106 (radio) G-Rock (radio) CHLT (radio) La Tribune La Nouvelle Journal de Sherbrooke TVA Sherbrooke Radio-Canada Sherb (télé) TQS Estrie Radio-Canada MTL (ENJEUX)

---

## Janvier /Février 2007

15 janvier 07	Drogues du viol	Journal de Sherbrooke
15 février 07	Le Canada a-t-il le pardon trop facile???	CHLN radio, Trois-Rivières
19 février 07	Drogues du viol	Canal Vox

---

## Mars 2007

2 mars 07	Atelier initiation protection et défense (10 mars)	CFLX
5 mars 07	Livre du père de N. Simard	CHLN radio, Trois-Rivières
9 mars 07	Ateliers initiation protection	G-Rock

	et défense (10 mars)	<b>La Tribune</b>
<b>22 mars 07</b>	Dossier drogues du viol Projet CALACS-SPS-CHUS	<b>La Tribune</b>
<b>23 mars 07</b>	GALA S'EXPOSER	<b>La tribune</b>
<b>26 mars 07</b>	Dissociation du CALACS affichage « pédophile »	<b>G-Rock</b>
<b>27 mars 07</b>	Dissociation du CALACS affichage « pédophile »	<b>Radio-Canada (Radio)</b> <b>Radio-Canada (télé)</b> <b>TVA</b> <b>La Tribune</b>
<b>28 mars 07</b>	Dissociation du CALACS affichage « pédophile »	<b>CHLT radio</b>

## **2.8. REPRÉSENTATIONS EXTÉRIEURES**

Chaque année, les travailleuses du CALACS de l'Estrie sont présentes dans différents lieux de représentations. Souvent, la conjoncture politique est au cœur de ces représentations. Il y a les représentations extérieures, les représentations ponctuelles et les partenariats. Le volet partenariats, en est un nourrissant et grandissant. Des partenariats se consolident, se qui contribue à l'avancement de plusieurs dossiers.

### **2.8.1 Regroupement québécois des CALACS (RQCALACS)**

Le Regroupement est l'instance qui nous représente au niveau provincial. Une trentaine de membres le composent. Cette année, il y eu chevauchement de représentante. Josée Ancil représentante pendant 4 ans passa le flambeau à Mylène Boisvert. La transition se fit sur quelques rencontres régulières. Vu la teneur et la lourdeur de certains dossiers, il est important de bien faire un transfert qui permet un intégration et une appropriation et de la structure du Regroupement et au niveau du contenu des dossiers.

Encore cette année, la mobilisation pour le développement économique et le développement de nouveaux Centres étaient au cœur des revendications du Regroupement. Suite à la recherche de Ruth Rose, chercheuse de l'UQAM, un plan de développement fût proposé au gouvernement en place. Malheureusement la réponse n'alla pas directement dans le sens demandé, mais le gouvernement accorda 1 million à saupoudrer entre les ressources du Québec.

Outre ce dossier, nous avons également pris position sur plusieurs projets de loi : DPJ, C-21 sur la prostitution, ainsi que celui sur l'abolition du programme de contestation judiciaire.

Depuis maintenant 4 ans, à chaque rapport annuel, nous vous faisons part de notre position de contrevenantes à la base d'unité du RQCALACS quant à notre structure de fonctionnement. Nos titres d'emplois et nos échelles salariales contreviennent au fondement sans hiérarchie du RQCALACS. Par contre, au CALACS de l'Estrie, nous avons choisi cette structure en maintenant notre mode de fonctionnement en collégialité et consensus. Le pouvoir

décisionnel reste partagé également par l'ensemble de toutes les travailleuses, militantes et membres du CALACS. Dossier à boucler en 2007-2008. Il sera abordé lors de la présente assemblée générale annuelle.

## **2.8.2 Représentations ponctuelles**

- 6 juin 06, 1 novembre 06**     **Tables de concertation jeunesse de Sherbrooke**  
Premières rencontres, le Calacs fait maintenant partie de cette table.
- 20 septembre 06**             **Ouverture Campagne de Centraide Estrie**  
Prise de parole par une travailleuse du Centre
- 10 octobre 06**                **Marche de Centraide**  
Marche autour du Lac des Nations pour faire la promotion de la campagne de financement de Centraide Estrie.
- 10 janvier 07**                **Comité justice du RQCALACS**  
Représentation de l'Estrie au comité pour le dossier Bourrassa-Del Rio en lien avec les plaintes civiles faites par les hommes présumés agresseur lors de procès criminel.
- 10 mars 07**                    **Spectacle Bénéfice de L'AFPAD**  
Le CALACS avait prit une table VIP pour souligner l'apport de la famille Boisvenu à notre cause.

## **2.9. PARTENARIATS**

### **Faculté de Droit de l'Université de Sherbrooke**

L'an passé, nous vous parlions de deux étudiantes sélectionnées pour l'activité clinique au CALACS de l'Estrie. Le réalité de la tâche nous permet maintenant de croire que le stage doit toujours être ouvert à deux femmes, compte tenu qu'il n y a pas d'avocates au CALACS. Le fait d'être deux leur permet de pouvoir confronter leurs arguments entre elles.

C'était la première fois que le CALACS recevait ce type de stagiaire. Beaucoup de travail fût abattu. Voici un résumé du rapport des étudiantes Marianna Ruspil et de Patricia Ferland :

« Lors de la première session, on nous a confié la tâche de rédiger un document destiné à la formation des bénévoles de l'équipe du service d'urgence 24/7. Pour la réalisation de ce travail, il nous a paru intéressant et judicieux de rencontrer différents acteurs qui intervenaient tout au long du processus judiciaire. Nous avons donc rencontré un patrouilleur de la police municipale de Sherbrooke, un enquêteur de police ainsi qu'un procureur de la Couronne. Nous avons débuté notre stage de deuxième session en janvier 2007 par une rencontre avec le Comité Justice au regroupement québécois des CALACS à Montréal. Nous avons été invitées à participer à cette réunion pour débattre du questionnement soulevé par les recours civils qui peuvent être intentés contre les femmes victimes d'agressions sexuelles ou de violence conjugale par leur présumé agresseur après un acquittement au criminel. Nous avons, par ailleurs, rédigé un article destiné à être publié dans un journal local. L'objectif de cet article était de porter à la réflexion du public les mythes et préjugés auxquels sont encore aujourd'hui confrontées les femmes victimes d'agression sexuelle ainsi que l'impact dissuasif que peuvent avoir les recours civils intentés de façon parfois stratégique par les agresseurs acquittés. »

Le 20 mars se tenait pour la deuxième fois le kiosque d'information pour les étudiantes en droit. L'an passé, nous n'avions que des « peut-être » et des « si » à vendre. Mais cette année, le travail de ces deux stagiaires et les idées de l'équipe permettent d'offrir un stage concret qui peut même être vendu par les femmes ayant fait l'activité cette année.

### **Génération Rock 104.5 (radio) et TQS-Radio-Canada (télé)**

Il faut souligner l'apport important de ces deux médias de la région qui nous ont soutenues pour le Gala Sexe posé de 2006. Les deux médias ont participé à notre Gala en offrant gratuitement la possibilité aux jeunes gagnants et gagnantes de reprendre leur concept de clip mais réalisé par des professionnels du milieu, soit télé ou radio.

La soirée du gala ne fût pas un succès mais les retombées elles, oui!! Au niveau médiatique, on en a parlé presque toute l'année. De plus, cela a offert une belle visibilité à une des gagnantes. Ce qui lui a fait réaliser que l'espace public n'appartenait pas qu'aux vedettes. Lorsque l'on croit réellement en quelque chose et que nous portons un message, nous pouvons prendre l'espace public pour le diffuser. Il s'agit réellement d'y croire.

Le Gala aura encore lieu cette année et nous pouvons toujours compter sur la participation de ces deux médias régionaux. Merci!! À Pascal Gervais de G-Rock et Lucie Pelletier de TQS Radio-Canada (télé).

### **Famille Boisvenu**

Un partenariat qui se nourrit d'année en année. Chacun saluant les réalisations de l'autre. Encore cette année, un lave-auto grandiose, avec des revenus quasiment jamais vus pour un lave-auto. Mais que de travail pour tous ces bénévoles, les deux journées se sont terminées dans la satisfaction mais aussi dans la fatigue. Merci à Jasmine Noël et tout les bénévoles, parents et amis de la famille Boisvenu. Quelques militantes du CALACS se sont greffées à l'activité cette année. Merci aussi!!

### **Caisse Populaire des Plateaux de Sherbrooke - Maryse Domingue**

L'année précédente, le lave-auto avait eu lieu dans la cour de la Caisse Populaire des Plateaux de Sherbrooke. Madame Domingue avait réellement facilité les choses cette année-là, puisque nous ne pouvions plus utiliser l'endroit où l'activité se tenait les années précédentes, soit la cour arrière D'Énergie 106.1.

Madame Domingue nous a donc sollicitées pour un tournage vidéo. Cet outil visuel servait pour l'AGA des membres de cette caisse. Le CALACS devait s'adresser aux membres et parler des bienfaits de ce partenariat sur notre travail. En même temps, la travailleuse devait situer le CALACS, donc parler de sa mission et de son travail.

### **Centraide Estrie**

Pour la deuxième année, la responsable du secteur est demandée à différents moments pour prendre la parole lors d'Activités de Centraide, soit l'ouverture de la campagne ou des rencontres avec des milieux de travail donateurs, pour parler du CALACS, de sa mission et des bienfaits des dons de Centraide pour le CALACS. De plus, cette année, Centraide a demandé au CALACS de photographier une des travailleuses, le tout accompagné d'un texte. Ces images sont maintenant utilisées sur l'outil promotionnel des campagnes de financement de Centraide en Estrie.

Ces images sont maintenant utilisées sur l'outil promotionnel des campagnes de financement de Centraide en Estrie.

### **SPS Service de polices de Sherbrooke et CHUS Centre désigné en matière d'agressions sexuelles**

Suite à l'étude faite par un policier l'an passé sur le sujet des situations d'intoxication par drogues du viol, un beau partenariat s'est installé. L'enquêteur, Marie-Claude Lemay fût affecté au dossier. Une jeune femme agréable et soucieuse d'offrir un support adéquat à ces victimes par drogues du viol. Pour Madame Lemay, une situation est une situation de trop, et il est temps que les agresseurs entendent le message.

Pour ce qui est du CHUS, c'est toujours la vive et animée Hélène Forget (infirmière) qui participe au partenariat pour le projet de grille de statistique unique. Hélène est une fidèle alliée du CALACS et ce, à toutes les instances où elle va.

Ce partenariat entre trois femmes donne de grands résultats. Un grand respect des missions de chacune est entretenu à l'intérieur de ce comité. On peut aussi réellement parler d'un travail fait en complémentarité. Chacun dans un but commun à partir de mandats différents. Un dossier qui continue de faire parler. À suivre.

### **Senseï Chantal Lepage**

Depuis quelques années, une collaboration a été créée avec Senseï Chantal Lepage pour les cours d'auto défense. Elle participe aussi aux activités de la semaine estivale de prévention, où elle tient des animations d'auto-défense au Carrefour de l'Estrie qui attirent le grand public. Cette année, avec le CALACS, elle a aussi tenu la journée du 10 mars axée sur l'auto-défense et l'auto-protection, ouverte à la population. Cette collaboration nous est précieuse, car elle donne accès aux femmes à des moyens concrets pour reprendre confiance en elles-mêmes et en leur propre potentiel.

## **2.10. ACTIONS POLITIQUES**

Le 28 novembre 2006, nous avons participé à la mobilisation du RQCALACS sur la colline parlementaire à Québec. Cette action visait à démontrer l'appui des députéEs vis-à-vis le plan de développement et de consolidation des CALACS et l'obtention de réponses concrètes de la part du MSSS sur ce même plan. Les réponses nous sont parvenues quelques jours plus tard et une somme de 20,682 \$ a été octroyée pour la région de l'Estrie.

## **2.11. ÉTUDE AUPRÈS DES GROUPES TRAVAILLANT AVEC LES FEMMES DAVANTAGE DISCRIMINÉES**

L'année dernière, un questionnaire avait été envoyé à différentes ressources travaillant auprès des femmes davantage discriminées. L'étude a été compilée mais aucune suite n'a été donnée au projet. Il reste donc à faire l'analyse des réponses pour permette de dégager des pistes d'actions concrètes en regards des services à offrir à la clientèle de ces milieux et aussi aux personnels y travaillant. Donc, à voir.

## 2.12. PROJET FRIJ (Prévenir et réagir ensemble)

Le projet s'est bouclé en novembre 2006. Après quelques difficultés, les objectifs ont quand même tous été rencontrés. Afin de rencontrer les objectifs du projet, l'équipe des travailleuses s'est mobilisée afin de réaliser la formation des pairs aidants et les autres activités entourant cet objectif.

Le Gala est un des projets faisant partie de celui du FRIJ. Les cours d'autodéfense donnés par Sensei Chantal Lepage, dans certaines écoles secondaires de Sherbrooke, aussi. La formation offerte aux pairs aidants de milieux scolaires et maisons de jeunes visait aussi un des objectifs du projet. Cette formation a généré de belles retombées quant aux partenariats créés ensuite entre les intervenants participants de l'école La Ruche de Magog et de la Polyvalente Louis St Laurent de East Angus.

Du nouveau contenu d'animation fût créé dans le cadre de ce projet. Les ateliers « Porno/ado » et « Qu'est-ce que l'on vend? » en sont. De plus, une pochette d'animation fait maintenant partie du matériel de formation disponible au CALACS. Ces outils ont été utilisés par plusieurs étudiants du Cégep comme outils visuels lors de présentations orales.

Un projet qui a sollicité beaucoup de temps pour le secteur. Par contre, les outils et documents ainsi que l'expertise acquise fait maintenant partie du secteur prévention/sensibilisation. Le CALACS est souvent sollicité sur le sujet. Donc, un projet qui a permis au CALACS d'acquérir plus d'expertise sur le sujet.

Par contre, il est quand même important de se questionner quant à ce type de financement par projet. Il fût difficile pour le secteur de maintenir le projet en lien avec les conjonctures d'embauche. Cela a créé une surcharge de travail pour le secteur.

### **PRIORITÉS D'ACTION 2007-2008 POUR LE SECTEUR PRÉVENTION/SENSIBILISATION**

1. **Dossier drogues du viol : projet de compilation statistiques uniques, formations aux tenanciers et employéEs de bars en collaboration avec SPS et CHUS.**
2. **Campagne de sensibilisation du CALACS sur la sexualisation (avec outils promotionnel du Gala 2007) et animations habituelles.**
3. **Visibilité (JACVFF, Semaine de prévention estivale)**
4. **Réfléchir à la possibilité de tenir un GALA S'EXPOSER III en partenariat avec l'Agora du forum jeunesse.**
5. **Dossier femmes davantage discriminées (porté par stagiaires)**
6. **Autoprotection et développement de formations (source de financement).**



## **TROISIÈME PARTIE**

### **SECTEUR GESTION**

- 3.1. Bilan des priorités 2006-2007**
- 3.2. Appels téléphoniques reçus**
- 3.3. Gestion d'équipes**
- 3.4. Activités de formation et de ressourcement**
- 3.5. Tâches diverses reliées au fonctionnement**
- 3.6. Représentation/appuis**

#### **PRIORITÉS D'ACTION 2007-2008 POUR LE SECTEUR GESTION**

### **3.1. BILAN DES PRIORITÉS 2006-2007**

#### **Rappel des priorités 2006-2007 du secteur gestion :**

- 1. Structuration et développement de la militance
- 2. Gestion financière et achat immobilier
- 3. Politiques et cadres (balises internes)
- 4. Recherche de financement
- 5. Site Web

Afin d'actualiser les priorités d'action du volet gestion, le secteur a redéfini ses priorités concernant certains aspects. Ainsi, nous avons inclus dans ce volet des représentations, la création d'un site web, la réflexion sur les besoins des différents secteurs (ressources humaines et financières) et la militance.

Une portion des priorités était toujours en lien avec la restructuration et demeure une actualisation à moyen terme. D'autres priorités, comme l'achat immobilier, demeurent en partie tributaires de facteurs externes et s'actualisent également sur une plus longue échéance.

La décision ayant été prise lors d'une assemblée générale spéciale en mars 2006 de redonner aux militantes ce volet d'intervention, nous avons eu la mission de l'actualiser. C'est donc en janvier 2007 que le service d'urgence 24/7 a été transféré à une quinzaine de femmes. Certaines ayant déjà fait partie de l'équipe, mais la majorité étant de nouvelles membres de l'organisme.

Nous avons mis sur pied la formation qui leur a été donnée en décembre 2006. Nous avons obtenu l'aide de Jacynthe Lambert (autrefois travailleuse au CALACS) et de l'ADRLSSSE qui a remboursé les frais encourus pour la formation d'une journée que Jacynthe a donnée. Aussi, l'organisme *Secours-Amitié* a été d'une aide précieuse puisqu'ils ont donné une formation de trois (3) heures aux futures militantes. En tout, ce sont 3 jours de formation qui ont été réalisés.

Depuis, les membres de l'équipe 24/7 se rencontrent mensuellement et nous leur offrirons des formations complémentaires au cours de l'année qui s'en vient.

**Priorité 2-06-07****Gestion financière et achat immobilier**

Nous avons fait de gros efforts afin de redresser les finances de l'organisme qui, elles, avaient subi un dur coup pour répondre aux nombreuses demandes d'aide depuis la situation de Nathalie Simard. L'équipe des travailleuses a sacrifié plusieurs heures de travail afin d'en arriver à une solution. Ce soutien de leur part a été déterminant, et est très apprécié.

Concernant l'achat immobilier, plusieurs démarches ont été réalisées auprès du Centre financier Desjardins et une relance auprès du propriétaire a été faite. Les constats étant que nous ne pouvions plus procéder sans engager des sommes d'argent, nous attendions une réponse du propriétaire qui devait faire une demande de dérogation pour que l'édifice soit divisé en condo.

Cette information étant essentielle à la continuité de nos propres démarches et n'ayant eu aucune réponse, malgré nos demandes, nous devons décider de demeurer ou non puisque le bail se termine en juillet 2007. Selon les conditions de ce dernier, nous devons répondre avant le 31 décembre 2006. Certaines irrégularités dans ce dernier nous donnait, entre autre, jusqu'au 31 décembre 2007 pour prendre une décision d'acheter ou non. L'option alors disponible pour un renouvellement de bail étant de deux (2) ans et ayant en tête le souhait de non pas louer mais d'acheter, nous avons mis fin au bail.

Par contre une rencontre aura lieu au début du mois d'avril afin que soit discuter certains points. En principe, nous demeurerons dans les locaux que nous occupons présentement et le bail sera renouvelé pour une (1) année. Nous discuterons avec le propriétaire pour qu'une décision soit prise d'ici le 31 décembre 2007.

**Priorité 3-06-07****Politiques et cadres (balises internes)**

Nous pouvons maintenant compter sur un Cadre déontologique qui a été adopté à l'automne 2006. Ce dernier, inspiré de celui réalisé par le CALACS de Granby, permet de soutenir et d'encadrer toute les personnes qui font partie du Centre (travailleuses, stagiaires, militantes, membres, usagères) et est un document de référence fort utile pour les questions pointues.

Nous disposons donc de plusieurs documents de gestion et de références, et une révision des documents existants est de mise pour la prochaine année. Également, un cadre d'intervention est toujours à l'ordre du jour et devrait s'actualiser en 2007-2008.

### **Priorité 4-06-07                      Recherche de financement**

Tout au cours de l'année nous avons saisi les opportunités qui se présentaient à nous afin d'augmenter le financement de l'organisme. Nous avons donc fait des demandes à ces ressources :

- 1) Comité de priorité dans les dons : 3,600\$ (accepté)
- 2) Fondation Nathalie : 20,000 \$ (refusé, car la Fondation désire financer les ressources pour enfant)
- 3) Fondation canadienne des femmes : 20,000\$ (décision à venir)
- 4) Ville de Sherbrooke : 5,000 \$ (2,500 \$ accepté)
- 5) Discrétionnaire à 5 ministères : 25,000 \$ (3,000 \$ accepté)

### **Priorité 5-06-07                      Site web**

Ce dossier est présentement en cours, et ce, avec l'aide d'un bénévole qui effectuera le squelette du site. Nous avons déterminé les éléments à inclure dans le site, entre autre, la possibilité pour les femmes de faire des demandes d'aide par courriel. La prochaine étape sera l'actualisation et la mise en fonction du site. Le tout devrait être en fonction au cours de l'automne 2007.

## **3.2. APPELS TÉLÉPHONIQUES REÇUS**

Nous recevons également des appels téléphoniques concernant divers aspects du fonctionnement d'un centre comme le CALACS. Le travail d'accueil téléphonique est très important car il assure la bonne marche des activités de l'organisme. Ce service permet de répondre à plusieurs appels du public qui cherche à obtenir de l'information sur les services offerts et sur la problématique.

<b>DÉTAIL DES APPELS :</b>	<b><u>2006-2007</u></b>	<b><u>2005-2006</u></b>
<b>Intervention</b>	<b>1, 244 appels</b>	<b>1, 684 appels</b>
<b>Problématique et documentation</b>	<b>347 appels</b>	<b>355 appels</b>
<b>Dossiers de lutte</b>	<b>225 appels</b>	<b>367 appels</b>
<b>Dossiers administratifs</b>	<b>615 appels</b>	<b>584 appels</b>
<b>Contacts avec les collaboratrices</b>	<b>1,062 appels</b>	<b>1,058 appels</b>
<b>TOTAL DES APPELS</b>	<b>3,437 appels</b>	<b>4,106 appels</b>

De façon générale, nous pouvons remarquer un ralentissement du nombre des appels reçus. La baisse la plus significative se situe au niveau des appels en lien avec l'intervention. L'année précédente, nous avons eu une explosion spectaculaire de ces appels suite au courant médiatique occasionné entre autre par les déclarations de Nathalie Simard sur sa propre situation. Cette année serait-elle plus tempérée par le fait de la diminution de situations aussi

hautement médiatisées ? Cela peut être une possibilité à envisager puisque nous avons reçu moins de demandes.

D'autre part, dans le but de mesures d'économies budgétaires, nous avons procédé à des changements de fonctionnement dans nos bureaux pour cette période. Ainsi, nous avons mis fin à notre longue collaboration avec la centrale TAS Réponse Plus et nous avons changé de pagette pour le service d'urgence 24/7. Tous les appels effectués durant les heures de fermeture (soirs, fins de semaine, congés fériés) sont désormais transférés directement sur notre boîte vocale et sur la pagette pour les demandes d'aide. Ce changement a nécessité des ajustements, des essais et des erreurs, toujours dans le but d'améliorer la formule auprès des personnes qui nous contactent. En résultante, les appels du personnel du TAS ont cessé par la même occasion.

Nous avons également réduit nos représentations régionales pour nous en tenir davantage à une participation en assemblées générales et dans le cadre d'évènements ponctuels, contrairement à ce que nous faisons depuis plusieurs années, d'où la diminution des appels des dossiers de lutte, qui sont relatifs à ces représentations.

Nous verrons au courant de l'année prochaine si la situation demeurera la même. Chaque année présente ses différences et ses rebondissements, et nous serons à l'écoute des besoins qui nous seront exprimés par la population.

### **Entrée en poste d'une travailleuse**

Suite au départ de Nathalie comme adjointe à l'intervention, nous avons procédé à l'embauche d'une nouvelle travailleuse. En fait, elle n'est pas vraiment nouvelle mais elle a de nouvelles fonctions, il s'agit de Danielle Chabot. Elle œuvre au CALACS depuis une dizaine d'années, d'abord comme militante, ensuite elle a été contractuelle. Bienvenue Danielle !

## **3.3. GESTION D'ÉQUIPES**

Toute l'année, les travailleuses ont eu à gérer et à participer à des équipes de travail. Voici un aperçu de la teneur et de la fréquence de ces rencontres pour l'année 2005-2006.

### **Sélection et supervision des stagiaires :**

Cette année, nous avons accueilli des stagiaires, soit deux étudiantes en Technique de travail social du Collège de Sherbrooke (Catherine Fournier et Émilie Jacques-Pouliot), deux étudiantes en Service Social de l'Université de Sherbrooke (Kim Lachance et Paule Dion). Nouvellement, cette année, nous avons accueillis deux (2) étudiantes en droit de l'Université de Sherbrooke (Marianna Ruspil et Patricia Ferland) qui ont effectué leur activité clinique au sein de notre organisme, et ce, à raison d'une (1) journée par semaine.

### **Rencontres du comité intersectoriel (équipe des travailleuses)**

Une rencontre hebdomadaire.

### **Comité d'évaluation de la permanence**

Le comité a rendez-vous en début d'année prochaine afin de procéder à trois (3) évaluations.

**Rencontres de la Collective** Une rencontre par mois et des rencontres spéciales.

### **Comité social**

Il n'a pas été possible de le mettre sur pied, n'ayant pas de ressources à sa disposition. Compte tenu que les dernières années ont démontré une difficulté à mobiliser pour ce comité,

nous proposons que l'assemblée générale annuelle soit agrémentée d'un souper et d'une activité pour socialiser entre nous.

#### **Comité solution temporaire**

Ce comité a été dissout suite à son rapport qui proposait la fermeture du Centre de jour. En effet, un sondage auprès d'usagers du CALACS a démontré que ce dernier ne répondait pas aux besoins d'une majorité. La Collective a donc le mandat de voir aux différentes possibilités pour y répondre.

#### **Café militantes**

Deux (2) rencontres ont eu lieu, permettant la production de deux (2) numéros du journal interne. Celui-ci a connu un vif succès et sera de retour en 2007-2008. Les rencontres du Café militantes ont lieu 4 fois/année.

#### **Rencontres de l'équipe de garde 24/7**

Une rencontre par mois, permettant la transmission de l'information, l'échange, la mise à jour de documents et la réalisation des horaires.

#### **Accès pour les femmes handicapées et/ou à mobilité réduit**

Une entente est toujours en cours avec l'OPHQ afin d'avoir des disponibilités pour des locaux accessibles et qui sont susceptibles de préserver le caractère confidentiel des rencontres.

### **3.4. ACTIVITÉS DE FORMATION ET DE RESSOURCEMENT**

Voici un aperçu des principales activités de formation et de ressourcement auxquelles ont participé les travailleuses et les collaboratrices du CALACS :

- Les 4 accords toltèques (Virage Santé mentale)
- Les médias et notre message (RQCALACS)
- Le stress post-traumatique (Association québécoise du plaidoyer des victimes)
- Intervention en violence conjugale en contexte interculturelle (UQAM – Maude Pontel)

### **3.5. TÂCHES DIVERSES RELIÉES AU FONCTIONNEMENT**

Voici un aperçu des **nombreuses** tâches qui ont été accomplies durant l'année :

- 1- Accueil et références
- 2- Envoi de documentation
- 3- Correspondance
- 4- Administration et demandes de subventions récurrentes
- 5- Participation à divers comités de sélection et d'évaluation
- 6- Cueillette et compilation des statistiques
- 7- Classement
- 8- Comptabilité courante
- 9- Assemblée générale annuelle 2006 et une Assemblée générale spéciale
- 10- Mise à jour des dossiers
- 11- Demandes de financement (projets)

#### **Administration / gestion**

- 1- Représentation
- 2- Gestion du projet Carrière-été 2006

- 3- Gestion de l'équipe de garde (recrutement, organisation)
- 4- Destruction des dossiers des usagères
- 5- Publicité pour activités du CALACS (activités de levée de fonds, recrutement)
- 6- Classement et mise à jour de la revue de presse
- 7- Achat de matériel informatique
- 8- Gestion des stages en secrétariat/comptabilité

### **3.6 REPRÉSENTATION/APPUIS**

Nous sommes membres, au niveau régional, de ConcertAction Femmes Estrie (CAFE) et du Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie (ROC-Estrie). CAFE est le regroupement des groupes de femmes de la région et quant au ROC-Estrie, il regroupe les organismes financés en Santé et Services Sociaux (PSOC).

#### **CAFE**

En tant que membres, nous nous sommes impliquées au conseil d'administration, et ce, jusqu'en juin 2006. Par ailleurs, nous nous sommes également impliquées au Comité 8 mars pour la région de Sherbrooke.

#### **ROC-Estrie**

Nous avons assisté à l'Assemblée générale annuelle en juin 2006 et avons participé à une rencontre portant sur l'auto-évaluation.

#### **CAB de Sherbrooke**

Nous sommes membres du comité des responsables des bénévoles où des rencontres d'information et d'échanges ont lieu. Nous nous rencontrons à tous les deux (2) mois.

#### **APPUIS**

Tout au long de l'année, notre organisme est sollicité afin d'appuyer diverses causes et dossiers du mouvement communautaire. Cette année, nous avons répondu et appuyé les demandes suivantes :

1. Amnesty International : Dénonciation de l'exploitation sexuelle prévue à la Coupe du monde de Football 2006
2. Coordination de la Marche mondiale des femmes : Appui à une loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale
3. MASSE : Dénonciation des délais dans le traitement des demandes d'assurance emploi
4. Réseau des femmes : Dénonciation des coupures dans le Programme Promotion de la Femme (PPF)
5. Réseau Solidarité Itinérance du Québec : Demande de reconduction du programme IPAC (programme de financement des organismes en itinérance) au-delà du 31 mars 2007
6. Réseau de vigilance pour le respect intégral de notre droit à la santé : Préoccupation face au jugement de la Cour suprême du Canada en Santé et services sociaux (affaire Chaouli)

## **Collaboration et partenariat :**

Voici les différents organismes avec lesquels nous avons collaboré : La Parolière, Secours Amitié, Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, L'Escale, le CAVAC et La Passerelle.

### **PRIORITÉS D'ACTION 2007-2008 POUR LE SECTEUR GESTION**

- 1- Gestion de la militance et recrutement**
- 2- Gestion financière et achat immobilier**
- 3- Révision des règlements généraux et de la politique de travail**
- 4- Recherche de financement**
- 5- Site Web**

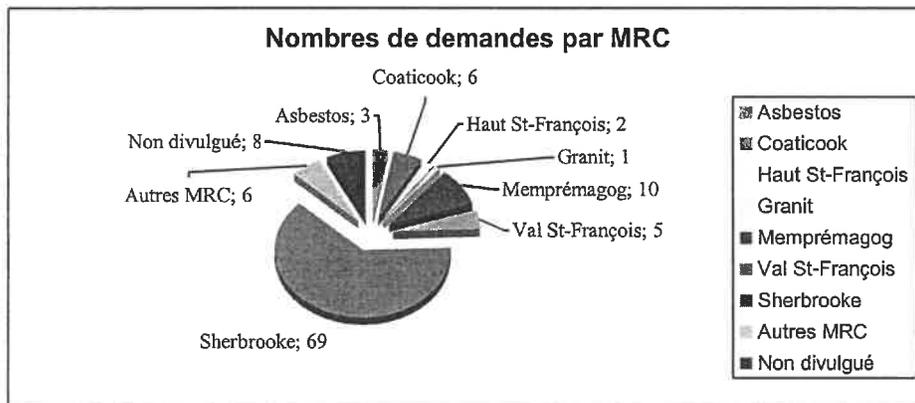
# QUATRIÈME PARTIE

## RAYONNEMENT RÉGIONAL

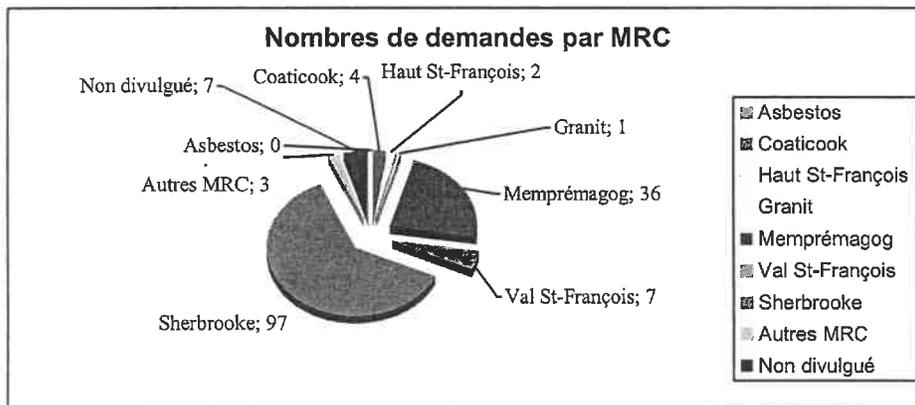
1. SECTEUR INTERVENTION
2. SECTEUR PRÉVENTION/SENSIBILISATION
3. SECTEUR GESTION

### 1. SECTEUR INTERVENTION

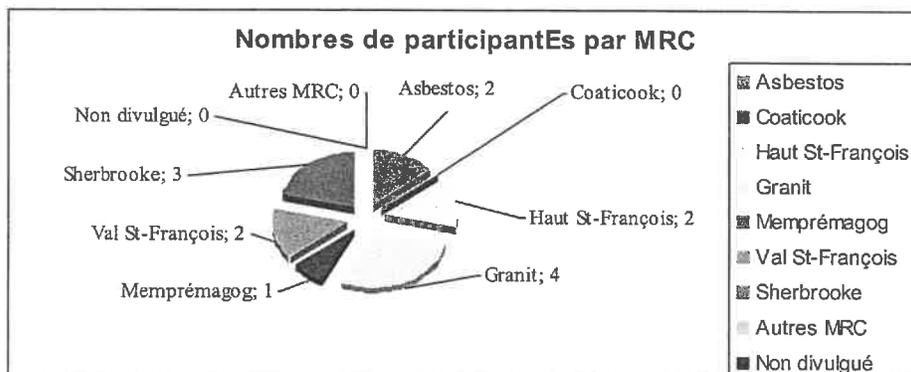
#### 1.1. Nouvelles demandes 2006-2007



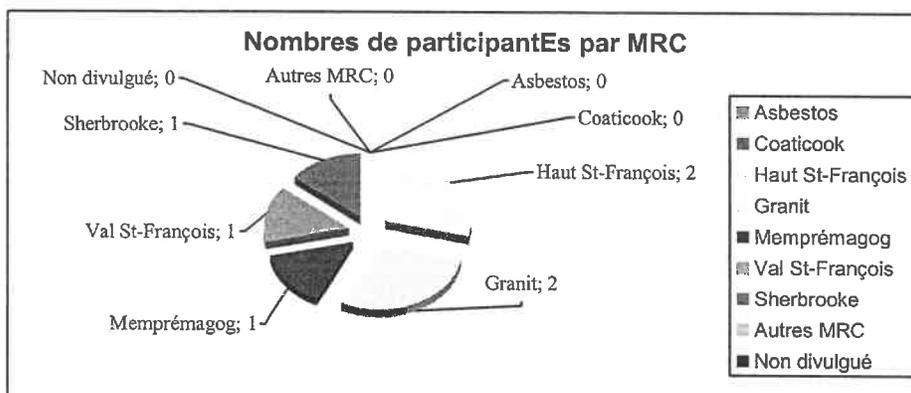
#### 1.2. Appels du service d'urgence 24/7 2006-2007



### 1.3. Formation aux intervenantEs de la région (2005-2006)



### 1.4. Rencontre coaching suite à la formation des intervenantEs 2006-2007

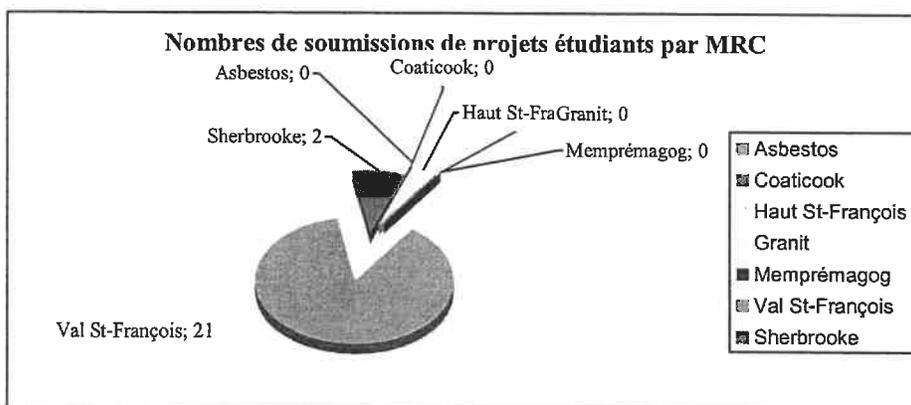


Notes : Parmi les participantEs se retrouvent des intervenantEs qui ont été formées durant l'année 2005-2006.

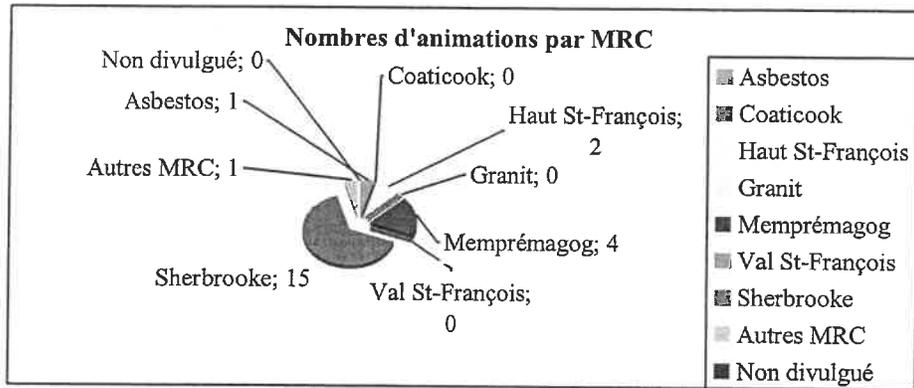
## 2. SECTEUR PRÉVENTION/SENSIBILISATION

### 2.1. Gala Sexe Posé 1

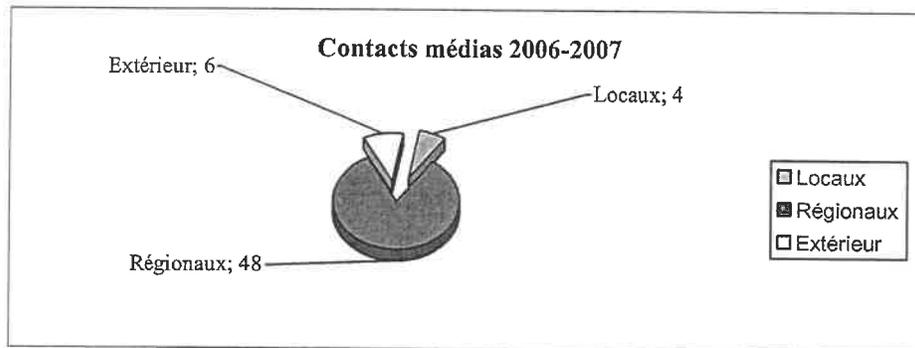
Concours de création de capsules télé et radio destiné aux étudiants de niveau secondaire des établissements des commissions scolaires de l'Estrie



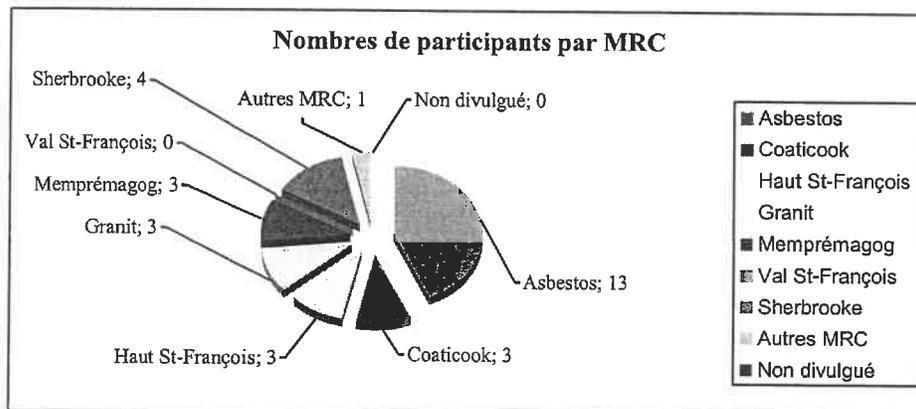
## 2.2. Animation et/ou kiosques d'informations 2006-2007



## 2.3. Rayonnement des contacts médias 2006-2007



## 2.4. Formation Pairs aidants (dans le cadre du projet FRIJ)



Notes : Sur un total de 75 milieux ciblés, 2 écoles secondaires et 8 maisons de jeunes du territoire de l'Estrie ont participé. L'évaluation de satisfaction de l'activité a été établie entre 90 et 100 %.

## 2.5. Activités régionales

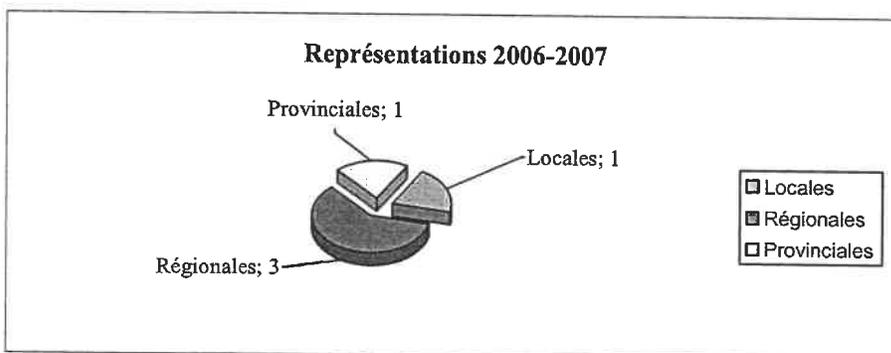
Dans le secteur prévention/sensibilisation, voici également les activités régionales qui ont été réalisées au cours de l'année 2006-2007 :

- Drogues du viol : Distribution de 66,000 mini bottins sur l'ensemble du territoire estrien (en 5 ans) ;
- Semaine estivale de prévention/sensibilisation ;
- Journée d'action contre la violence faite aux femmes (JACVFF).

Nous pouvons y inclure également les deux activités ci haut mentionnées : la tenue du Gala Sexe Posé et la formation des pairs aidants. En effet, pour la première activité, l'ensemble des établissements de niveau secondaires de toutes les commissions scolaires de l'Estrie ont été invités à susciter la participation de leurs élèves au concours. Tandis que pour la formation des pairs aidants, une invitation a été lancée aux maisons de jeunes, aux établissements scolaires privés et publics du territoire régional.

## 3. SECTEUR GESTION

### 3.1. Rayonnement des représentations 2006-2007



Notes : Ces représentations regroupent le ROC Estrie, CAFE, MOS-Centre désigné, Regroupement Québécois des CALACS et la Table de concertation jeunesse de Sherbrooke (TCJS). Pour le ROC et le MOS, cela consitue une journée aux 3 mois. Pour CAFE, une journée aux 4 mois, le Regroupement, 2 journées aux 2 mois et pour TCJS, 2 journées par année.



## **CINQUIÈME PARTIE**

- 1. ÉTATS FINANCIER 2006-2007**
- 2. PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2007-2008**

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES  
AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE**

**ÉTATS FINANCIERS**

**AU 31 mars 2007**

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES  
AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE**

**SOMMAIRE**

**AU 31 mars 2007**

<b>RAPPORT DU VÉRIFICATEUR</b>	<b>1</b>
 <b>ÉTATS FINANCIERS</b>	
Résultats	2
Évolution des actifs nets	3
Bilan	4
Notes complémentaires	5 et 6

**SUZANNE COUTURE**  
**COMPTABLE AGRÉÉE**  
**6672, Route Louis St-Laurent**  
**Compton, Québec**  
**J0B 1L0**

1

## **RAPPORT DU VÉRIFICATEUR**

**Aux membres du CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE,**

J'ai vérifié le bilan du **CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE** au **31 mars 2007** et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de l'organisme. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous égards importants une image fidèle de la situation financière de l'organisme **31 mars 2007**, ainsi que les résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.



**Suzanne Couture CA**  
**Comptable agréée**  
**Compton, le 15 mai 2007**

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS  
À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE  
RÉSULTATS  
POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2007**

2

<u>PRODUITS</u>	<u>2007</u>	<u>2006</u>
	\$	\$
Subvention -ADRSSSE( base)	238 483	230 994
Subvention -ADRSSSE (guide d'intervention)	-	23 405
Subvention -Forum Jeunesse Estrie	9 104	17 104
Subvention - CENTRAIDE	14 582	14 582
Subvention - CARRIÈRE ÉTÉ	2 637	2 585
Subvention - AUTRES	3 600	-
Animation et formation	1 555	774
Dons	8 302	4 536
Autres	3 199	2 556
	<hr/>	<hr/>
	281 462	296 536
 <u>CHARGES</u>		
Salaires, charges sociales et sous contrats	198 633	263 350
Honoraires et frais 24/7	8 111	13 672
Assurance et cotisations	5 214	4 786
Fourniture de bureau, poste	5 493	4 506
Formation et colloques	522	653
Frais de déplacement et représentation	6 714	5 608
Frais divers	2 979	2 116
Loyer	16 653	16 387
Électricité	2 077	2 379
Activités	5 186	8 406
Entretien	1 205	2 793
Services professionnels	1 290	1 290
Télécommunications	5 608	3 827
Immobilisations acquises à même les revenus	-	2 530
Frais de fonctionnement	2 555	5 176
Relocalisation	-	1 236
	<hr/>	<hr/>
	262 240	338 715
 <b>EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES</b>	 <b>19 222</b>	 <b>(42 179)</b>
	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>

\*\* Les notes complémentaires font parties intégrantes des états financiers.

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS  
À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE  
ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS  
POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2007**

3

	<u>Immobilisés</u>	<u>Non affectés</u>	<u>Affectés</u>	<u>2007</u>	<u>2006</u>
	\$	\$	\$	\$	\$
<b>Solde au début</b>	59 363	61 656	3 872	124 891	164 540
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	-	19 222	-	19 222	(42 179)
Affectations d'origine interne	-	(2 598)	2 598	-	-
Acquisitions d'immobilisation:	-	-	-	-	2 530
<b>Solde à la fin</b>	<u>59 363</u>	<u>78 280</u>	<u>6 470</u>	<u>144 113</u>	<u>124 891</u>

\*\* Les notes complémentaires font parties intégrantes des états financiers.

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS  
À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE**

**BILAN  
AU 31 MARS 2007**

4

**ACTIF**

**COURT TERME**

	2007	2006
	\$	\$
Encaisse	65 300	16 509
Encaisse affectés	6 470	3 872
Dépôt à terme	20 000	51 230
Comptes à recevoir	1 576	5 980
Subvention à recevoir	3 961	4 000
Taxes à recevoir	1 818	7 942
	99 125	89 533

**IMMOBILISATIONS**

Mobilier et équipement	19 537	19 537
Améliorations locatives	39 826	39 826
	59 363	59 363
	158 488	148 896

**PASSIF**

**COURT TERME**

Comptes fournisseurs et frais courus	12 113	24 005
--------------------------------------	--------	--------

**APPORTS REPORTÉS**

	2 262	-
--	-------	---

**ACTIFS NETS**

Actifs nets immobilisés	59 363	59 363
Actifs nets non affectés	78 280	61 656
Actifs nets affectés ( note 3 )	6 470	3 872
	144 113	124 891
	158 488	148 896

\*\* Les notes complémentaires font parties intégrantes des états financiers.

Pour le conseil d'administration ;

\_\_\_\_\_, Administrateur

\_\_\_\_\_, Administrateur

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS  
À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE  
NOTES COMPLÉMENTAIRES  
AU 31 MARS 2007**

5

**1) STATUTS ET NATURE DES ACTIVITÉS**

L'organisme, est constitué en vertu de la Partie III de la Loi sur les Compagnies du Québec et est donc exemptée des impôts sur le revenu.

Il opère un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel.

**2) CONVENTIONS COMPTABLES**

A- Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuels applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non-affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

B- Les immobilisations sont passées en charges au cours de l'exercice où elles sont acquises.

Acquisitions	<b>2007</b>	<b>2006</b>
	\$	\$
Mobilier et équipement	-	2 530

**3- AFFECTATIONS D'ORIGINE INTERNE**

En 2003, le conseil d'administration du CALACS a décidé que les dons reçus suite au décès de Julie Boisvenue seront affectés à des fins de prévention des agressions sexuels. Le CALACS ne peut utiliser ces montants grevés d'affectations d'origine interne à d'autres fins sans le consentement préalable du conseil d'administration.

**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS  
À CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE  
NOTES COMPLÉMENTAIRES  
AU 31 MARS 2007**

6

**4) INSTRUMENTS FINANCIERS**

Les justes valeurs de l'encaisse, des subventions à recevoir, des taxes à recevoir et des créiteurs correspondent approximativement à leur valeur comptable en raison de leur échéance à court terme.

**5) RELOCALISATION**

Dans le cadre de sa relocalisation prévue pour juillet 2004, l'organisme s'est engagé, d'après un contrat de location échéant en décembre 2007, à verser une somme totale de 36 000 \$. Ce bail comporte une option d'achat à l'échéance de 100 000\$.

**6) CHIFFRES COMPARATIFS**

Certains chiffres de l'exercice 2006 ont été reclassifiés pour rendre leur présentation comparable à celle adoptée en 2007. Le solde de surplus d'ouverture a été redressé pour présenter les vacances courus .

**PROJET  
PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES  
du CALACS de l'Estrie  
2007-2008**

**POSTES BUDGÉTAIRES**

	<b>2007-2008</b>
<b>REVENUS</b>	
ADRLSSSE (RRSSS)	258 000,00 \$
ADRLSSSE (RRSSS) 2006-07	20 628,00 \$
Centraide	15 000,00 \$
Carrière-été	2 500,00 \$
Animation et formation	1 500,00 \$
Comité priorité dans les dons	2 200,00 \$
Dons	5 000,00 \$
SAC Ville Sherbrooke	2 500,00 \$
Autres (intérêts, vente documents)	1 500,00 \$
<b>TOTAL DES REVENUS</b>	<b>308 828,00 \$</b>
 <b>DÉPENSES</b>	
Salaires, charges sociales	235 000,00 \$
Sous contrat (ordi, tenue de livres, etc.)	1 000,00 \$
Assurance et cotisations	2 500,00 \$
Soutien aux travailleuses	5 000,00 \$ à confirmer
Fourniture de bureau, poste	5 000,00 \$
Formation et documentation	4 000,00 \$
Frais de déplacement et représentation	2 500,00 \$
Frais de banque	1 000,00 \$
Loyer (loyer, alarme et élec.)	20 000,00 \$
Promotion (impression, mat. Promo, pub.)	3 000,00 \$
Entretien ménager (10\$/hres)	2 500,00 \$
Services professionnels (vérif.compt.)	1 700,00 \$
Télécommunications	3 500,00 \$
Immobilisations (ordi.)	- \$
Frais de bureau	3 000,00 \$
Projet Gala	2 500,00 \$
Service 24-7	500,00 \$
Frais d'activités	2 000,00 \$
<b>TOTAL DES DÉPENSES</b>	<b>294 700,00 \$</b>
 <b>Excédent des revenus sur les dépenses</b>	 <b>14 128,00 \$</b>

**Note : La "norme" des dépenses selon les revenus, pour un OSBL tel que le CALACS, est 80% des dépenses reliés aux salaires. Ex.: 80% de 308,000\$ est 246 000,00\$**



## SIXIÈME PARTIE

### REVUE DE PRESSE

# Boulets aux pieds

La Tribune, vendredi 5 mai 2006 Actualités p. 10

**E**t maintenant, que fait-on de ces églises qui sont devenues des boulets aux pieds de l'archevêché tellement elles sont peu fréquentées?

On s'en départit, voilà tout.

Après Saint-Colomban, Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Thérèse et Saint-Jean-de-Brébeuf, qui ont toutes été vendues les unes après les autres, voilà que l'archevêché confirme ce que je vous avais déjà annoncé, c'est-à-dire qu'il se départit de l'église Saint-Sacrement de la rue Kennedy Nord. Puis, on vendra aussi l'église Christ-Roi, située au centre-ville - angle Brooks et Aberdeen. Ensuite? Il y en aura d'autres...

La question qu'un peu tout le monde se pose maintenant est la suivante: est-ce Marie-Paule Kirouac profitera de la mise en vente de l'église Saint-Sacrement pour réaliser son rêve, qui consiste à agrandir la Maison Aube-Lumière?

Le curé de la paroisse, Daniel Jodoin, promet qu'on offrira à Mme Kirouac la possibilité d'égaliser la meilleure offre reçue pour l'ancien presbytère et l'église qui sont jumelées à la maison pour personnes atteintes d'un cancer en phase terminale, et qui existe depuis huit ans. La Maison Aube-Lumière, qui repose en bonne partie sur la générosité du public, ne suffit pas à la demande parce qu'elle ne compte que 10 chambres.

Déjà, un mécène, en l'occurrence le riche homme d'affaires Robert Morin, qui combat lui-même un cancer, se dit prêt à offrir jusqu'à 100 000 \$ à la paroisse pour acheter l'édifice et en faire cadeau par la suite à la Maison Aube-Lumière.

Robert Morin se dit également disposé à déboursier un montant identique pour acquérir l'église Christ-Roi, au centre-ville, le jour où l'on voudra s'en départir.

«Je la redonnerais ensuite aux responsables de certains organismes communautaires qui oeuvrent au centre-ville, comme les travailleurs de rue par exemple», m'a-t-il confié.

Le hic, dans le cas de l'église Saint-Sacrement, c'est que l'agente immobilière chargée de la vendre aurait déjà reçu quelques offres d'achat supérieures au montant proposé par le mécène.

«Ce sont toutefois des offres très basses que je ne qualifierais pas de raisonnables. Ce qui serait raisonnable serait d'obtenir au moins la moitié de la valeur municipale qui est de 652 000 \$», confie le curé Daniel Jodoin, qui aide ceux qui ont besoin de ces espaces

urgents à l'église de la paroisse voisine, Sainte-Famille, appelée à accueillir les pratiquants errants.

La Maison Aube-Lumière pourrait peut-être aussi se contenter d'une partie des installations voisines.

«Ce qui est à vendre est cinq fois plus grand que la Maison Aube-Lumière actuelle, alors Mme Kirouac n'a probablement pas besoin de tout ça comme espace. Elle pourrait peut-être s'entendre avec l'acquéreur éventuel pour obtenir ce dont elle a besoin et le reste de l'édifice pourrait servir à d'autres fins», commente l'abbé Jodoin.

Il ne faut toutefois pas oublier la vocation particulière de la Maison Aube-Lumière, qui accueille des malades en phase terminale. Alors, il ne faudrait quand même pas que l'on transforme l'église Saint-Sacrement, en tout ou en partie, en un troisième Vieux Clocher, et qu'on y présente des spectacles bruyants.

////

En discutant avec Robert Morin, je lui ai fait remarquer que la journée d'aujourd'hui marquerait le sixième anniversaire d'un célèbre acquittement: le sien. Il se serait bien passé que je lui rappelle cette histoire.

Le 5 juin 2000, le policier Pierre-Paul Bourassa (qui a repris du service) et lui, deux amis d'enfance, étaient en effet acquittés d'avoir agressé une jeune femme de 30 ans le 26 mars 1999, dans un immeuble cosu à multiples logements du quartier Nord de Sherbrooke.

L'histoire avait fait beaucoup de bruit à l'époque. Elle est évidemment devenue un boulet aux pieds de Robert Morin depuis.

«Ah! mon Dieu, s'est exclamé ce dernier. C'est une affaire qui m'a marqué au fer rouge, même si j'ai été acquitté deux fois plutôt qu'une. Encore récemment, lors d'une émission de lignes ouvertes à la radio, j'entendais quelqu'un dire que ce n'est pas parce qu'on est acquitté deux fois qu'on n'a rien fait. Même après tant d'années, ça fait mal d'entendre cela.»

Depuis cette affaire, les personnes qui connaissent Robert Morin ont pu constater qu'il n'est plus le même homme. Sa santé en a pris un coup. Une hépatite et un cancer de côlon lui ont fait la vie dure depuis.

«Il n'y a pas un médecin qui va être prêt à témoigner que toute maladie vient du stress, mais je peux confirmer que ça change quelqu'un de passer pour un trou du c... et un goujat dans sa propre

# Les jeunes jasant de sexualité précoce

La Tribune, samedi 6 mai 2006 Actualité

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Qui de mieux que les jeunes eux-mêmes pour parler aux jeunes du problème de la sexualisation précoce?

C'est ce qu'a déduit le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) qui a proposé le projet Prévenir et réagir ensemble aux directions des écoles secondaires de la région.

Comme le rapporte la responsable du secteur prévention et sensibilisation, Josée Ancilil, un peu moins de la moitié de ces écoles a mobilisé des jeunes autour de ce projet. Le CALACS est prêt à repousser quelques dates limites pour permettre

aux retardataires de se joindre à ceux qui ont répondu à cet appel.

C'est en février que le CALACS a proposé son projet aux écoles. Il leur a expliqué ne pas vouloir demeurer inactif face au problème de la sexualisation précoce des jeunes qui est visible notamment dans leur habillement.

Le CALACS veut que les jeunes proposent une façon qui fera réfléchir sur la problématique via les médiums de la télévision et de la radio. Les jeunes intéressés doivent donc proposer un clip télé de 30 secondes ou une annonce radio de 30 secondes qui pourrait être celui retenu pour être produit et diffusé à travers certains médias régionaux dès septembre 2006.

Le concours est ouvert à chaque que école secondaire de chaque commission scolaire, publique ou privée. Le concours cible tous les élèves des secondaires 1 à 5.

Lors d'une finale qui se tiendra au Vieux Clocher de Sherbrooke, le jeudi 22 juin, dans le cadre de la Semaine estivale de prévention des agressions à caractère sexuel, deux prix seront attribués aux gagnants. Ces deux prix détermineront le message qui sera diffusé à la télé ainsi que celui qui sera diffusé à la radio.

Le Groupe Cogeco TQS, Radio-Canada produira et diffusera le message télé gagnant. La radio Génération Rock produira et diffusera le message radio gagnant.

gnant.

«À travers nos animations en milieu scolaire, nous nous sommes aperçus que les jeunes se questionnent beaucoup par rapport à leur sexualité. Ceci nous a amené à faire une demande de subvention au Fonds régional d'investissement jeunesse de l'Estrie.

Le but du projet FRIJ que nous avons intitulé Prévenir et réagir ensemble n'est pas de moraliser les jeunes face à ces phénomènes de sexualité précoce et de sexualisation dans l'habillement mais de les rendre critiques face à ceux-ci. Nous ne voulons pas leur donner des réponses toutes faites mais les aider à se poser les bonnes questions», a expliqué Mme Ancilil.

# Le véritable drame des victimes

La Tribune, mardi 23 mai 2006  
opinions p. 14

À travers les événements médiatisés de l'affaire Guy Cloutier, nous avons décidé de nous positionner et de dire notre opinion haut et fort à tous ceux et celles qui ne connaissent pas tout à fait la problématique des agressions à caractère sexuel. Nous avons toutes subi et nous subissons encore les conséquences de cet acte de pouvoir. Nous sommes de plus en plus heurtées

de voir à quel point les agresseurs sont traités comme des victimes. Des thérapies sont offertes à eux, ils ont le droit d'être protégés par la confidentialité, ils ont une multitude de choix devant eux. Bref, ils refont leur vie et la population oublie. Mais nous, les véritables victimes, qu'est-ce qui s'offre à nous ? Nous devons apprendre à vivre avec les conséquences de leurs

gestes et de leurs décisions. Nous devons réapprendre à percevoir le rapport homme femme de façon saine et rebâtir notre estime et notre confiance en soi et envers les autres. Nous devons nous refaire une nouvelle éducation pour celles qui ont grandi dans le drame de l'agression. Nous devons changer l'image que nous avons de la sexualité, de l'intimité, de notre corps et de nos

peur des menaces et de l'impuissance. Nous devons nous-mêmes reprendre notre pouvoir.

À toutes celles qui n'osent pas en parler, des gens sont là qui vous croient et vous soutiennent.

Celles qui n'ont pas oublié et qui ne le feront jamais.  
Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

émotions. Nous devons trouver des mécanismes de défense, apprendre à ne pas surprotéger notre entourage et souvent refaire notre réseau social puisque celui-ci a été dissipé par la dénonciation.

Nous devons constamment vivre avec l'injustice d'avoir été manipulées, de voir les possibilités qui s'offrent à l'agresseur, de voir que les gens oublient, de vivre avec la

# Lave-auto du CALACS

**SHERBROOKE** — Les gens du CALACS-Estrie, en collaboration avec la famille de Julie et Isabelle Boisvenu, tiennent pour une quatrième fois leur lave-auto annuel. L'événement qui est en voie de devenir une tradition se déroulera aujourd'hui sur les terrains de l'école Montcalm.

Les profits seront entièrement versés au Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie afin de poursuivre les campagnes de prévention de la violence faite aux femmes.

Des amis des deux sœurs Boisvenu, décédées de façon tragique, participeront à ce lave-auto afin de commémorer leur mémoire.

Entre 9 h et 17 h, il en coûtera 5 \$ pour faire laver sa voiture, 10 \$ pour un camion et 5 \$ de surplus pour l'intérieur. Pour les dons dépassant 10 \$, un reçu de charité sera remis.

Des prix seront remis aux personnes qui viendront faire laver leurs véhicules durant ces deux journées.

ACCIDENTS ET DÉMÊTES — La Tribune

Samedi 17 juin Actualités / 4

# Douche froide et chamois contre les agressions sexuelles

Laura Martin

laura.martin@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Non. Il n'y avait absolument aucune voiture crottée. Pas de graffitis en boue sur la tôle. Oui, bien quelques taches grumeleuses sur des pare-brise, restants de moustiques kamikazes, mais c'est tout. Les semaines complètes de pluie ont au moins un avantage...

Pourtant, samedi et hier, 530 baignoires sont passées sous la douche froide et les chamois du 4e lave-auto du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de l'Estrie, organisé conjointement avec la famille Boisvenu.

Les conducteurs ne s'arrêtaient donc pas dans la cour de l'école Montcalm par fierté automobile, pour avoir la carrosserie si nette qu'on s'y voit la binette.

Ils s'arrêtaient simplement par appui à la cause. À celle de cette famille sherbrookoise qui a été coupée en deux par le tragique. Et cet appui, il s'est changé en coups de broses, qui se sont changés en dollars, en plus de 6000 \$.

Le montant — le double de celui amassé l'an dernier — sera totalement investi dans la prévention des agressions et la sensibilisation à la drogue du viol.

«Nous sommes très fiers. Ça n'a pas arrêté une minute», disait Jasmine Noël, à la fin de sa journée de savon en mousse et de



IMACOM, CLAUDE POULIN

**Christian Boisvenu et son père Pierre-Hugues ont passé le week-end à astiquer des voitures, lors du 4<sup>e</sup> lave-auto du CALACS-Estrie. Organisé par Jasmine Noël, l'événement, qui se déroulait pour la première fois en l'absence de son instigatrice, Isabelle Boisvenu, a permis de recueillir plus de 6000 \$.**

soleil tapant.

C'est elle qui a repris le flambeau, ou plutôt le seat d'eau, de son amie Isabelle Boisvenu dans l'organisation de l'événement. Isabelle avait mis sur pied ce moyen de financement à

la suite du décès violent de sa soeur. Comme tout le Québec l'a su, la cadette est elle-même décédée dans un accident de voiture en décembre dernier.

«Son absence paraît, disait Marie-Hélène

Corbeil, en pause d'astiquage. Isabelle était une *leader*, une *entertainer*. Elle nous donnait de l'énergie. On se donne à fond pour essayer de compenser son absence.»

Malgré la tristesse des circonstances, la vingtaine de bénévoles et amis de la famille avait résolu le goût de réussir ce qu'Isabelle avait entrepris.

«Avec le décès d'Isabelle, les gens sont encore plus sensibilisés. Ils nous le disent», a ajouté Christian Boisvenu, le fils de Pierre-Hugues et Diane, qui ont tous passé le week-end les mains dans l'eau.

«Nous n'avons pas d'enfant, mais nous avons un grand amour des enfants. Ce qui est arrivé à cette famille nous a bien sûr touchés profondément, avouait Richard Dubreuil et Ève-Marie Hébert, en prenant place dans leur fourgonnette brillante comme un sou neuf. Et les agressions sexuelles deviennent un problème social important. Quand nous avons vu la pancarte, nous avons tout de suite eu envie de contribuer de cette manière-là.»

En plus d'avoir changé de site, le lave-auto a joué cette année d'une campagne de publicité monstre, qui a visiblement porté ses fruits.

«Et nous allons continuer. Année après année. De toute façon, le problème des agressions ne se règlera pas demain matin, poursuit Jasmine Noël. En apparence, le lave-auto s'est déroulé comme tous les autres. Mais pas dans nos coeurs. Julie et Isabelle sont avec nous. Elles sont nos deux alliées. Et elles nous aident.»

la Tribune lundi 19 juin 2006 actualités p. 3

# Catherine Fredette présente son *Excentric*

de  
ROULX

Les émissions de télévision, les magazines ou les vidéoclips regorgent peut-être d'images stéréotypées de la femme. L'industrie de la mode cherche peut-être à hypersexualiser nos enfants. Peut-être que le monde de la porno est en train de détruire la sexualité de toute une génération. Mais des ados qui cherchent des solutions à tous ces problèmes et qui restent optimistes face à l'avenir, il y en a. Catherine Fredette est de celles-là.

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS) l'a

d'ailleurs invitée à prendre le micro lors de son gala clôturant la semaine de prévention des agressions sexuelles, ce jeudi, afin de donner son opinion sur le sujet. « Dans le cadre de mon projet de fin d'études, j'ai créé un magazine, l'*Excentric*, afin de dénoncer les pratiques de l'industrie et de faire passer son message », lance l'étudiante de 17 ans.

« Je suis outrée de voir l'exploitation que l'on fait des femmes dans les médias. C'est ridicule qu'il y ait toujours une femme à moitié nue à côté d'un produit pour le vendre. Elle n'est plus considérée comme une personne humaine, mais comme un objet de désir », dénonce-t-elle.

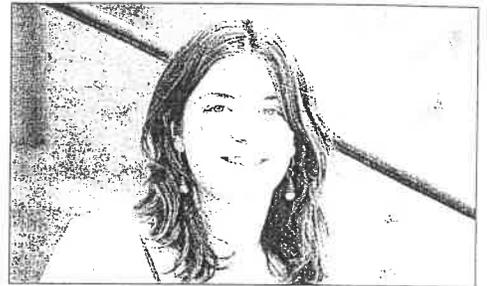
« Si toutes les femmes com-

prenaient que nous sommes influencées par ces compagnies qui cherchent à s'enrichir sur notre dos, si elle refusaient d'acheter de la musique sexiste comme 50 cents, les choses changeraient », croit Catherine.

Distribué dans toutes les classes du Collège Mont-Notre-Dame, l'*Excentric* a fait jaser. Mais reste que selon elle, les trois quarts des étudiantes de son école sont très influencées par tout ce qui leur est offert.

« La majorité d'entre elles sont contre l'hypersexualisation des femmes, mais elles restent cette industrie en achetant des vêtements hyper sexy. Elles alimentent elles-mêmes le phénomène », dit-elle, déçue.

Cette finissante souligne, au passage, la difficulté pour plusieurs de trouver des vêtements de la bonne taille. « Les chandails sont toujours trop courts et les tailles des pantalons sont trop basses. Même moi, qui ai un poids



INA/COM MARIE PÉLIARD

Il y a des ados qui cherchent des solutions aux problèmes d'exploitation du corps de la femme et qui restent optimistes face à l'avenir. Catherine Fredette est de celles-là.

normal, j'ai du mal à m'habiller. Les tailles sont étranges en magasin, elles sont beaucoup plus petites qu'avant, mais la population a-t-elle tant maigri? » se questionne-t-elle.

Catherine croit que cette tendance est faite pour suivre la mode, pour que les gens n'aient pas le choix d'acheter ce que l'industrie du vêtement offre. « Plus les vêtements sont petits, plus nous sentons qu'il faut maigrir. Nous sommes donc portés à dépenser pour atteindre un but que nous ne réaliserons jamais. N'est-ce pas une belle façon de faire de l'argent? »

Elle sent que la société commence à se réveiller sur le problème, « mais il manque énormément d'information. Si dans les magasins de vêtements d'enfants, on ne leur offre que des trucs sexy, c'est certain qu'ils en voudront. Il faut autre chose », s'insurge-t-elle.

Exaspérée, Catherine Fredette l'est peut-être. Mais elle reste positive malgré tout. « Je ne me gêne pas pour dire ce que je pense, mais je pense qu'avec mon attitude, je peux faire changer les choses. »

Le  
à  
ra  
bo  
rar  
itre  
ssel  
ants  
pha  
therin  
toine  
ende

**Fête du Canada - Parc Jacques-Cartier - 1er juillet**

**PROGRAMMATION**

- 11 h à 16 h : tente des enfants et jeux gonflables, maquillage, ballons, livres jeux
- 12 h : hot-dogs gratuits pour les 1 500 premières personnes et concert de l'Harmonie de l'Estrie
- 14 h : ouverture officielle au plancher de danse, cérémonie d'assermentation des nouveaux Canadiens, hymne national
- 15 h 45 : musique et gâteau
- 19 h 30 : spectacle de Sylvain Duguay
- 21 h : spectacle de Andrée Watters
- 22 h 30 : feux d'artifices

**Venez en grand nombre, toutes les activités sont gratuites!**

**Président d'honneur : Me Jean Sylvestre**



**Concept Electronique**  
900, Bowen Sud 563-8250

**RÉPARATION**

- ✓ vidéo
- ✓ téléphone
- ✓ télévision
- ✓ micro-ondes
- ✓ système de son
- ✓ télécommande

Marco Bégin (Technicien)

204474

*Je fais des ESTIMATIONS par téléphone.*

**Contracto** PORTES ET FENÊTRES ALUMINART ARCHITECTURAL INC. RECOMMANDÉ CAA

Un produit fièrement québécois, en aluminium ou en PVC. Manufacturier depuis 32 ans

Les concepteurs de Duo ont tiré profit de la noblesse de l'aluminium et de la performance technique du PVC. En alliant les qualités de ces deux matériaux, la fenêtre Duo atteint un nouveau sommet d'élégance et de performance. L'intérieur en PVC lui confère des caractéristiques supérieures d'étanchéité, d'isolation et de rigidité structurale. L'extrusion d'aluminium est réputée pour sa robustesse, son esthétisme et sa grande souplesse d'agencement de couleurs.

**ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE**

**Garantie 25 ans**

**QUALITÉ / PRIX DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER**

4376, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST • (819) 820-8800

# UN PROBLÈME DE FAMILLE AVANT L'ÉCOLE

**Sans être dramatique, le phénomène des tenues vestimentaires provocantes pose certaines difficultés dans les écoles de Sherbrooke. Des soucis qui pourraient être évités, si les parents assumaient davantage leurs responsabilités.**

CATHERINE THUMANN  
redaction.sherbrooke@hebdoquebecor.com

« Prenons l'exemple d'une jeune fille qui se présente à l'école, le matin, en gilet bedaine. Avant d'arriver, elle a bien dû quitter son domicile. Les premiers qui auraient dû déterminer leurs limites, c'étaient ses parents », observe Michel Bernard, directeur général adjoint de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke (CSRS).

Le Comité de parents de la CSRS n'a quant à lui jamais abordé la question en réunion,

selon sa présidente, Danielle Tear.

Tout en relativisant l'ampleur du problème qui, selon lui, touche une minorité d'adolescents, Michel Bernard reconnaît que la tenue vestimentaire est un cas « extrêmement difficile à gérer ».

« Dans une école de 2000 élèves, comment voulez-vous affronter plus de 800 valeurs familiales différentes ? », s'interroge-t-il.

## L'uniforme, une fausse solution

« Dans mon école privée, on portait l'uniforme. Mais dès qu'on sortait, on l'enlevait, parfois même en se déshabillant dans les couloirs devant tout le monde », témoigne Marie-Lise Martel, jeune auteure d'un message télévisé sur la sexualisation précoce.

À Sherbrooke, chaque école adopte son code vestimentaire.

Marie-Lise Martel se rappelle une règle pour le moins dissuasive dans un établissement public. « Si l'on venait en camisole à bretelles, ils nous sortaient une affreuse chemise à carreaux que l'on devait porter toute la journée », raconte-t-elle.

## Où sont les cours d'éducation sexuelle?

Comme Josée Ancil, responsable de la prévention et de la sensibilisation au Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de l'Estrie, Marie-Lise Martel regrette qu'il n'y ait pas de cours d'éducation sexuelle à l'école.

« Alors qu'il faut de plus en plus développer le sens critique des jeunes par rapport à ce qu'on leur vend, c'est aberrant d'avoir supprimé les cours de Formation person-

nelle et sociale », critique Josée Ancil.

Michel Bernard répond qu'il existe encore des volets dans les programmes pour en parler, mais que ce sujet ne trouve pas sa solution dans le seul cadre des cours. « Aujourd'hui la sexualité est intégrée dans toutes les matières, chaque professeur est libre d'en parler », explique Marie-France Desrochers, enseignante à l'école Turnesol de Windsor.

« Comme si un professeur de géographie ou de mathématiques pouvait parler de sexualité », a du mal à concevoir Marie-Lise Martel.

Au-delà des apparences, la sexualisation précoce ne semble pas avoir envahi les écoles sherbrookoises. « L'école est une micro-société, certes, mais il n'est pas si facile d'y exprimer pleinement ce genre



Josée Ancil

de valeurs. Nos intervenants constatent en revanche une évolution inquiétante à travers l'habillement des jeunes, et les récits de leurs fins de semaine », a conclu Michel Bernard.

# UNE PETITE CAPSULE TÉLÉVISÉE QUI EN DIT LONG

« Attention à vos enfants, c'est peut-être le vôtre ». C'est avec ce message, illustré par la métamorphose d'une petite fille en poupée aguicheuse, que la jeune Sherbrookoise Marie-Lise Martel a choisi de prévenir les parents

sur la sexualisation précoce. Depuis septembre, la Cégépienne voit défiler sa capsule de trente secondes sur les ondes de TQS et Radio-Canada.

CATHERINE THUMANN  
redaction.sherbrooke@hebdoquebecor.com

JdeS : Comment as-tu pris conscience du problème de la sexualisation précoce?

M.L.M. : C'était en secondaire 5, alors que je me promenais avec une amie dans le parc Jacques-Cartier. Derrière une fenêtre, nous avons observé une discothèque pour enfants de 8 à 12 ans. Mais ils ne dansaient pas comme des bambins qui ont du plaisir. Ces préadolescents étaient bercés par les chansons du groupe de rap 50 Cents. Si l'on prend la peine de les traduire, certaines paroles sont de véritables invitations à la fellation.

JdeS : As-tu vu des attitudes vraiment choquantes?

M.L.M. : Ce qui m'a traumatisée, c'est de voir deux fillettes s'embrasser sur la bouche. Les garçons semblaient déconnectés.

J'ai vu un petit gars se faire attraper contre son gré. Il essayait de s'enfuir, mais les filles s'asseyaient sur lui et l'embrassaient... Moi qui voulais faire une vidéo sur la beauté innocente des

enfants, j'étais servie!

JdeS : C'est donc à ce moment-là que tu as choisi de parler de la sexualisation précoce?

M.L.M. : J'ai réalisé, ce soir-là, que les parents ne pouvaient pas voir ce qui se passait avec leurs enfants. Car quand ils arrivaient, ils changeaient radicalement d'attitude.

Je devais justement monter un projet personnel qui respectait les valeurs du programme scolaire. J'ai aussitôt changé mon idée de film sur la beauté des enfants, pour parler de leur sexualisation précoce. Le concours du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) m'a permis de traiter ce thème.

JdeS : Quels sont, selon toi, les causes de cette précocité dans le comportement des enfants?

M.L.M. : La pire affaire que j'ai écoutée quand j'étais adolescente, c'était les Spice Girls. Aujourd'hui, des attitudes comme celle de Britney Spears sont largement plus provocantes. Et elle ne me fera pas croire que ses chansons



Marie-Lise Martel

première version de mon clip, non diffusée, a fait monter les larmes aux yeux de mes camarades car elle était très choquante.

J'ai constaté, par ailleurs, que certaines vedettes, comme la chanteuse Pink, prenaient la peine de faire passer le message. Les publicités sont aussi devenues

## LA MÉTÉO DU WEEK-END

par Mireille Roberge

**Samedi**  
Maximum : 6°C  
Minimum : 4°C  
Nuageux

**Dimanche**  
Maximum : 2°C  
Minimum : -2°C  
Possibilités d'averses à 70 %

Retrouvez Mireille et sa chronique météo, du lundi au vendredi, dans le bulletin de nouvelles TVA 18 h

Source: Environnement Canada 16/11/2006 - 16 h

**TVA-TÉLÉ 7**  
99 QUEBECOR MEDIA  
tva.canoa.com

le vendredi 17 novembre 2006

<p><b>Pierre Francoeur</b> Président et chef de la direction</p>	<p><b>Sarah Beaulieu</b> Directrice générale</p>	<p><b>CHRONIQUEURS</b> Jean Arél André Bernier</p>	<p><b>PETITES ANNONCES</b> Jeanne-D'Arc Fortier</p>
--	--	--	---

# EFFETS DE MODE ET SEXUALISATION PRÉ

Si les gilets bedaine sont le mode cette année, il n'y a rien de nouveau dans l'apparence des adolescents et leur sexualisation précoce continue d'inquiéter à Sherbrooke comme ailleurs.

CATHERINE THUMANN  
thumann@montreal.quebecor.com

« Surtout, vous qu'il y a vingt ans, les filles se questionnaient sur comment bien embrasser, alors qu'aujourd'hui, elles sont préoccupées par comment faire une bonne félicitation? ».

C'est, avec cette accroche que le Centre de santé des femmes de l'Estrie a invité, mercredi dernier, le public sherbrookois à un débat de discussion. Le sujet a trouvé des intéressées, puisque plus d'une vingtaine de femmes ont répondu à l'appel.

Après avoir reçu des extraits d'émissions en vidéo chez leurs enfants, les mères se sont dites surprises par leur contenu. «Tout le monde est devenu pour dire qu'il fallait éduquer les jeunes critique des jeunes femmes qui'ils regardent volontairement, ou reçoivent passivement à travers les publicités », comme Eve-Marie Pouliot, coordonnatrice des services et de la programmation du Centre de santé des femmes.

## Les garçons

Facilement observable aux tenues portées par des filles de plus en plus jeunes, le phénomène ne se limite toutefois pas aux filles. Les garçons font valoir le rôle de gangster macho », illustre Josée Anctil, responsable de la prévention et de la sensibilisation au Centre d'éducation sexuelle et des agressions à caractère sexuel (CALACS) de l'Estrie.

## Une découverte de la sexualité plus brutale

Perte d'estime de soi, détérioration de l'image corporelle, troubles alimentaires, les conséquences cachées de la mode « sexy » seraient sans doute plus destructrices qu'on ose le croire.

La banalisation du « gang bang » (sexualité de groupe) dans les relations et des relations multiples, chez une minorité de jeunes, a été constatée. Les spécialistes craignent que les propres sont bel et bien broutillés.

« Depuis trois ans, nous analysons le phénomène, et nous constatons que les jeunes insistent de moins en moins de limites à leur sexualité. Tout devient « banal », s'inquiète Josée Anctil.

Selon elle, des sexologues ont déjà constaté un changement éloquent dans leur clientèle. « Ils reçoivent de plus en plus de jeunes dans la vingtaine, qui ont déjà eu des expériences, et qui sont, par défaut, plus matures, proches de basculer dans l'abstinence », rapporte-t-elle.

Le danger, selon Josée Anctil, se joue à long terme chez les filles. « Prenons une jeune femme, même consentante, qui découvre la sexualité avec une relation anale. Des années plus tard, elle peut réaliser que ce n'est pas la pratique qu'elle aurait dû choisir si jeune. Elle a alors le sentiment, à retardement, d'avoir vécu une agression », explique-t-elle.

D'après les intervenants du milieu, un vent de consenti, selon, souffle sur la société québécoise en ce moment. Des filles du collége Mont Notre-



Si l'habillement n'implique pas forcément le passage à l'acte sexuel, il peut être pris de retirer de leur école les robes douces pour faire circuler une pression contre l'exploitation de l'image corporelle de la femme.



Photo: PHOTODISC.COM

# Laisser la victime cheminer à son rythme

**RENÉ-CHARLES QUIRION**  
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

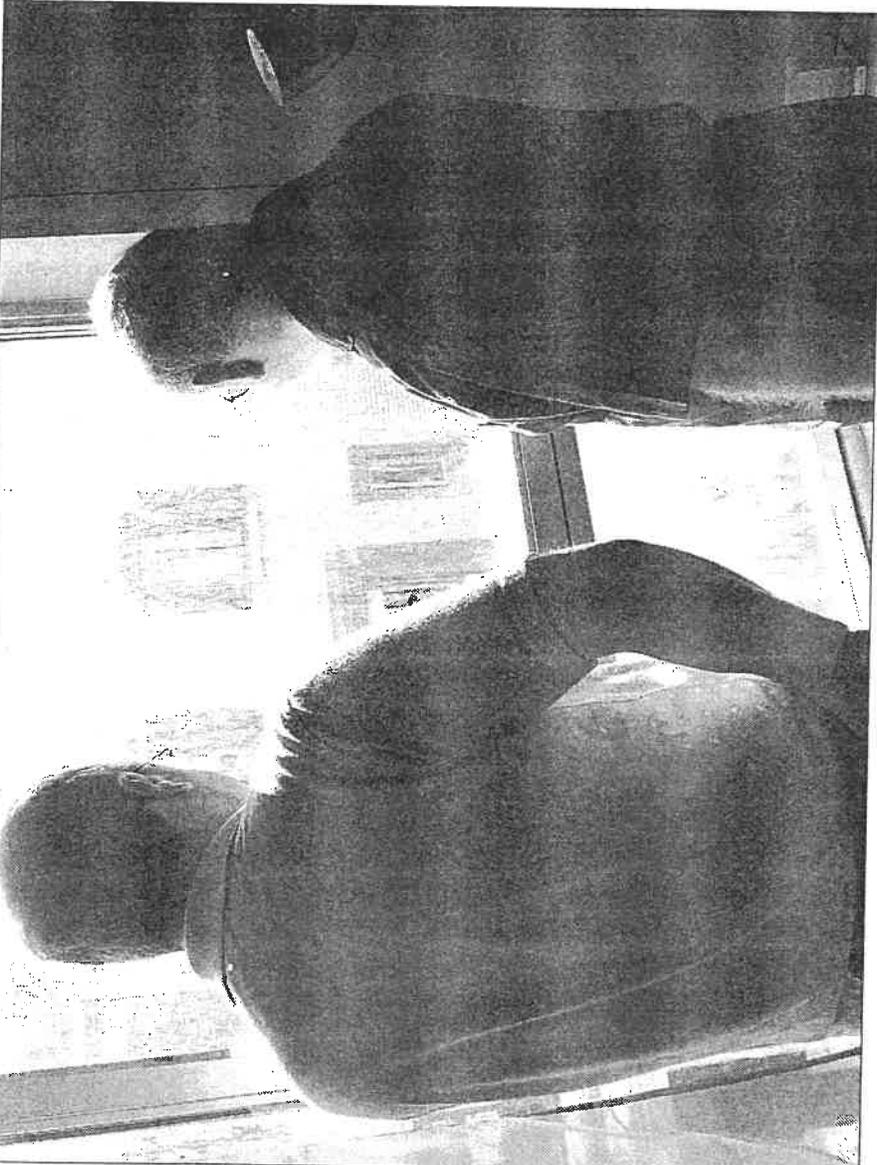
**SHERBROOKE** — Respecter, consolider, mais surtout ne pas juger et ne rien précipiter, telle semble être la clé de l'appui attendu de la part des conjoints des victimes d'agressions sexuelles.

Bien que le cheminement soit différent pour chaque couple qui vit les contrecoups de ces événements non désirés, Ryan et Pierre ont accepté de témoigner de leur vécu en tant que conjoint de victime d'agression sexuelle.

Si ces événements traumatiques passés viennent toujours hanter les femmes victimes, un élément déclencheur les incite souvent à entreprendre un cheminement psychologique ou avec l'aide du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) pour reprendre cette liberté qu'elles se sont fait prendre sans leur consentement.

Ryan avait une grande crainte, elle de ne pas être à la hauteur pour secondar sa conjointe dans un cheminement visant à tourner définitivement la page sur ce triste épisode de son passé.

«J'ai respecté la vitesse à laquelle la conjointe souhaitait régler ces événements qu'elle a vécus dans le passé. Ça prend le temps qu'il faut. Il faut être présent et compréhensif. Pourquoi elle paierait pour ces événements dont elle n'est pas cause?» se demande Ryan, dont l'épouse a été agressée sexuellement dans sa jeunesse.



LA TRIBUNE, RENÉ-CHARLES QUIRION

**Pierre et Ryan ont supporté leur conjointe respectueuse lors du cheminement qu'elles ont fait pour régler leur problématique reliée à l'agression sexuelle subie dans leur enfance.**

L'épouse de Pierre a aussi vécu une situation d'inceste au sein même de sa famille adoptive.

«Elle s'est fait voler tout ce qu'un enfant a droit dans un milieu sain. Ces agressions avaient laissé des

marques profondes qui sont restées lors d'événements subséquents. C'est à ce moment qu'elle s'est décidée à confronter ce qu'elle avait vécu afin de reprendre le contrôle sur sa vie», explique Pierre.

Les deux hommes ont laissé leur conjointe cheminer à leur rythme en la laissant partager ce qu'elle voulait et garder pour elle ce qu'elle souhaitait ne pas dire.

«À la maison, elle recevait tout

## 6 / Actualités / Le CALACS fait le choix de la prévention

# «Chaque personne est le maillon d'une chaîne»



RENÉ-CHARLES  
QUIRION

rene-charles.quirion@la Tribune.que.ca

**SHERBROOKE** — Tel que le souhaitaient sa famille et ses amis, le décès tragique de Julie Boisvenu n'aura pas servi à rien.

À la suite de l'enlèvement, de l'agression sexuelle puis de l'assassinat de la jeune femme de 27 ans en juin 2002, le CALACS de l'Estrie a entrepris de sensibiliser la population aux agressions sexuelles au début de l'été.

«Lors des deux premières années, la journée était centrée autour de commémoration du décès de Julie. Depuis deux ans, la journée a pris une tangente vers la prévention au début de la saison la plus à risque pour les agressions sexuelles. Il était important de conserver cette journée», explique la porte-parole du CALACS, Josée Ancill.



IMAG. FREDERIC COTE  
**La porte-parole du CALACS de l'Estrie, Josée Ancill, invite la population à participer à la journée de prévention estivale des agressions sexuelles qui se tient aujourd'hui au Carrefour de l'Estrie et dans les bars du centre-ville de Sherbrooke.**

Au cours de la journée, un kiosque de prévention sera érigé dans le mail central du Carrefour de

l'Estrie en collaboration avec l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD)

fondée par Pierre-Hugues Boisvenu. Des démonstrations d'auto-défense par le sensei Chantal Lepage

seront effectuées à intervalles réguliers au cours de la journée.

En soirée, des équipes du CALACS se rendront au centre-ville et aux célébrations de la Fête nationale au Parc Jacques-Cartier afin de distribuer des cartons de prévention.

«Nous ne parlons jamais assez des signes de prévention. Il est important de savoir comment réagir car peu de personnes ont été confrontées à ce type d'événement. Il est important de prendre conscience que les jeunes hommes et jeunes femmes doivent prendre soin les uns des autres. Chaque personne est le maillon d'une chaîne de prévention», soutient Josée Ancill.

Le CALACS de l'Estrie est le seul au Québec à tenir cette activité spécifique au début de la saison estivale dans le cadre d'une semaine thématique sur la prévention des agressions sexuelles.

«Nous avons fait le choix d'être à l'avant-garde en matière de prévention», soutient Josée Ancill.

# La violence sexuelle cause à des douleurs chroniques physiques

SHERBROOKE — «Il y a toujours une partie mentale à toute maladie physique. Tant qu'un événement de violence sexuelle passé n'aura pas été digéré, les interventions des spécialistes ne peuvent rien amener.»

Professeur à la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, le Dr Le Mai Tu insiste après des futurs médecins sur l'importance de considérer la sexualité humaine sous toutes ses facettes, particulièrement au plan des violences physiques.

Selon elle, certaines chirurgies pour régler des problèmes de douleurs chroniques au bas du corps sont réalisées inutilement.

«La violence sexuelle qui a pu être subie par une personne ne doit pas être négligée. Les médecins de première ligne doivent être sensibilisés au fait que des problèmes psychologiques peuvent engendrer un problème physique. Il est important de sensibiliser à la connotation avec les agressions sexuelles», soutient le Dr Tu.

Elle cite en exemple une femme de 26 ans qui a subi neuf chirurgies au cours des sept dernières années pour régler des douleurs au bas du ventre. C'est lorsque le Dr Tu, qui est l'une des seules expertes au Québec surspécialisée en douleurs pelvi-périnéales, lui a demandé si elle avait vécu des expériences traumatiques par le passé que le problème a pu être pris à la base.

«La jeune femme avait été victime d'inceste dans son jeune âge. Aucun des médecins qu'elle avait rencontrés n'avait fait le lien entre ce traumatisme psychologique et ses douleurs physiques. Même chose pour une jeune femme de 21 ans qui était incapable d'uriner. C'est le traumatisme subi lors d'agressions entre 2 et 12 ans qui causent cette dysfonction physique. Elle ne pouvait digérer son problème interne.



IMACOM, VINCENT COTNOIR

## Dr Le Mai Tu

Je l'ai alors orientée vers un psychologue», soutient l'eurologue du CHUS.

Elle explique que les études démontrent que près de la moitié des cas de constipation et de diarrhées chroniques et quelque 45 pour cent des douleurs vésicales chroniques seraient reliées à des agressions physiques ou verbales.

«Il faut cesser de penser que les médicaments et les chirurgies peuvent tout guérir. Le processus mental a aussi une certaine influence. Il faut écouter ses patients, car il existe un lien entre les douleurs chroniques physiques et les traumatismes du point de vue psychologique», mentionne le Dr Tu.

Dans le cadre de la semaine thématique sur la sexualité humaine, les étudiants de deuxième année en médecine ont assisté au témoignage de deux victimes d'agression sexuelle, un homme et une femme, en collaboration avec le CALACS de l'Estrie.

«C'est un volet très apprécié des étudiants. Ils sont confrontés directement à des victimes. Notre faculté est l'une des seules à traiter la sexualité humaine sous toutes ses facettes», soutient le Dr Le Mai Tu.

— René-Charles Quirion

Vendredi 23 juin 2006 actualités p. 8

Vendredi 23 juin 2009 actualités p. 7 la Tribune

# Cinq écoles secondaires présentent des clips

**RENÉ-CHARLES QUIRION  
ET HUGO FONTAINE**

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca  
et hugo.fontaine@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Marie-Lise Martel, une étudiante de 17 ans du Collège Mont-Notre-Dame, et un groupe de secondaire II de l'école Le Tournesol de Windsor sont les grands gagnants de la première édition du gala Sexe Posé qui clôturait, hier, la semaine de prévention du CALACS de l'Estrie.

La porte-parole du CALACS de l'Estrie, Josée Anctil, explique que le projet présenté aux écoles secondaires de la région visait à sensibiliser les adolescents au phénomène de l'hypersexualisation à travers la production de clips radio et télévisés.

La vidéo de Marie-Lise Martel présentait des photos de jeunes filles trouvées sur Internet, avec à l'avant-plan des énoncés frappants concernant la pédophilie. Le clip audio des jeunes de Wind-

sor faisait entendre une jeune fille qui demandait de la lingerie fine au Père Noël.

### Diffusion

Cinq écoles de la région ont répondu à l'invitation du CALACS, dont l'école du Tournesol qui a présenté pas moins de 21 projets.

«Ces projets rejoignent la forme scolaire car c'est à travers les compétences transversales des cours à l'horaire que le thème de la sexualité a pu être abordé. Nous

voulions obliger les adolescents à se questionner comme jeune, comme individu ou comme milieu scolaire par rapport au phénomène de l'hypersexualisation. Avec la réalisation de ces projets, notre objectif est atteint», explique Josée Anctil.

Les deux clips gagnants seront produits au cours de l'été et diffusés sur les ondes de Génération Rock 104,5 FM pour les extraits radiophoniques ainsi que sur TQS et Radio-Canada Estrie pour la publicité télévisée.

# Préoccupés par l'omniprésence du sexe

ALAIN BÉRUBÉ

alain.berube@nbcsheroque.com

La sexualisation précoce des jeunes inquiète grandement Catherine Fredette. Cette étudiante du Collège Mont Notre-Dame a même produit un magazine sur ce phénomène, pointant du doigt les images racoleuses véhiculées à la télévision.

La jeune Sherbrookoise de 17 ans a d'ailleurs présenté ses opinions sur le sujet lors du gala « Sexe Posé », hier soir au Vieux Clocher de Sherbrooke.

« Je considère que certains vidéos, films et messages publicitaires proposent une image dégradante de la femme. Ils reflètent des valeurs qui n'ont pas leur place », rappelle-t-elle.

Catherine ajoute que ce ne sont pas tous les jeunes qui partagent cette manière de penser.

« Plusieurs adolescents réalisent qu'il faut revenir à de meilleures relations entre les gars et les filles. Mais il reste plusieurs préjugés à abattre », dit-elle.

Catherine ne veut cependant pas établir de liens directs entre la hausse de viols et l'hypersexualisation des jeunes.

pensait les gagnants d'un concours, s'inscrit dans le cadre de la Semaine de prévention et de sensibilisation des agressions à caractère sexuel, pilotée par le CALACS de l'Estrie.

Une journée d'information aura lieu aujourd'hui, de 11 h à 20 h 30, au Carrefour de l'Estrie.

« Le 23 juin est une date symbolique pour nous, car c'est ce jour-là, en 2002, que Julie Boisvenu nous a quittés. Le grand public pourra s'informer sur les ressources disponibles et assister à des démonstrations d'autodéfense », mentionne Josée Ancill, porte-parole du CALACS.

Pierre-Hugues Boisvenu, fondateur de l'AFFAD et père de Julie, applaudit cette initiative.

« L'appui de la population est de plus en plus fort. On ne consacrera jamais trop d'efforts à la prévention des agressions sexuelles », lance-t-il.

L'AFFAD prépare un concert-bénéfice pour le 6 septembre, au Théâtre Granada, avec Dan Bigras en tête d'affiche. Le lave-auto du week-end dernier a permis d'amasser plus de 7400 \$, un record pour cette activité.



Photo CLAUDE PROUSTÈRE  
Catherine Fredette s'inquiète de la sexualité précoce.

« C'est un facteur qui peut jouer, mais il y a bien d'autres raisons qui peuvent motiver un homme à agresser une femme sexuellement », note-t-elle.

## Journée de sensibilisation

Le gala d'hier soir, qui récom-

# Sexual assault prevention week in the Estrie

By Sondip Chatterjee

Danielle Couture, now 48-years-old, only sought help for decades of sexual abuse two years ago. Couture, who was abused very early in her life, grew up only to suffer at the hands of several other attackers.

"As an adult, I lacked self-esteem, I didn't want to live and was used to listening to men," said Couture. "They manipulated me, took me to secluded places, then attacked me."

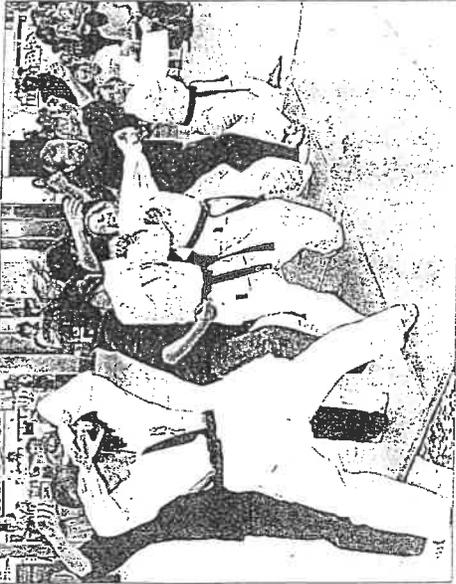
But the attacks were so horrid that Couture buried these memories into her unconscious. Six years ago, she began having flashbacks of the attacks. But even then, she simply could not believe the attacks actually occurred. She finally consulted a psychotherapist. During her sessions, she was able to recover many memories. She was then referred to Sherbrooke's sexual assault counseling centre for counseling. The Sherbrooke centre is a subsidiary of CALACS (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel), a rape counselling and prevention organization that has counseling centres throughout Quebec.

"CALACS helped me realize I was not crazy, that these attacks were not my fault," said Couture.

Couture has been a spokesperson for CALACS since then.

"One in three women are sexually assaulted during their lifetime, but most don't seek help," continued Couture. "But being able to speak about it is part of the healing process."

For that reason, Couture has devoted an entire week to helping CALACS run the second annual sexual assault awareness and prevention week in the Estrie region. The week culminated in the Es-



PERRY BEATON/SPECIAL

Women are taught special self-defence tactics to ward off attackers.

years ago.

"Men attack women differently than they do other men. There's more grabbing and hair pulling. So women have to learn to defend themselves differently," added Lepage's husband Sensei Jean Lauzon, who runs a boys-only martial arts studio. Lauzon supplied the boys who were to be trounced by the girls during the demonstration.

Geneviève Desgagné, one of Lepage's first students, feels more confident for having learned self-defence.

"My parents enrolled me in the self-defence class as a solution to the fact that I may be attacked one day," said Desgagné.

Pierre-Hughes Boisvenu, father of Julie Boisvenu and founder of the association of families and parents of the abducted or murdered, which goes by the French acronym APFAD, hosted the event.

Boisvenu highlighted the importance of having an annual sexual assault awareness day. The more attention the issue receives, the more survivors of such attacks will want to come forward and get help.

## ANGLOS NOT GETTING SERVICES

Two years ago, CALACS in Sherbrooke decided to allot funding for an anglophone sexual assault counselor. Jo-Anne Anderson, who provides 20 hours of counseling at the Lennoxville Women's Centre.

Unfortunately, no money has yet been allotted for prevention and awareness of sexual assault in the anglophone community.

"There's a growing need for awareness and prevention," said Anderson. "English women seem to be less open than French women. They're more reserved, and it takes them a while longer to come and talk about it."

According to Anderson, the Quebec government has rejected her requests for more funding.

"We really should be getting more money from the government, particularly because the Lennoxville Women's Centre has a mandate to serve the anglophone community in the entire Estrie region."

For now, Josée Antil from the Sherbrooke CALACS responds to requests for awareness and prevention workshops in the anglophone community.

But Anderson feels the Lennoxville Women's Centre, a trusted institution that is celebrating its 25th year of operation, should be able to run its own prevention-workshops.

"Women in the anglophone community would rather come to us for info," said Anderson. "There's a trust that has been built over the years."

But Anderson is not holding her breath for more money from the government.

\$7,200 for a high school education program geared towards teaching youth about avoiding date rape drugs and other compromising situations.

On Wednesday, CALACS officials went to the University of Sherbrooke medical school to sensitize second year medical students about proper ways to deal with rape victims. The students met with survivors of such attacks.

"The family doctor is often the first person a victim of rape will go to," said Josée Antil, director of prevention and awareness at the Sherbrooke CALACS.

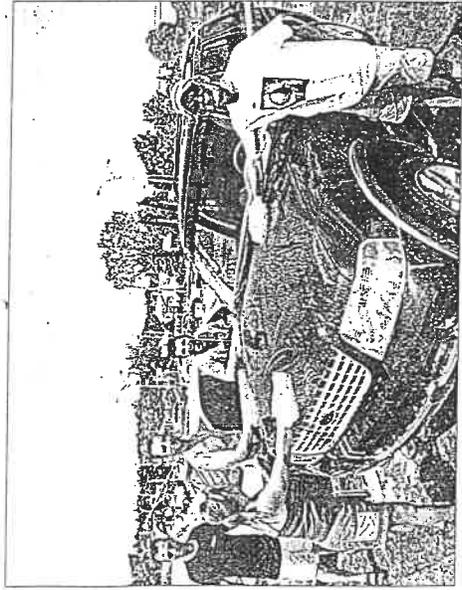
Over the past few weeks, CALACS workers have been visiting high schools in the Eastern Townships asking students to create television or radio clips that raise awareness about the hypersexualization of young people.

On Thursday, CALACS hosted a gala where the best clips were selected. The winners will have their radio clips broadcast on local radio station Generation Rock, and TV clips on TQS and Radio Canada, the last three weeks of August. Each clip will be broadcast 100 times.

"This is great exposure for our cause," said Antil.

All events culminated on Friday, June 23, Sexual Assault Awareness Day in the Eastern Townships. CALACS workers set up information kiosks at the Carrefour de l'Estrie. A group of young women from a local, girls-only martial arts school gave a self-defence demonstration. There was plenty of arm-twisting and flips to go around.

"You can't teach women martial arts the same way you teach men," said Senisei Chantal Lepage of her idea to open a girls-only martial arts studio several



PERRY BEATON/SPECIAL

Last Thursday, CALACS hosted a gala where the best clips were selected.

## FUNÉRAILLES DE FAYE GERAGHTY

# Parents et amis se recueillent en silence

**CLAUDIA TIMMONS**

claudia.timmons@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Samedi, parents, enfants et amis s'étaient réunis à l'église anglicane St-George's de Lennoxville pour rendre un dernier hommage à Faye Geraghty, retrouvée morte la semaine dernière dans sa résidence de la rue Speid.

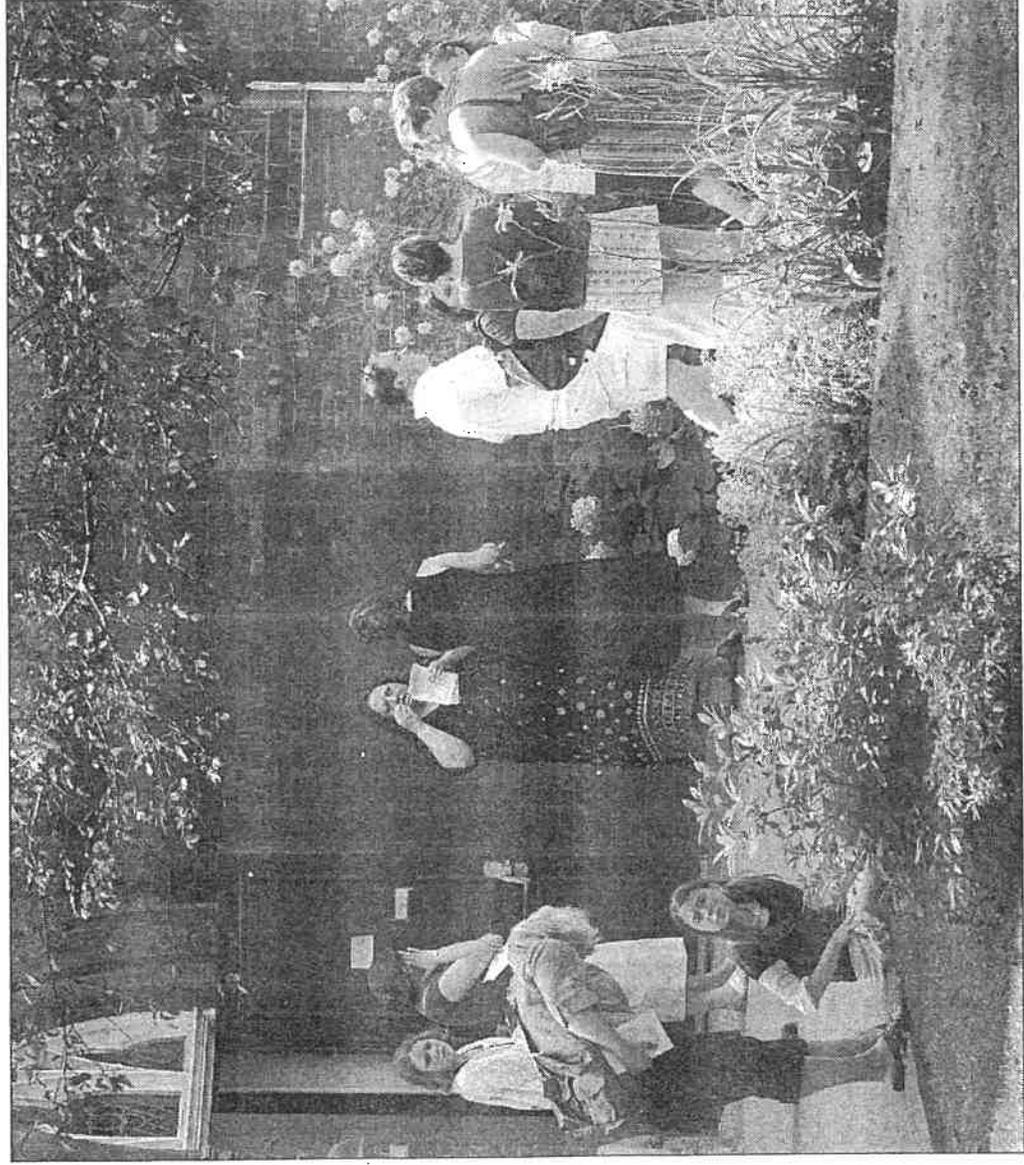
Anéantie par le meurtre d'un de ses membres, la famille a préféré se recueillir dans le silence de la chapelle. Elle n'a fait aucun commentaire sur l'enquête de la Sûreté du Québec, qui suit toujours son cours.

Après une semaine de recherches, les policiers ne détiennent toujours par de suspect dans cette affaire. «On étudie quelques pistes et on attend d'avoir des résultats», mentionne un agent de la SQ.

Parmi la foule venue se recueillir dans l'église, Pierre-Hugues Boisvenu était présent. Comme bien des gens, le fondateur de l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD) était venu offrir ses condoléances aux membres de la famille éplorée, mais aussi son soutien.

«L'ant et aussi longtemps que le crime ne sera pas résolu, ça va être très difficile pour la famille. Ils vont avoir besoin de soutien, car c'est la pire des attentes que de ne pas savoir qui est responsable de ce drame», confie-t-il.

«J'ai rencontré le père et la mère de la victime. Ils sont évidemment très affectés, voire brisés par la perte de leur fille. Et pour les en-



IMACOM, JULIE ROY

**C'est dans un silence lourd de tristesse que les parents et connaissances de Faye Geraghty se sont recueillis samedi matin à l'église anglicane St-George's de Lennoxville.**



LA TRIBUNE, ARCHIVES

**Pierre-Hugues Boisvenu**

fants du couple, c'est encore pire. Les adultes sont plus en mesure de rationaliser, révèle le fondateur de l'AFPAD et père de Julie Boisvenu, violée et assassinée en juin 2002. Ce genre d'événement nous ramène un peu à notre propre drame.»

Habitant la Gaspésie, le père et la mère de la défunte, tous deux anglophones, pourront recevoir l'aide du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) dans leur région et dans leur langue, assure Boisvenu. «On les a mis en contact avec l'association en Gaspésie. Près d'une trentaine de familles anglophones en font déjà partie», précise-t-il.

Rappelons que Faye Geraghty, 35 ans, laisse dans le deuil trois enfants âgés de onze, trois et un ans.

023012

Actualités / 11

# Des publicités d'ados pour les ados

RENÉ-CHARLES QUIRION  
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Faire passer le message de prévention de l'hypersexualisation des enfants par des adolescents, voilà ce que propose le CALACS de l'Estrie.

Depuis le début du mois de septembre, les publicités des gagnants du concours «Sexe poser» du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) sont diffusées sur les ondes de TQS et de G-Rock.

L'idée de Marie-Lise Martel qui étudiait au Collège du Mont-Notre-Dame l'année dernière est diffusée sur les ondes télévisuelles.

Une fillette d'à peine dix ans légèrement vêtue qui se maquille comme une jeune femme dans la vingtaine. Pendant ce temps, les messages de prévention défilent sur les images. «Les vidéoclips, la mode, la publicité et l'absence des parents favorisent la sexualisation précoce des enfants. Indiquez à vos enfants des repères et des limites... Apprenez-leur la portée de leurs vêtements sexy».

«Je voulais toucher les parents des jeunes enfants. La publicité respecte mon idée de base, même si elle a été modifiée un peu. Je ne réalise pas encore que tant de personnes peuvent voir la publicité que

j'ai conçue», mentionne Marie-Lise Martel qui étudie maintenant en sciences humaines au Cégep de Sherbrooke.

La publicité radiophonique a été conçue par quatre élèves de l'école secondaire du Tournesol à Windsor, Catherine Nadeau, Stéphanie Maurice, Raphaël Marcotte et Frédéric Ménard. Ces élèves qui étaient dans le groupe de français de l'enseignante Marie-France Desrochers sont partis d'une démarche qui a été initiée en classe pour concevoir leur publicité.

Le concept tourne autour du Père-Noël qui refuse de donner des vêtements sexy à une fillette de sept ans qui lui en demande pour ressembler à ses idoles.

«Le projet a permis aux élèves une prise de conscience. Je souhaitais les amener à s'informer, réfléchir, prendre position et à agir. C'est un projet qui nous a permis d'appliquer la réforme dans nos cours», explique l'enseignante Marie-France Desrochers.

Les publicités devraient être diffusées une centaine de fois au cours du mois de septembre.

«La conception et la diffusion nous ont été offerts gratuitement par ces deux médias. C'est une belle visibilité qui nous est offerte», explique la porte-parole du CALACS, Josée Anctil.

# Le CALACS distribue ses prix

Mercredi 20/09/06 La Tribune



IMACOM JESSICA GARNEAU

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS) a souligné vendredi dernier le travail de gens extérieurs à l'organisme qui ont déployé, d'une manière ou d'une autre, des efforts pour contrer la problématique des agressions sexuelles.

## La NOUVELLE

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS) a souligné vendredi dernier le travail de gens extérieurs à l'organisme qui ont déployé, d'une manière ou d'une au-

tre, des efforts pour contrer la problématique des agressions sexuelles. Cette cérémonie avait lieu dans le cadre de la Journée d'action contre la violence faite aux femmes.

Le prix jeunesse a été remis à un groupe de cinq élèves de techniques policières au Collège de

Sherbrooke. Jocelyn Rémillard, Olivier Brodeur, Louis-Philippe Dion, Mathieu Grenier et Alan Lapiere ont été récompensés pour leur travail lié au raccmpagnement offert aux femmes fréquentant le centre-ville de Sherbrooke. Le prix média écrit est allé à Geneviève Proulx, rédactrice en chef de *La Nouvelle*, pour la qualité de plusieurs textes écrits sur le phénomène de la sexualisation des jeunes, pour un texte écrit sur le programme de raccmpagnement des cinq élèves de techniques policières et pour les articles dénonçant l'utilisation de slogans dégradants par le bar le Well Pub.

Marc Toussaint, de Radio Énergie, a également été remercié pour son implication au lave-auto de la famille Boisvenu. Pour son travail, il s'est vu décerner le prix média électronique.

Le prix Isabelle-Boisvenu a été remporté par Jasmine Noël, coordonnatrice du lave-auto 2006.

Le CALACS a profité de l'occasion pour applaudir le travail de tous les bénévoles impliqués dans la lutte contre la violence faite aux femmes et pour souligner le fait que les subventions sont nettement insuffisantes pour répondre aux besoins de la région.

La Tribune 24/10/06  
p 6

## Encore d'autres agressions sexuelles

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Éric Champagne a plaidé coupable hier à de nouvelles accusations de séquestration et d'agression sexuelle.

Déjà en attente de sentence dans un dossier semblable survenu au Pétro-Canada situé en bordure de l'autoroute 10 à Magog, Champagne doit retourner devant un psychiatre de l'Institut Philippe-Pinel à Montréal, qui devra ajouter ces nouveaux événements à son rapport afin que Champagne soit reconnu délinquant sexuel à contrôlerez.

Ce sont des comparaisons de l'ADN avec des preuves retrouvées sur les lieux de l'agression d'une adolescente de 16 ans en septembre 2005 derrière la Brasserie Daniel-Lapointe au centre-ville de Sherbrooke qui ont permis de remonter jusqu'à Éric Champagne.

Son avocat Me Joël Bourassa et le procureur de la couronne Me André Campagna ont convenu que le complément d'expertise psychiatrique sera simplement ajouté au dossier déjà devant le tribunal.

Originaire de Sainte-Cécile-de-Milton, Champagne est incarcéré depuis le 11 mai 2006, soit depuis

qu'il a commis les gestes de Magog pour lesquels il a plaidé coupable.

L'homme de 30 ans avait reconnu sa culpabilité à des accusations d'agression sexuelle armée, de séquestration et à deux vols qualifiés. Le principal événement qui lui est reproché était d'avoir séquestré et agressé sexuellement la caissière de la station-service Pétro-Canada, le 10 mai 2006.

Plus tôt lors de cette soirée de printemps, il s'était rendu au dépanneur Huard à Ascot Corner. À cet endroit, il avait pris la caissière à la gorge avant de partir avec le contenu du tiroir-caisse.

mer brook e lundi  
9 octobre 2006  
Arrêté en La Tribune  
Turquie pour  
possession de  
pornographie  
infantile

ASSOCIATED PRESS  
ET PRESSE CANADIENNE

STANBUL — Un enseignant canadien travaillant en Turquie a été arrêté sous des accusations de possession de pornographie infantile: Claude Fortin, âgé de 45 ans et décrit comme professeur de langues étrangères à ENKA, une école privée, a été arrêté vendredi, selon l'agence de nouvelles Dogan.

Le ministère des Affaires étrangères à Ottawa a confirmé l'arrestation du Canadien. Un agent consulaire a été en contact avec l'homme pour lui fournir de l'aide, a fait savoir Catherine Gagnarie à la *Presse Canadienne*.

Selon Dogan, la police a indiqué avoir saisi deux ordinateurs, deux disques durs, 144 disques compacts et 23 grammes de marijuana au domicile du Canadien, et découvert plus de 12 000 images et photos, dont 491 constituaient de la pornographie infantile.

Toujours selon l'agence de presse turque, Fortin aurait affirmé qu'il ignorait que ce qu'il faisait était criminel. D'après l'agence, la police d'Istanbul aurait reçu un tuyau de la part du FBI, qui détenait des informations selon lesquelles Fortin avait téléchargé de la pornographie infantile trouvée sur Internet.

La loi turque prévoit des peines de cinq à dix ans de prison pour possession de pornographie infantile.

# Quand parler devient un acte de prévention

RENÉ-CHARLES QUIRION  
rene-charles.quirion@air.bunna.qc.ca

**SHERBROOKE** — Devant la problématique grandissante que constitue la drogue du viol, les intervenants de l'Estrie ont décidé de mettre en commun leur données, afin d'accroître leurs outils de prévention.

Le Service de police de Sherbrooke, le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS) et le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) ont décidé d'aller plus loin que la réflexion en se donnant les moyens pour dresser un portrait exhaustif de la situation.

«Chacun dans notre milieu, nous rencontrons des personnes qui dénoncent des situations reliées à la drogue du viol. Nous détenons chacun de notre côté un portrait morcelé de la situation. En mettant en commun nos informations, nous allons pouvoir mettre en place un portrait concret de la situation», explique la porte-parole du CALACS de l'Estrie, Josée Anctil.

Cette dernière explique que l'agression sexuelle demeure le crime le moins dénoncé. En proposant trois alternatives aux victimes de parler de ce qu'elles ont vécu, les partenaires ouvrent la porte à recevoir le plus d'informations possible.

## Premier endroit au Québec

Sherbrooke devient le premier endroit au Québec où les victimes peuvent soit informer le CALACS sans retour à la police au 563-9999, donner de l'information à la police sans porter plainte ou porter plainte au SPS. Ces données seront mises en commun pour permettre de mieux cibler les actions de sensibilisation, de prévention et de répression.

«Donner de l'information devient un outil de prévention. Si personne ne parle, nous ne pouvons faire notre travail. Présentement, les victimes ont le choix de dénoncer ou de



La porte-parole du SPS, Maryse Boulianger, l'enquêteur Marie-Claude Lemay, Josée Anctil du CALACS de l'Estrie et Héléne Forget du CHUS ont présenté un projet-pilote pour lutter contre la drogue du viol.

rien dire. Ce que nous offrons, ce sont trois options de parler de ce qu'elles ont vécu. Nous voulons faciliter le processus en leur permettant d'en parler au CALACS, au CHUS ou à la police», explique Mme Anctil.

Même si les cas de dénonciation sont en hausse au SPS, au CALACS et au CHUS, personne ne peut affirmer que c'est parce qu'il y a plus de cas de drogue du viol ou parce que ce type de crime est davantage dénoncé.

L'enquêteur du SPS Marie-

## «Pour mieux travailler»

«Avec davantage d'informations, il deviendra plus facile de faire une preuve d'acte similaire. Ça va nous donner des outils pour mieux travailler. Nous aurons les motifs

pour utiliser des moyens comme des caméras de surveillance ou des agents doubles sur le terrain afin de faire en sorte de diminuer ce type de crime», explique l'enquêteur Lemay.

La principale problématique avec les drogues du viol, c'est que la victime dispose d'un maximum de 16 heures après l'absorption pour qu'un échantillon soit prélevé et révèle sa présence.

«Au CHUS, nous offrons le support médical aux victimes dans le plus grand respect. Elles sont libres

ou non de porter plainte à la police. C'est à elles de faire leur choix», assure Héléne Forget du CHUS.

Des données concernant le portrait des drogues du viol à Sherbrooke seront disponibles dès le mois de mai 2007.

«Si vous avez été victime d'intoxication involontaire ou d'agression sexuelle par drogues du viol à Sherbrooke dans les trois dernières années, il nous fera plaisir de vous accueillir et de remplir cette grille de compliation», mentionne Josée Anctil.

# Offensive contre la drogue du viol



IMACOM, CLAUDE POULIN

Le CALACS, le SPS et le CHUS s'unissent pour lutter contre la drogue du viol. Sur la photo, Maryse Boulanger, porte-parole du SPS, Marie-Claude Lemay, enquêteur, Josée Anctil, du CALACS de l'Estrie, et Hélène Forget, du CHUS.



Jonathan  
**CUSTEAU**  
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

**La drogue du viol se retrouve au centre des crimes les moins dénoncés : les agressions sexuelles. Et la problématique continue de grandir. Mais pour lancer une offensive contre ce fléau, trois partenaires de la région ont choisi d'unir leurs forces dans l'objectif commun de dresser un portrait de la situation et de se doter de nouveaux outils de prévention.**

Ces partenaires, ce sont le Service de police de Sherbrooke (SPS), le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS) et le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS). «Chacun de notre côté, nous recevons des femmes, et parfois des hommes, ayant été victimes d'intoxication par drogue du viol. Le fait de ne pas travailler en concertation nous donne un portrait morcelé de la problématique. Le projet que nous annonçons vient en partie rectifier

cet état de fait», a indiqué Josée Anctil, porte-parole du CALACS de l'Estrie.

On offrira désormais trois options aux victimes de manière à accumuler le plus d'information possible. Des données officielles seront alors disponibles en mai et septembre 2007, alors qu'un bilan global sera dressé en février 2008.

La première option consiste à contacter le CALACS de l'Estrie, au 819 563-9999, sans que la police n'effectue un retour auprès de la victime. On peut aussi contacter le SPS au 819 821-5555 sans porter plainte ou, finalement, appeler le service de police pour déposer une plainte.

Dans le deuxième cas, les données recueillies pourraient servir éventuellement si la victime se ravisait et choisissait de déposer une plainte.

«Le pas dans ma cour n'a plus sa place parce que sommes tous des maillons de la chaîne de prévention. Ce que nous voulons dire, c'est "Ne restez pas dans le silence". Quand vous en parlez, ça devient un acte de prévention. Si vous ne le dites pas, nous ne serons pas en mesure de faire quelque chose. Nous espérons pouvoir identifier les tranches

d'âge les plus à risque, par exemple, ou les lieux qui posent plus un problème», ajoute Josée Anctil.

Hélène Forget, du CHUS, explique que les victimes qui se présentent au centre hospitalier craignent souvent les maladies vénériennes ou les grossesses indésirées. «Souvent, elles ne savent pas si elles doivent consulter parce qu'elles n'ont pas de preuves.»

Le plus gros problème réside justement dans le fait que les composantes de la drogue du viol ne peuvent être détectées dans le sang que pendant les seize heures suivant son ingestion.

Sans présenter de statistiques claires et sans savoir si le problème est en croissance ou s'il s'agit du nombre de dénonciations qui augmente, Josée Anctil affirme que 2% des appels reçus au CALACS en 2003 concernaient une intoxication à la drogue du viol contre 8% l'année dernière.

«Si vous croyez avoir été victime d'une intoxication involontaire ou de la drogue du viol dans les trois dernières années, il nous fera plaisir de vous accueillir pour remplir une grille de compilation avec vous», conclut Mme Anctil.



Josée Anctil, du Calacs Estrie

PHOTO CLAUDE CHOUINÉ

# RECRUESCENCE DU PHÉNOMÈNE DES DROGUES DU VIOL

Un projet concerté permettra de mieux documenter la situation

**Le phénomène des drogues du viol serait en recrudescence dans la région de Sherbrooke. La situation est toutefois mal documentée. Dans ce cadre, un vaste projet concerté vient d'être mis en place.**

**GISLAIN ALLARD**  
gislain.allard@radio43.com

« C'est en fait une première au Québec. Le CRUS, le Calacs Estrie et le Service de police de Sherbrooke s'associent pour dénoncer le phénomène des drogues du viol et pour offrir un support aux victimes. De cette façon, nous pourrions nous doter d'un outil permettant nous-mêmes d'élaborer un portrait unifié de la situation qui est de plus en plus préoccupante dans la région, selon Josée Anctil, du Calacs Estrie.

Les victimes auront trois options. Elles pourront se contenter de livrer de l'information aux intervenantes du Calacs (514 668-9999), sans que la police n'en soit avisée. La deuxième option prévoyait que la victime communiquait

avec le service de police mais sans porter plainte. « Un numéro de dossier sera toutefois attribué à l'événement. Si la victime décide un jour de porter plainte, nous pourrions alors nous en servir », précise Marie-Claude Lemay, du bureau des enquêtes du Service de police de Sherbrooke.

Finalement, les victimes des drogues du viol pourront contacter le SPS (514 821-5555) pour porter plainte.

**Dès le 1er janvier**  
Les grilles statistiques seront utilisées par les partenaires dès le 1er janvier 2007. « La compilation des données se fera trois fois dans l'année. Ainsi, elles seront disponibles, en mai et en septembre 2008 ainsi qu'au mois de février 2009, pour le bilan final », précise Josée Anctil.

« Peu importe le choix de la victime, l'information permettra aux partenaires de mieux cibler leurs actions de sensibilisation, de prévention et de répression », insiste la porte-parole du Calacs.

Les responsables du projet demandent aussi aux victimes des drogues du viol au



PHOTO CLAUDE CHOUINÉ  
Marie-Claude Lemay, du SPS.

cours des trois dernières années de se manifester.

« Ces divulgations deviennent en quelque sorte des actes de prévention », affirme Mme Anctil.

## LE GHB S'ÉLIMINE RAPIDEMENT, IL EST DONC DIFFICILE À DÉTECTER

Parce que le GHB s'élimine rapidement, il est plus difficile de prouver qu'une personne a bel et bien consommé cette drogue du viol à son insu.

**GISLAIN ALLARD**  
gislain.allard@radio43.com

Par contre, selon la porte-parole du Calacs Estrie, cette drogue, qui se élimine très vite, est difficile à détecter chez son agresseur. « Après une quinzaine d'heures, le GHB n'est plus détectable. Toutefois, les traces laissées par une agression sexuelle le sont. Il est donc important de se soumettre à une troussée médicale », insiste Josée Anctil.

Le GHB (Gamma hydroxybutyrate) est actuellement en vente légale dans certains

pays d'Europe. Il est bantéfois légal au Canada et aux États-Unis. En médecine, il est utilisé aux effets hypnotiques et anesthésiques, ainsi qu'en tant qu'agent de sédation de l'adulte et de l'enfant.

À plus fortes doses, l'utilisateur peut souffrir de nausées, de vomissements et de difficultés respiratoires, pouvant aller jusqu'à la mort.

Le GHB n'est pas la seule substance servant de drogue du viol. Par exemple, le flunitrazépam, un benzodiazépine (tranquillisant) disponible dans plus de 60 pays autres que le Canada et les États-Unis, a été répertorié comme drogue du viol.

« Qui en pensez-vous? »  
<http://www.tunaidicherche.com>

**CHÈQUES-CADEAUX**  
Livret de 5 pour \$5

**UN EXCELLENT CADEAU  
À RECEVOIR OU À OFFRI!**

C'est ce que j'ai  
Cette année, offrir au facteur, au professeur, à la jardinière, et  
au cuisinier d'aujourd'hui le cadeau parfait et toujours de la bonne couleur.  
Plus d'usage dans les États-Unis, les Bahamas, l'Arabie Saoudite, l'Espagne, l'Italie,  
le Mexique, le Royaume-Uni, la Thaïlande, les Philippines, Israël, le Japon, le Canada,  
l'Inde, le Brésil, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Malaisie, Singapour, l'Australie, le Japon, l'Inde, le Canada.

29 janv 07.

# Drogues du viol : les résultats sommaires confirment l'ampleur de la problématique

## Campagne de prévention

**Depuis la mise en place d'une vaste campagne de prévention en décembre dernier, les résultats sommaires compilés par le Calacs de l'Estrie confirment que les drogues du viol sont devenues une problématique inquiétante dans la région de Sherbrooke.**

**GHISLAIN ALLARD**  
redaction.sherbrooke@hebicusquebec.com

« Une semaine après le lancement de la campagne conçue de sensibilisation et de prévention, beaucoup de gens ont communiqué avec nous pour nous livrer de l'information. Ce ne sont pas nécessairement les victimes qui nous ont appelés. Souvent, il s'agissait d'un conjoint, d'une mère ou d'un ami. L'annonce a provoqué une vive réaction dans l'entourage des victimes », soutient Josée Anctil, du Calacs de l'Estrie.

Selon les chiffres compilés de façon sommaire, environ 80 % des cas de drogues du viol se

sont déroulés dans les bars de la région. Pour le reste, les crimes ont été commis dans des lieux privés.

### Soupons sur les employés de bars

Dans un cas, les employés d'un bar auraient versé une substance dans le verre d'une cliente. « Actuellement, nous ne sommes pas en mesure de valider ces informations. Si c'est vrai, nous serons obligés de revoir notre approche. Jusqu'à présent, nous disons aux femmes de n'accepter un verre que des mains d'un serveur ou d'un tenancier. S'il s'agit d'une réalité, nous devons ajuster certaines de nos consignes », souligne la représentante du Calacs.

Au cours des trois dernières années, le pourcentage d'appels au Calacs à propos des drogues du viol est passé de 2 % à 8 %. « Chaque année, nous observons une augmentation de 50 %. Il faut toutefois préciser qu'il ne s'agit pas

d'un phénomène nouveau. Dans les années 1970, bien des femmes ont été agressées après avoir consommé du LSD de façon involontaire. L'alcool a souvent servi de drogue du viol. Au départ, il est vrai que les femmes le consomment de façon volontaire. Ensuite, l'inscience peut s'installer », ajoute Mme Anctil.

« Lorsque les médias répètent que la problématique passe uniquement par le GHB, nous entretenons un mythe. Par exemple, les benzodiazépines (Ativan) peuvent également servir de drogue du viol », insiste la porte-parole du Calacs.

Rappelons que la campagne concertée de sensibilisation et de prévention regroupe le Calacs, le CHUS et le Service de police de Sherbrooke. Elle permettra d'offrir un support aux victimes et de dresser un portrait unifié de la situation. Les premières statistiques seront publiées au mois de mai.



Photo ARCHIVES

Josée Anctil, du Calacs de l'Estrie.

# Le GHB est-il la drogue la plus utilisée ?

## Lors d'agressions sexuelles

D'une façon assez surprenante, le GHB n'a été détecté que dans 3 % des échantillons prélevés chez les victimes d'agression sexuelle. Cette donnée ébranle la croyance populaire.

« Certaines substances peuvent être utilisées dans le but de pétrer une agression ou tout autre crime. Ces drogues sont administrées à l'insu de la victime, principalement pour leurs effets amnésiants, sédatifs ou hypnotiques. Selon la croyance populaire, les drogues communément appelées « drogues du viol » sont le GHB et le

Rohypnol. Ces substances peuvent être décelées jusqu'à un délai approximatif de 8 à 12 heures dans le sang et de 24 à

72 heures dans l'urine », explique Carole Pécelet, chimiste et toxicologue au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine de Montréal, publiée dans le dernier numéro de L'Écho-Tbxico (vol. 17, no. 1).

zodiazépines (Ativan, Rivotril et Sérax) qui ont été détectés le plus souvent.

« Le GHB a été mis en évidence dans seulement 3 % des échantillons, alors que le Rohypnol n'a été décelé que dans 0,3 % des cas. D'autres études aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Australie et en France ont démontré des résultats similaires », constate Mme Pécelet.

### De façon volontaire

Selon elle, dans les seuls cas où le GHB a été décelé au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale, la victime avait consommé le dépressif de façon volontaire. D'ailleurs, dans la majorité des cas, la victime s'était présentée moins de 48 heures après l'agression.

Contrairement à une autre croyance populaire, ce type de soumission chimique pouvant mener, entre autres crimes, à une agression sexuelle, se produit majoritairement dans des lieux privés.

**Qu'en pensez-vous?**

<http://www.journaldesherbrooke.ca/oe.ca>

GHISLAIN ALLARD

redaction.sherbrooke@herbrookebecor.com



LA TRIBUNE RENE CHARLES QUIRION  
L'enquêteur Marie-Claude Lemay, du SPS, la porte-parole du CALACS, Josée Ancelli, de même que Hélène Forget, du CHUS, sont très satisfaites des premiers mois de collaboration entre ces trois partenaires.

# DROGUE DU VIOL Les partenaires passent à la prévention

**RENÉ-CHARLES QUIRION**  
rene-charles.quirion@telusone.qc.ca

**SHERBROOKE** — Après une soirée où nous en place une entente qui permet de faire passer un portail à la prévention de la drogue du viol à Sherbrooke, le partenariat est entré en vigueur. Le porte-parole de la police de Sherbrooke, le CHUS et

le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) permet de s'attaquer à la prévention à la source. Les hommes capables de cibler les milieux et de faire de la prévention. Les cas d'agressions sexuelles avec drogue du viol ne surviennent pas dans les bars du centre-ville. Les bars pour adultes peuvent aussi être ciblés, explique la porte-parole du CALACS, Josée Ancelli. Au cours des prochains semaines, les tenanciers de bars pourraient être mis en contribution.

«Ce sont des personnes qui sont sur le terrain. Ils doivent être sensibilisés à la façon de détecter les filles intoxiquées et à comment intervenir avec elles. Il faut voir comment nous pouvons les outiller», mentionne Josée Ancelli.

Ces initiatives visent aussi sur le fait de développer le réflexe de se supporter, mutuellement.

«On doit être sensibilisés au fait de sortir, de bouger et de rentrer à la maison en groupe. Nous devons veiller sur la protection de l'un et de l'autre en portant attention aux comportements de nos amis. Il faut éloigner le mythe qu'en surveillant quelqu'un, on est en sécurité. Les drogues ont été introduites avant que le verre n'arrive dans vos mains, prévient l'enquêteur Marie-Claude Lemay du SPS.

Josée Ancelli mentionne que la beauté de ce partenariat entre les trois organismes est de mettre en commun leurs informations. Le projet a d'ailleurs reçu une subvention de 2800 \$ de la Ville de Sherbrooke.

«Nous avons chacun notre façon d'aborder les cas qui nous sont rapportés. Nous reconnaissons la spécificité de chacun, ce qui enrichit notre cueillette d'informations sur le phénomène. Les trois partenaires ont le réflexe d'ajouter ce qui a été proposé, mentionne la porte-parole du CALACS.

Au CHUS, le partenariat entre les organismes a permis d'identifier des départements à surveiller à cette cueillette d'information.

«Lorsque l'on fait face à des cas où les personnes auraient été victimes de drogue du viol, on les répertorie. Même si nous n'en retrouvons pas de trace, ça ne veut pas dire que la personne n'a pas été victime. Le personnel a embarqué dans ce partenariat car nous trouvons ça très utiles», explique Hélène Forget du CHUS.

Depuis le début du CALACS, les organismes œuvrent auprès des personnes du regroupement des organismes communautaires de l'Estrie. Urgence-Drogue, le CASCO ont tous été sensibilisés aux objectifs du projet.

«Lorsqu'une intervention est déjà entreprise avec une personne et qu'un lien de confiance est établi à la suite d'une agression sexuelle, nous demandons aux intervenants de faire la démarche de répertorier l'événement», soutient Josée Ancelli.

## Offre de durée limitée!

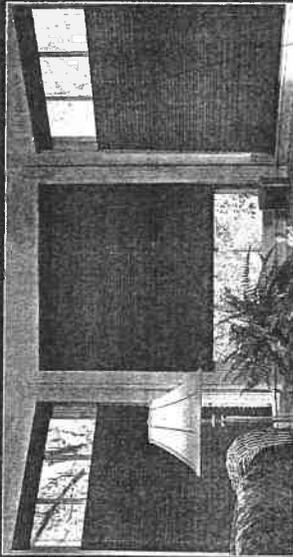
L'offre prend fin le vendredi 30 mars 2007.

# Installation gratuite

pour les stores sur mesure Hunter Douglas®, Levolor® et Shade-O-Matic®

Installation de base gratuite avec achat de plus de 500 \$ de stores sur mesure.

À l'exclusion des promotions, des modèles motorisés, inclinés et de forme spéciale. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion.



APPELEZ LE  
**1-800-590-8676**

Des produits et services de toute confiance\*. Pour un devis à domicile, sans obligation, passez à votre magasin Sears ou téléphonez.

Sears répare et entretient la plupart des marques de gros appareils ménagers. Sears fera faire l'installation par des techniciens qualifiés. Les offres ne s'appliquent pas aux centres déjà équipés. Elles ne peuvent être combinées à aucune autre remise ou promotion. Dans certains marchés seulement. Licence RBC: 1281-5924-64



Utilisez votre carte Sears ou votre carte MasterCard® Sears™ et obtenez des points sur acquisition à votre crédit.

MD200701 © 2007 Sears Canada Inc.



La belle vie à bon prix.™



# La prévention d'agression: plus simple qu'on le croit

**MARIE-CHRISTINE BOUCHARD**

marie-christine.bouchard@tribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Pour éviter des agressions qui pourraient dégrader et causer de graves séquelles aux victimes féminines, des trucs simples peuvent faire toute la différence. C'est pour éviter que des drames aussi sordides que le meurtre de Julie Boisvenu ne se reproduisent que le CALACS-Estrée et l'école d'autodéfense Omna no dojo ont donné quelques leçons à des mères et à des filles du Collège Sacré-Coeur, cette fin de semaine, lors d'une campagne de financement pour la prévention des agressions sexuelles du CALACS.

«L'argent amassé nous permettra d'aider des femmes qui n'en ont

pas les moyens à suivre des cours d'autoprotection», a souligné Josée Ancil, responsable de la prévention et de la sensibilisation au CALACS-Estrée.

Sous le thème «mère et filles», les femmes étaient invitées à participer à deux formations de quelques heures, l'une le matin, l'autre en après-midi. Un beau cadeau à se faire, a avoué celle qui dispensait les cours, l'entraîneure de karaté Chantal Lepage: «La fille se sentira plus en sécurité et aura moins de craintes lorsqu'elle sortira. De son côté, la mère dormira beaucoup plus tranquille quand elle saura que sa fille est dehors, parce que ces techniques peuvent faire toute la différence dans une tentative d'agression».



MACOM, MAXIME RICARD

L'entraîneure Chantal Lepage et Jean Lauzon montrent à leurs élèves comment se sortir d'une prise d'étranglement. «C'est paniquant que quelqu'un nous prenne à la gorge, mais c'est fou comme c'est facile de s'en sortir», a assuré Mme Lepage.

## Un geste, une différence

En matinée, les femmes étaient d'abord invitées à se questionner sur leur confiance en elles. Puis, que l'agresseur cherche à obtenir et pour rapidement et facilement et non pas une lutte, l'assurance peut tout changer. Le port d'épaules, par exemple, change tout de l'apparence d'une personne.

«Quand on a la tête bien droite, notre regard porte plus loin et on obtient aussi une meilleure vision périphérique, ce qui permet notamment de déceler les dangers plus facilement», a aussi cité en exemple Josée Ancil.

Ensuite, les femmes ont été informées de ce que pouvaient représenter leurs frontières, munément appelée «la bulle». «La distance sécuritaire, c'est à peu

près l'équivalent d'une jambe et non pas celle d'un bras, comme on le pense souvent. La petite différence entre les deux est très importante, parce qu'elle empêchera que l'agresseur soit suffisamment près pour agripper la femme par une simple extension de son bras», a ajouté Mme Ancil.

La partie suivante de la formation représentait un grand défi pour les filles qui, sans doute par leur éducation, ne sont pas habituées de crier, de s'affirmer, d'exposer très clairement leurs limites.

«On doit apprendre à crier des choses comme Non! Arrête! Ça va faire! Dans certains de mes cours, j'ai vu des femmes prendre jusqu'à six mois avant d'être capable de crier fort et se mettre à pleurer après avoir crié, tant elles se sentaient mal de s'affirmer», a spécifié Chantal Lepage.

## Éviter le pire

Et si cette kyrielle de petits trucs ne fonctionnait pas, le pire peut encore être évité. Nul besoin d'être forte, musclée ou armée d'un couteau de chasse pour avoir le dessus sur son agresseur lors d'un corps à corps, loin de là!

«J'ai développé de nombreux trucs vraiment simples pour les femmes: comment réagir si on se fait tirer par les cheveux, si l'agresseur nous plaque au sol, si l'agresseur nous étrangle... Ce sont des méthodes simples et rapides que le corps peut mémoriser facilement et qui peuvent faire une immense différence dans l'issue d'une agression», a relaté Chantal Lepage.

<b>ASTRO QUÉBEC</b> Résultats des tirages du: 2007-03-11 <b>649</b> 09 18 28 24 compt. (C) 37 42 49		<b>ASTRO QUÉBEC</b> Résultats des tirages du: 2007-03-10 <b>419</b> 02 03 09 21 compt. (C) 19 37 43	
Jour: 04 AOÛT 46 VIERGE Mois: Année: Signe 04 AOÛT 46 VIERGE 554 6538		Jour: 04 AOÛT 46 VIERGE Mois: Année: Signe 04 AOÛT 46 VIERGE 554 6538	
<b>LOTTO 6/49</b> GAGNANTS 6/6 0 7 260 909,00 \$ 5/6+C 4 75 300,20 \$ 5/6 123 2 022,90 \$ 4/6 6 155 76,60 \$ 3/6 119 011 10,00 \$ 2/6+C 88 883 5,00 \$ Ventes totales: 14 622 984 \$ Prochain gros lot (approx.): 12 000 000 \$		<b>LOTTO 6/49</b> GAGNANTS 6/6 0 1 000 000,00 \$ 5/6+C 1 50 000,00 \$ 5/6 28 500,00 \$ 4/6 977 50,00 \$ 3/6 19 004 5,00 \$ Ventes totales: 484 184,00 \$	
<b>LOTTO SUPER 7</b> Résultats des tirages du: 2007-03-09 07 19 22 29 36 42 44 Extra 3818132* 500 000 \$ *décomposable dans les deux sens		<b>LOTTO SUPER 7</b> Résultats des tirages du: 2007-03-10 02 03 05 06 10 21 28 30 32 39 Extra 6894413* 500 000 \$ *décomposable dans les deux sens	
GAGNANTS 7/7 0 15 000 000,00 \$ 6/7+C 3 84 637,60 \$ 6/7 147 1 726,70 \$ 5/7 8 619 100,10 \$ 4/7 181 851 10,00 \$ 3/7 1 518 295 10,00 \$ Participation gratuite Ventes totales: 27 103 636 \$ Prochain gros lot (approx.): 18 000 000 \$		GAGNANTS 7/7 0 15 000 000,00 \$ 6/7+C 3 84 637,60 \$ 6/7 147 1 726,70 \$ 5/7 8 619 100,10 \$ 4/7 181 851 10,00 \$ 3/7 1 518 295 10,00 \$ Participation gratuite Ventes totales: 27 103 636 \$ Prochain gros lot (approx.): 18 000 000 \$	

En cas de désaccord entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

La Tribune, Samedi 31 mars 2007

Actualités / 27

# Le mouvement PÉPINES remet ses prix Aequitas

ALBERT BÉRUBÉ

albert.berube@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Une élève de 3e secondaire du Collège Mont Notre-Dame, Charlotte Comtois, est devenue cette semaine la première récipiendaire du prix Aequitas de la relève remis par le mouvement de Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (PEPINES).

Depuis trois ans, cette élève s'implique dans son école dans de nombreux projets de bénévolat, dont Amnesty internationale, en plus de participer à des activités moussant la justice sociale.

L'organisme PEPINES, qui existe depuis 15 ans, en était à sa cinquième remise de prix Aequitas.

Les récipiendaires des autres prix remis cette année sont Josée Ancil et Micheline Roy, dans la catégorie «individu». Mme Ancil est responsable de la prévention au



**Charlotte Comtois**

Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, tandis que Mme Roy, directrice générale



**Josée Ancil**

du Cégep de Sherbrooke, a été honorée pour divers gestes posés en faveur de l'équité entre hommes et femmes.



**Micheline Roy**

Dans la catégorie «organisation», le prix Aequitas est allé à Québec

solidaire en Estrie. Fondé il y a un an, le parti politique a incité les femmes à s'impliquer dans les instances décisionnelles.

Un hommage posthume a été rendu à la Magogoise Kathleen Milne, une ardente promotrice de l'amélioration de la condition de vie des femmes.

Près de 150 personnes ont participé à la soirée des prix Aequitas, mardi, à La Toque Rouge. Au cours de l'événement, un cellier contenant 50 vins sélectionnés par le sommelier Alain Bélanger a été tiré; Claire Denis, d'Ascot Corner, a remporté ce prix d'une valeur de 2200 \$. Le 2e prix, un forfait de 400 \$ à l'Auberge Aux 4 saisons d'Orford, est allé à Micheline Dumont; et le 3e prix, un certificat cadeau de 250 \$ pour la Boutique des métiers d'art de l'Estrie, a été raflé par quatre personnes: Daniel Richard, Marc Desrosiers, Philippe Parenteau et Valérie Morin.

Mardi 27 mars 2007

## Actualités/7

### Le CALACS se dissocie d'affiches dénonçant la pédophilie



RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de l'Estrie se dissocie d'affiches placardées à Sherbrooke l'associant à une campagne de dénonciation de la pédophilie.

Le CALACS ne fait pas de dénonciation de ce type où la photo d'une personne est insérée pour dénoncer.

La porte-parole du CALACS, Josée Anctil, rappelle que l'organisme a comme mandat de venir en aide aux femmes et aux adolescentes victimes d'agressions et non de faire le suivi concernant les délinquants sexuels. Dans le vocabulaire qu'il utilise, le CALACS ne parle pas de pédophilie, mais d'agresseurs sexuels.

Les personnes ont aussi utilisé de façon erronée l'acronyme du CALACS en parlant de «La CALACS». Cet organisme estime qu'il est important de prendre position concernant une telle question, mais qu'elle doit se faire dans le respect des lois et des droits en vigueur.

Le CALACS mentionne que, si on veut obtenir l'aide en lien avec son vécu ou celui de son entourage, on peut appeler au 819-563-9999.

2007 27 MARS 2007

# Deuxième édition du gala « S'exposer »

Jeudi 29 mars 2007

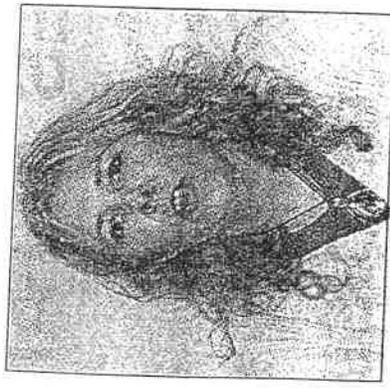
**RENÉ-CHARLES QUIRION**  
rene-charles.quirion@la Tribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS) revient avec son gala « S'exposer ».

Ouvert aux élèves du secondaire, ce concours a pour objectif d'inciter les adolescents à réfléchir au modèle de sexualisation qui leur est présenté.

Les adolescents sont invités à concevoir des clips radio, pour la télévision ou une affiche avec un slogan de sensibilisation sur leur perception du phénomène.

Le concours, qui est ouvert jusqu'au 20 avril prochain, culminera par la grande finale qui aura lieu lors d'un gala qui se déroulera le 24 mai prochain au Vieux clocher de Sherbrooke.



ARCHIVES LA TRIBUNE - CLAUDE FOUL  
**Josée Ancitil, porte-parole du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS).**

Les travaux des gagnants seront rendus publics et serviront dans le cadre d'une campagne de sensibilisation.

Les clips radio et les capsules télé doivent être d'une durée de 30 secondes. Quant aux affiches, elles doivent être réalisées en grandeur 11 X 17 et accompagnées d'un slogan de sensibilisation au phénomène de l'hyper sexualisation précoce chez

les jeunes.

Lors de la première édition du concours l'année dernière, un total de 35 projets ont été soumis au jury.

Les travaux doivent être soumis au C.P. 1594, Sherbrooke, Québec,

J1H 5M4.

Les personnes qui désirent avoir davantage d'informations peuvent s'adresser à la direction de leur école, au conseil étudiant, à leurs enseignants ou à leur maison des jeunes.

## **ANNEXES**

## Rapport statistique - Aide

## 1. Général

Mois	Avril 2006	Mai 2006	Juin 2006	Juillet 2006	Août 2006	Septembre 2006	Octobre 2006	Novembre 2006	Décembre 2006	Janvier 2007	Février 2007	Mars 2007	Total
	7	8	6	9	8	5	11	9	2	8	6	10	89
Langue													
Anglais													11
Français													77
Autre													1

## 2. La personne fait-elle appel au Centre pour la première fois ?

Oui	81
2e fois	6
3e fois	1
Plus de 3 fois	2

## 3. Qui est la personne qui appelle ?

Ami-e ou connaissances	0
Famille immédiate ou élargie (conjoint-e)	4
Intervenant-e (social, judiciaire, policier, médical, etc.)	2
Personne agressée	83
Non divulgué	0

## 4. Comment a-t-elle connu le centre ?

Bottin téléphonique	5
Connaissait déjà le centre	9
Connaissance, ami, famille	22
Milieu communautaire	14
Milieu hospitalier	8
Milieu immigration	0
Milieu judiciaire/policier	1
Milieu psycho-social (psy, ts, CJ, CLSC, etc.)	16
Milieu scolaire	4
Publicité	3
Suite à une activité de sensibilisation	1
Non divulgué	7

## 5. Type d'agression / Lien avec l'agresseur

<b>Inceste</b>		62
Beau-père	8	
Belle-mère	0	
Famille d'accueil, substitut parental	0	
Fratrie	14	
Mère	1	
Parenté	25	
Père	13	
Père et Mère	0	
Non divulgué	1	
<b>Aggression dans l'enfance ou l'adolescence</b>		31
Ami	2	
Amie	0	
Connaissance	15	
Famille d'accueil (par jeune hébergé(e))	0	
Inconnu	5	
Personne en position d'autorité	5	
Relation de couple ou rendez-vous	3	
Non divulgué	1	

## Rapport statistique - Aide

<b>Agression à caractère sexuel à l'âge adulte</b>		<b>34</b>
Ami	4	
Amie	0	
Connaissance	11	
Famille d'accueil	1	
Inconnu	5	
Personne en position d'autorité	5	
Relation de couple ou rendez-vous	7	
Non divulgué	1	

<b>Harcèlement sexuel</b>		<b>2</b>
Milieu de travail - Collègue	0	
Milieu de travail - Personne en position d'autorité	1	
Milieu scolaire - Pairs	0	
Milieu scolaire - Personne en position d'autorité	0	
Autre milieu	1	
Non divulgué	0	

<b>Agression à caractère sexuel par intoxication involontaire</b>		<b>5</b>
Connu(s)	3	
Inconnu(s)	1	
Connu(s) et inconnu(s)	0	
Non divulgué	0	

<b>Agression collective à caractère sexuel</b>		<b>5</b>
Connus	2	
Inconnus	0	
Connus et inconnus	3	
Non divulgué	0	

<b>Non divulgué</b>		<b>3</b>
---------------------	--	----------

### 6. L'agresseur

<b>Sexe</b>		
Masculin	133	
Féminin	4	
Non divulgué	4	

<b>Âge</b>		
Adulte	112	
0-11 ans	0	
12-17 ans	15	
Non divulgué	14	

<b>Nombre</b>		
1	118	
2	1	
3 et plus	9	
Non divulgué	12	

### 7. Sexe de la personne agressée

Masculin	0
Féminin	86
Non divulgué	1

### 8. Age de la personne en lien avec l'agression qui motive la demande

<b>Au début de l'agression</b>		
0-11 ans	45	
12-17 ans	18	
18-23 ans	10	
24-29 ans	3	
30-39 ans	1	
40-44 ans	3	
45 ans et plus	6	
Non divulgué	4	

## Rapport statistique - Aide

### Aujourd'hui

0-11 ans	1
12-17 ans	12
18-23 ans	14
24-29 ans	17
30-39 ans	12
40-44 ans	9
45 ans et plus	14
Non divulgué	8

### 9. Agressions s'échelonnant sur une période de

Un seul épisode	28
moins de 6 mois	12
6 mois à 2 ans	13
2 ans à 5 ans	13
5 ans et plus	13
Non divulgué	11

### 10. Délai entre la première rencontre et la dernière agression qui motive la demande

Situation qui se poursuit	1
Moins de 1 mois	14
Entre 1 mois et 12 mois	9
Entre 1 an et 5 ans	16
Entre 6 et 12 ans	9
13 ans et plus	38
Non divulgué	2

### 11. Lieu de l'agression

Domicile de l'agressée	18
Domicile de l'agresseur	19
Domicile familial (vivant sous le même toit)	25
Domicile, résidence autre	0
Milieu de vie (école, travail,...)	9
Moyen de transport	1
Lieu public	6
Sur la réserve / dans la communauté	0
Hors réserve / Hors communauté	0
Non divulgué	10

### 12. Est-ce que la personne agressée est davantage discriminée ?

<b>Immigrante</b>	2
Indépendante	0
Parainnée	0
Réfugiée	0
Non divulgué	2

<b>Handicapée</b>	7
Handicap intellectuel	7
Handicap physique	0
Non divulgué	0
Agressions commises par quelqu'un qui prodigue des soins	1
<b>Type de soins</b>	
Soignante naturelle	0
Offrant des soins physiques	1
Offrant des soins en santé mentale	0

<b>Orientation sexuelle</b>	5
Lesbienne	4
Bisexuelle	1
Non divulgué	0

### 13. Est-ce que la personne agressée est

Autochtone	0
------------	---

## Rapport statistique - Aide

Vivant sur réserve  
Vivant hors réserve

	0
	0

## Rapport statistique - Aide

Non divulgué	0
<b>Inuit</b>	0
Vivant dans la communauté	0
Vivant hors communauté	0
Non divulgué	0
<b>Métisse</b>	1
Vivant sur réserve / dans la communauté	0
Vivant hors réserve / hors communauté	1
Non divulgué	0
Pour les femmes des Premières Nations, agressions commises par une personne issue des Premières Nations	0

### 14. Démarches entreprises

<b>Examen médical</b>	11
Examen médical seulement (trousse médico-	4
Avec trousse médico-légale	2
Ne sait pas si trousse utilisée	2
Non divulgué	3
<b>Procédures légales</b>	17
Civil	0
Criminel	14
Non divulgué	3
<b>Procédures d'indemnisation IVAC</b>	10
En attente	5
Non divulgué	3
Accordée	2
Refusée	0
<b>Autres procédures</b>	16
Commission des droits de la personne	0
Conseil de bande	0
D.P.J.	3
Normes du travail	0
Ordre professionnel	4
Syndicat	0
Autre	6
Non divulgué	3

### 15. La personne dévoile-t-elle d'autres agressions ?

Oui, 1	21
Oui, 2	5
Oui, 3 ou plus	9
Non	53

### 16. Quartier, ville ou MRC où habite la personne qui appelle ?

MRC Sherbrooke et les environs	64
MRC Memphrémagog	6
MRC Val St-François	5
MRC Haut St-François	2
MRC Coaticook	5
MRCdu Granit	3
MRC Asbestos	3
Autre	1

### 17. Disposition après le contact téléphonique :

Accompagnement	1
Appel téléphonique	2
Aucune suite spécifique	1
Référence	1
Rencontre d'information	3

## Rapport statistique - Aide

Suivi d'urgence ou de crise	8
Suivi de groupe (liste d'attente)	2
Suivi déjà prévu ailleurs	0
Suivi en individuel (liste d'attente)	66
Autre	1

## Rapport statistique - Écoute téléphonique

## 1. Général

Mois	Avril 2006	Mai 2006	Juin 2006	Juillet 2006	Août 2006	Septembre 2006	Octobre 2006	Novembre 2006	Décembre 2006	Janvier 2007	Février 2007	Mars 2007	Total
	9	14	10	6	9	14	7	14	8	4	6	2	103
Durée appel	Moins de 5 minutes												15
	Entre 5 et 30 minutes												76
	Plus de 30 minutes												9
	Plus d'une heure												2
Langue	Anglais												44
	Français												57
	Autre												2

## 2. La personne fait-elle appel au Centre pour la première fois ?

Oui	28
2e fois	11
3e fois	4
Plus de 3 fois	42

## 3. Qui est la personne qui appelle ?

Ami-e ou connaissances	1
Famille immédiate ou élargie (conjoint-e)	16
Intervenant-e (social, judiciaire, policier, médical, etc.)	4
Personne agressée	80
Non divulgué	1

## 4. Comment a-t-elle connu le centre ?

Bottin téléphonique	1
Connaissait déjà le centre	63
Connaissance, ami, famille	4
Milieu communautaire	10
Milieu hospitalier	2
Milieu immigration	0
Milieu judiciaire/policier	2
Milieu psycho-social (psy, ts, CJ, CLSC, etc.)	6
Milieu scolaire	0
Publicité	1
Suite à une activité de sensibilisation	2
Non divulgué	12

## 5. Type d'agression

Agression à caractère sexuel à l'âge adulte	18
Agression à caractère sexuel dans l'enfance ou l'adolescence	11
Agression collective à caractère sexuel	0
Agressions à caractère sexuel multiples	9
Autre situation de violence (sans agression sexuelle)	1
Harcèlement sexuel	3
Inceste	51

## Rapport statistique - Écoute téléphonique

6. L'agresseur	Non divulgué	9
<b>Sexe</b>		
	Masculin	92
	Féminin	1
	Non divulgué	10
<b>Âge</b>		
	Adulte	83
	0-11 ans	0
	12-17 ans	5
	Non divulgué	12
<b>Nombre</b>		
	1	63
	2	3
	3 ou plus	16
	Non divulgué	20

7. Sexe de la personne agressée	Masculin	1
	Féminin	98
	Non divulgué	4

### 8. Âge de la personne en lien avec l'agression qui motive la demande

#### Au début de l'agression

0-11 ans	49
12-17 ans	11
18-23 ans	7
24-29 ans	2
30-39 ans	3
40-44 ans	4
45 ans et plus	3
Non divulgué	23

#### Aujourd'hui

0-11 ans	3
12-17 ans	4
18-23 ans	10
24-29 ans	5
30-39 ans	31
40-44 ans	25
45 ans et plus	11
Non divulgué	13

### 9. Est-ce que la personne agressée est davantage discriminée ?

Statut d'immigrant	1
Handicap	11
Orientation sexuelle	0
Non	62
Non divulgué	23

## Rapport statistique - Écoute téléphonique

### 10. Est-ce que la personne agressée est issue des Premières Nations ?

Oui, Autochtone	0
Oui, Inuit	0
Oui, Métisse	0
Non	74
Non divulgué	23

### 11. La personne dévoile-t-elle d'autres agressions

Oui, 1	7
Oui, 2	3
Oui 3, et plus	11
Non	78

### 12. Quartier, ville ou MRC où habite la personne qui appelle ?

MRC Asbestos	3
MRC Coaticook	3
MRC du Granit	1
MRC Haut St-François	6
MRC Memphrémagog	25
MRC Sherbrooke et les environs	57
MRC Val St-François	2
Non divulgué	0
Autre	1

### 13. Disposition après le contact téléphonique :

Accompagnement	0
Appel téléphonique	8
Aucune suite spécifique	25
Évaluation	0
Référence	7
Rencontre d'information	4
Suivi d'urgence ou de crise	0
Suivi de groupe (liste d'attente)	0
Suivi déjà prévu ailleurs	2
Suivi en individuel (liste d'attente)	47
Suivi famille	0
Autre	0

### ANNEXE 3

#### a) Tableau des appels reçus par le Service de garde 24/7

	2006-2007	2005-2006
Nombre total d'appels	157 appels	272 appels
Détails des appels		
a) Nouvelles situations	46	78
b) Femmes en suivi	11	27
c) Femmes ayant déjà été en suivi	12	26
d) Femmes en attente (e.a., suivi)	65	110
e) Autres (journalistes, hommes, erreurs )	23	31
Clientèle desservie		
a) Femme elle-même	108	180
b) Entourage	13	25
c) Intervenante social-e	3	11
d) Centre hospitalier	13	25
e) Corps policier	4	11
f) Autres (collaboratrices, journalistes, etc)	16	20
Nature de l'appel		
a) Support d'écoute téléphonique (info, aide, etc)	118	203
b) Accompagnement pour une trousse médico-légale ou sociale	22	26
c) Demandes d'accompagnement à la police	4	19
d) Support en personne	1	1
e) Autres	12	23

#### Nombre d'appels par mois pour l'année 2006-2007 (année 2005-2006)

Avril	24 (10)	Octobre	15 (26)
Mai	20 (17)	Novembre	10 (21)
Juin	17 (20)	Décembre	14 (22)
Juillet	11 (7)	Janvier	4 (20)
Août	11 (19)	Février	1 (45)
Septembre	25 (24)	Mars	5 (48)

#### b) Profil des femmes qui ont fait appel au service pour une nouvelle situation d'agression

Age de la personne agressée lors de la demande	Pourcentage 2006-2007	Pourcentage 2005-2006
0-11 ans et 12-17 ans	27 %	29 %
18-23 ans	20 %	21 %
24-29 ans	11 %	17 %
30-45 ans	17 %	21 %
46 ans et plus	15 %	8 %
Non divulgué	10 %	4 %

Type d'agressions	Pourcentage 2006-2007	Pourcentage 2005-2006
Agression sexuelle à l'âge adulte	31 %	37 %
Agression sexuelle enfance et adolescence	30 %	22 %
Inceste	22 %	21 %
Harcèlement sexuel, appels obscènes, exhibitionnisme	1 %	----
Multiplés agressions	1 %	2 %
Drogues du viol	10 %	15 %
Agression sexuelle collective	1%	2 %
Non divulgué	4 %	1 %

Liens avec l'agresseur	Pourcentage 2006-2007	Pourcentage 2005-2006
Père/beau-père	1 %	17 %
Parenté	22 %	11 %
Conjoint ou rendez-vous	7 %	14 %
Ami(e)	4 %	12 %
Connaissance	26 %	17 %
Professionnel	7 %	2 %
Inconnu	24 %	17 %
Non divulgué	9 %	10 %

Sexe de l'agresseur	Pourcentage 2006-2007	Pourcentage 2005-2006
Masculin	99 %	96 %
Féminin	1 %	3 %
Non divulgué	-----	1%

Age de l'agresseur	Pourcentage 2006-2007	Pourcentage 2005-2006
Moins de 18 ans	9 %	8 %
18 ans et plus	33 %	52 %
Non divulgué	58 %	40 %

Nombre d'agresseurs	Pourcentage 2006-2007	Pourcentage 2005-2006
Seulement un	80 %	67 %
Deux	3 %	14 %
Trois et plus	1 %	3 %
Non divulgué	16 %	16 %

<b>Lieu de l'agression</b>	<b>Pourcentage 2005-2006</b>	<b>Pourcentage 2004-2005</b>
Domicile de l'agressée	28 %	23 %
Domicile de l'agresseur	11 %	25 %
Domicile agressée/agresseur	11 %	2 %
Travail/ école	9 %	2 %
Automobile	4 %	2 %
Lieu public	4 %	12 %
Extérieur	7 %	3 %
Internet	----	----
Non divulgué	12 %	31 %

<b>Sexe de la personne agressée</b>	<b>Pourcentage 2006-2007</b>	<b>Pourcentage 2005-2006</b>
Masculin	9 %	n/a
Féminin	91 %	n/a
Non divulgué	0 %	n/a

Le GALAXY n'aime à participer à ses concours

**LE GALAXY SEX POSÉ**

ARTISTES INVITÉS

**CONCOURS T.V.**  
Compte un clip film de 30 secondes qui sera diffusé par le Gala Sex Posé le 22 juin 2006.

**CONCOURS RADIO**  
Compte une chanson inédite de 30 secondes qui sera diffusée sur les ondes de QRock et P.400 FM.

**EXPOSE-TOI!**  
De quoi se parle-t-on dans un monde si complexe et si libre?

563-9999

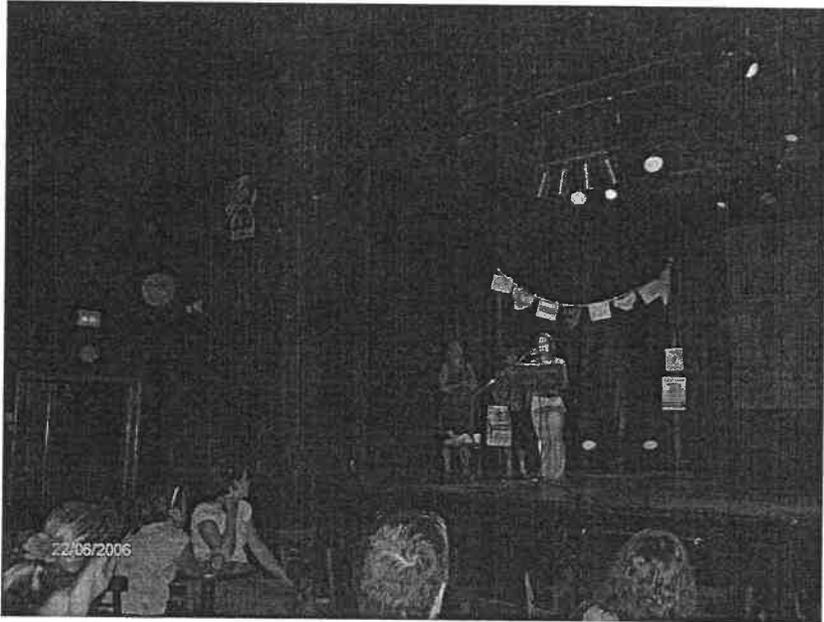
LOGOS

Le GALA Sex Posé  
Permettre aux jeunes de nous parler du  
phénomène de la sexualisation  
Projet régional  
22 juin 2006

La sexualité ... partout ?!



La gagnante du projet Vidéo



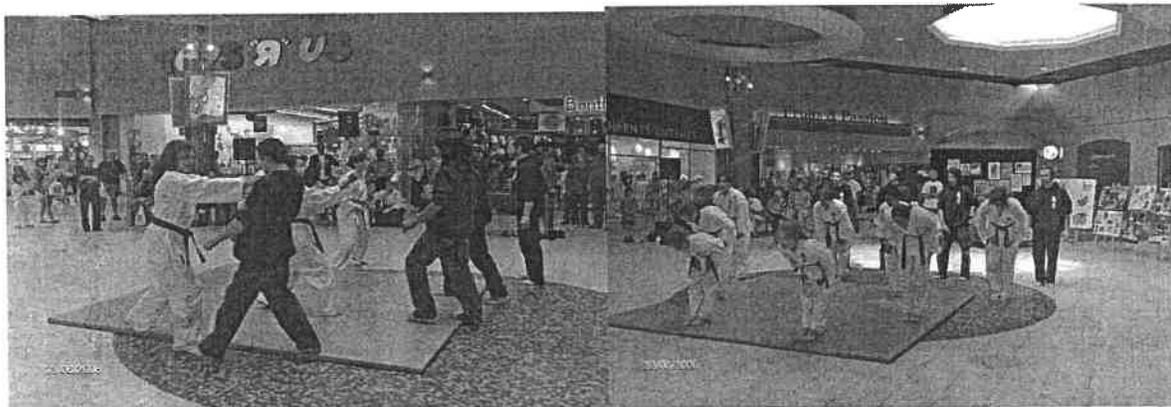
# La semaine de prévention et de sensibilisation

Du 19 au 23 juin 2006

Kiosque dans le mail du Carrefour de l'Estrie



Démonstration d'auto-défense par l'école Onnano karatédo dojo



Pour l'activité des cartons jaunes au centre-ville,  
Nous sommes visibles !



# La journée d'action contre la violence faite aux femmes

15 septembre 2006

La remise des prix

**Prix  
médias**

**Geneviève  
Proulx  
La  
Nouvelle**



**Prix  
jeunesse**  
  
**Étudiants  
en  
techniques  
policières**



**Prix  
population**  
  
**Jasmine  
Noël**  
  
**Pour le  
lave auto**

**MERCI d'être des acteurs et des actrices de changements !**

Participation à la marche de Centraide  
15 octobre 2006



Sur la colline parlementaire à Québec  
28 novembre 2006

C'était une journée froide et grise mais le cœur y était !



Dépôt des revendications du plan de développement du regroupement québécois  
des CALACS

# Le militantisme au CALACS

La formation de nos militantes de l'équipe 24/7  
Décembre 2006



« Magdalena » nous présente le  
mandala de l'équipe  
du journal



Présence à la soirée bénéfice  
pour l'AFPAD



Kiosque à la faculté de droit  
de l'université de Sherbrooke

# L'équipe du CALACS



“moé si  
moé si !”

Les têtes à « CALACS »

En Ontario  
quand il fait  
chaud....



Est-ce que je  
souris  
assez???



HAAA !  
« Le  
comptoir de  
beignes »

J'me sens  
enfin libre !



La plage, le  
soleil...les  
pieds dans  
l'eau..

MMMM  
MMM !...



« Bye les filles,  
j'm'en retourne  
dans l'bois »